

FEDERAL REPRESENTATION
REPRÉSENTATION FÉDÉRALE

2004*

CAI
EO
-2003
N21

3 1761 11553445 5



**Report of the Federal
Electoral Boundaries
Commission for
New Brunswick**

**Rapport de la Commission
de délimitation
des circonscriptions
électorales fédérales
pour le Nouveau-Brunswick**



**NEW BRUNSWICK
NOUVEAU-BRUNSWICK
2003**

www.elections.ca



FEDERAL REPRESENTATION
REPRÉSENTATION FÉDÉRALE

2004



**Report of the Federal
Electoral Boundaries
Commission for
New Brunswick**

**Rapport de la Commission
de délimitation
des circonscriptions
électorales fédérales
pour le Nouveau-Brunswick**

**NEW BRUNSWICK
NOUVEAU-BRUNSWICK
2003**

www.elections.ca

For enquiries, please contact:

Public Enquiries Unit
Elections Canada
257 Slater Street
Ottawa, Ontario
K1A 0M6
Tel.: 1 800 463-6868
Fax: (613) 954-8584
TTY: 1 800 361-8935
www.elections.ca

**National Library of Canada Cataloguing
in Publication Data**

Federal Electoral Boundaries Commission for
New Brunswick (Canada)

Report of the Federal Electoral Boundaries Commission
for New Brunswick = Rapport de la Commission de
délimitation des circonscriptions électorales fédérales
pour le Nouveau-Brunswick

Text in English and French.
ISBN 0-662-67039-6
Cat. No. SE3-23/4-2002

1. Canada. Parliament—Election districts.
2. Election districts—New Brunswick.
 - I. Elections Canada.
 - II. Title.
 - III. Titre: Rapport de la Commission de délimitation des circonscriptions électorales fédérales pour le Nouveau-Brunswick.

JL193.F42 2002 328.71'07345 C2002-980330-6E

Pour tout renseignement, veuillez vous adresser au :

Centre de renseignements
Élections Canada
257, rue Slater
Ottawa (Ontario)
K1A 0M6
Tél. : 1 800 463-6868
Télec. : (613) 954-8584
ATS : 1 800 361-8935
www.elections.ca

**Données de catalogage avant publication de la
Bibliothèque nationale du Canada**

Commission de délimitation des circonscriptions
électorales fédérales pour le Nouveau-Brunswick
(Canada)

Report of the Federal Electoral Boundaries Commission
for New Brunswick = Rapport de la Commission de
délimitation des circonscriptions électorales fédérales
pour le Nouveau-Brunswick

Texte en anglais et en français.
ISBN 0-662-67039-6
N° de cat. SE3-23/4-2002

1. Canada. Parlement—Circonscriptions électorales.
2. Circonscriptions électorales—Nouveau-Brunswick.
 - I. Élections Canada.
 - II. Titre.
 - III. Titre : Rapport de la Commission de délimitation des circonscriptions électorales fédérales pour le Nouveau-Brunswick.

JL193.F42 2002 328.71'07345 C2002-980330-6F

TABLE OF CONTENTS

Acknowledgements	1
1. Introduction	1
2. Summary Overview	8
3. Federal Electoral District Summaries	22
Further Comments	49
Appendix A-1	65
Statistics: 2001 Census Population Based on Final 1996 Boundaries	
Appendix A-2	66
Statistics: 2001 Census Population Based on Proposed 2003 Boundaries	
Appendix B	67
Public Hearings Schedule	
Appendix C	68
List of Presenters	
Appendix D	72
Final Federal Electoral District Names	
Appendix E	73
Names, Populations and Boundary Descriptions of Federal Electoral Districts	
Appendix F	82
Maps	

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	1
1. Introduction	1
2. Vue d'ensemble	8
3. Sommaires des circonscriptions électorales fédérales	22
Commentaires additionnels	49
Annexe A-1	65
Statistiques : Population provenant du recensement de 2001 selon les limites finales de 1996	
Annexe A-2	66
Statistiques : Population provenant du recensement de 2001 selon les limites proposées de 2003	
Annexe B	67
Calendrier des audiences publiques	
Annexe C	68
Liste des intervenants	
Annexe D	72
Noms finals des circonscriptions électorales fédérales	
Annexe E	73
Noms, populations et descriptions des limites des circonscriptions électorales fédérales	
Annexe F	82
Cartes géographiques	

Appendix G	86	Annexe G	86
Commission Members		Membres de la commission	
Appendix H	88	Annexe H	88
Alternate Approach – Map		Approche différente – carte géographique	

Acknowledgements

This report is the result of the effort of a great number of people. First and foremost among this group are the people of New Brunswick – those who made written and oral presentations. The Commission wants to thank all the people who participated in the hearings process. Their comments and ideas were very useful and the hard work they put into their submissions was much appreciated.

The Commission also wishes to acknowledge the work and commitment of the Commission staff who provided support services:

- Rolande Godin, Secretary
- Kimberley Mason, Geography Specialist
- Ghislaine LeBlanc-Pollabauer, Scribe
- Jean-Claude Bourque, Translator
- Robert Pichette, Historian

The Commission would also like to thank Elections Canada and the other government agencies that assisted in the process.

Remerciements

Le présent rapport est le fruit du travail d'un grand nombre de personnes. Ce groupe comprend d'abord et avant tout les gens du Nouveau-Brunswick – ceux qui ont présenté des observations orales et écrites. La commission désire remercier tous ceux et celles qui ont participé aux audiences. Leurs commentaires et leurs idées ont été très utiles, et le travail qui est entré dans leurs présentations a été des plus appréciés.

La commission désire aussi témoigner son appréciation pour le travail et l'engagement de son personnel de soutien :

- Rolande Godin, secrétaire
- Kimberley Mason, spécialiste en géographie
- Ghislaine LeBlanc-Pollabauer, copiste
- Jean-Claude Bourque, traducteur
- Robert Pichette, historien

La commission tient également à remercier Elections Canada ainsi que les autres organismes gouvernementaux qui l'ont assistée au cours du processus.

1. Introduction

1.1 ELECTORAL BOUNDARIES READJUSTMENT ACT

The Commission was given very clear guidelines and regulations to follow for the federal electoral boundaries readjustment process. The number and boundaries of federal electoral districts in each province – which determine representation in the House of Commons – are readjusted after each decennial (10-year) census to reflect changes and movements in the population. This process is governed by the *Constitution Act, 1867*, and the *Electoral Boundaries Readjustment Act*, R.S.C. 1985, c. E-3.

1. Introduction

1.1 LOI SUR LA RÉVISION DES LIMITES DES CIRCONSCRIPTIONS ÉLECTORALES

Pour la révision des limites des circonscriptions électorales fédérales, la commission a eu à suivre des directives et des règles très claires. Le nombre de circonscriptions fédérales de chaque province, qui détermine la représentation de chacune à la Chambre des communes, et les limites des circonscriptions sont révisés après chaque recensement décennal (à chaque 10 ans), dans le but de refléter les changements et les mouvements de la population. Ce processus est régi par la *Loi constitutionnelle de 1867* et la *Loi sur la révision des limites des circonscriptions électorales*, L.R.C. 1985, ch. E-3.

The *Electoral Boundaries Readjustment Act* (referred to hereinafter as “the Act”) states that:

- The division of the province into electoral districts and the description of the boundaries must proceed on the basis that the population of each electoral district in the province will, “as close as reasonably possible”, correspond to the electoral quota for the province.
- The Commission shall consider the following in determining reasonable electoral boundaries:
 - the community of interest or community of identity in or the historical pattern of an electoral district in the province; and
 - a manageable geographic size for electoral districts in sparsely populated, rural or northern regions of the province.

1.2 EVOLUTIONARY DEMOCRACY

A nation changes over time. People move from one location to another, populations rise and fall, and communities forge new bonds and relationships. It is for these reasons that we re-examine our federal electoral boundaries every 10 years. Ensuring that the weight given to one person’s vote is not greater than or less than that given to another person’s vote will ensure that the people of this province receive effective and equitable representation in the House of Commons. The goal in establishing electoral boundaries must be effective and equitable representation for the people and voter parity, with better government as the end result. So, as populations and relationships between communities change over time, the boundaries used to establish representation within government must change to reflect the distribution of the people within the province.

La *Loi sur la révision des limites des circonscriptions électorales* (ci-après appelée « la Loi ») stipule que :

- Le partage de la province en circonscriptions électorales se fait de telle manière que le chiffre de population de chacune des circonscriptions corresponde « dans la mesure du possible » au quotient électoral de la province.
- La commission doit tenir compte des éléments suivants dans la détermination des limites satisfaisantes des circonscriptions électorales :
 - la communauté d’intérêts ou la spécificité d’une circonscription électorale d’une province ou son évolution historique;
 - le souci de faire en sorte que la superficie des circonscriptions électorales dans les régions peu peuplées, rurales ou septentrionales de la province ne soit pas trop vaste.

1.2 DÉMOCRATIE ÉVOLUTIVE

Une nation change avec le temps. Les gens se déplacent, la population augmente ou diminue et les collectivités nouent de nouveaux liens et relations. C’est pourquoi nous révisons les limites des circonscriptions fédérales tous les 10 ans. C’est en veillant à ce que le vote d’une personne n’ait ni plus ni moins de poids que celui d’une autre personne que la population de cette province sera représentée de manière efficace et équitable à la Chambre des communes. Le découpage des circonscriptions vise à assurer une représentation efficace et équitable de la population ainsi que la parité des électeurs et, en définitive, à obtenir un meilleur gouvernement. Ainsi, à mesure que les populations et les relations entre les collectivités évoluent, les limites qui servent à établir la représentation au sein du gouvernement doivent être révisées pour refléter la répartition de la population dans la province.

1.3 PROCESS

Every 10 years, a new non-partisan and independent commission is established to examine existing electoral boundaries and make appropriate changes. Each commission is chaired either by a judge appointed by the Chief Justice of that province, or by a person resident in that province who is appointed by the Chief Justice of Canada. In addition, two other members who are resident in that province are appointed by the Speaker of the House of Commons.

At the outset and after consultation, the Commission proposes boundaries for federal electoral districts that are contained in its proposed redistribution plan. The latter is published in newspaper advertisements containing maps of the proposed electoral boundaries and indicating the locations and times of public hearings.

The Commission then holds public hearings to allow the public to participate in the redistribution process. In addition, a parliamentary committee provides members of the House of Commons with an opportunity to raise any objections they may have regarding the proposed redistribution. In all cases, the final decision rests with the Commission.

Upon completion of the public hearings and readjustment of boundaries as outlined in the Commission's final report, the Chief Electoral Officer refers the Commission's report to the Speaker of the House of Commons and prepares a draft representation order. The draft representation order:

- specifies the number of members of the House of Commons to be elected for the province;
- divides the province into electoral districts;
- describes the boundaries of each electoral district;
- indicates the population of each electoral district; and
- determines the name of each electoral district.

1.3 PROCESSUS

Tous les 10 ans, une nouvelle commission non partisane et indépendante est établie pour étudier les limites actuelles des circonscriptions et y apporter les changements nécessaires. Chaque commission est présidée soit par un juge nommé par le juge en chef de la province, soit par un résident de cette province nommé par le juge en chef du Canada. Deux autres membres, également résidents de la province, sont nommés par le président de la Chambre des communes.

Au début et après consultation, la commission propose un plan de redécoupage des circonscriptions fédérales. Ce plan est publié dans des annonces de journaux accompagnées de cartes géographiques des délimitations proposées et indiquant les lieux et les heures des audiences publiques.

La commission tient ensuite des audiences publiques pour permettre au public de participer au processus de redécoupage. En outre, les députés peuvent soulever toute objection éventuelle au sujet des propositions de redécoupage dans le cadre d'un comité parlementaire. Dans tous les cas, la décision finale revient à la commission.

Après les audiences publiques et la révision des limites, exposée dans le rapport final de la commission, le directeur général des élections présente le rapport de la commission au président de la Chambre des communes et établit un projet de décret de représentation électorale. Le projet de décret de représentation électorale :

- précise le nombre de députés à élire pour la province;
- partage la province en circonscriptions;
- décrit les limites de chaque circonscription;
- indique la population de chaque circonscription;
- détermine le nom de chaque circonscription.

Once the draft representation order is complete, it is proclaimed, and takes effect on the first dissolution of Parliament that occurs at least one year after its proclamation.

After the new electoral districts are established, the Chief Electoral Officer publishes maps showing the new electoral boundaries resulting from the readjustment process.

1.4 NEW BRUNSWICK CONTEXT

The New Brunswick Federal Electoral Boundaries Commission was established in April 2002. The Honourable Mr. Justice Guy A. Richard, former Chief Justice of the New Brunswick Court of Queen's Bench, was named its Chairman. The additional two members named were John P. Barry, Q.C., of Saint John and George H. LeBlanc, Esq., of Moncton. Biographical details of Commission members are available in Appendix G.

The Commission's tasks were to:

- examine the existing electoral boundaries;
- examine population changes since the last boundary readjustment;
- consider the division of the province on the basis of population, adhering as close as reasonably possible to the established electoral quota;
- consider community of interest, geography, cultural factors, community of identity, and historical pattern issues;
- draft a report with proposed changes to the boundaries;
- hold public hearings and receive public input on the proposed changes;
- incorporate the response of the public into the proposed boundary readjustments where feasible;
- prepare a report establishing the new electoral boundaries;
- refer the report to the House of Commons to be examined by a parliamentary committee;
- having received minutes of the parliamentary committee, decide whether to make any modifications to the report; and

Une fois complété, le projet de décret est ensuite promulgué, et entre en vigueur à la première dissolution du Parlement au moins un an après sa proclamation.

Lorsque les nouvelles circonscriptions sont établies, le directeur général des élections publie les cartes géographiques illustrant les limites révisées suite au processus de redécoupage.

1.4 CONTEXTE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

La Commission de délimitation des circonscriptions électorales fédérales pour le Nouveau-Brunswick a été établie en avril 2002. L'honorable Guy A. Richard, ancien juge en chef de la Cour du Banc de la Reine du Nouveau-Brunswick, a été nommé président. Les deux autres membres étaient M. John P. Barry, c.r., de Saint John et M. George H. LeBlanc, de Moncton. Les notices biographiques des membres de la commission sont présentées à l'annexe G.

La commission devait :

- examiner les limites actuelles des circonscriptions;
- examiner les changements de population depuis le dernier redécoupage;
- déterminer la division de la province d'après la population, en respectant dans la mesure du possible le quotient électoral établi;
- prendre en compte les communautés d'intérêts, les facteurs géographiques et culturels, la spécificité et l'évolution historique des circonscriptions;
- préparer un projet de rapport présentant les délimitations proposées;
- tenir des audiences publiques et recevoir des observations sur les changements proposés;
- incorporer les commentaires ainsi reçus dans les délimitations proposées, dans la mesure du possible;
- rédiger un rapport établissant les nouvelles limites des circonscriptions;
- présenter le rapport à la Chambre des communes pour examen en comité parlementaire;
- à la lumière du procès-verbal du comité parlementaire, décider s'il y a lieu ou non de modifier le rapport;

- provide a final certified copy to the Chief Electoral Officer who, once having received all final reports, prepares a draft order referred to as a “representation order” describing and naming the electoral districts established by all the commissions.

The Governor in Council must publicly announce the new boundaries in a proclamation within five days of receiving the draft representation order. The proclamation is published in the *Canada Gazette*.

1.5 NEW BRUNSWICK COMMISSION APPROACH

While undertaking each of these tasks, the Commission set a goal of high public participation. Given the timing of the hearings and the traditional summer hiatus immediately prior to them, the Commission opted to engage the public prior to the hearings and, with the assistance of the media, did so effectively. Feedback received from the public was unprecedented, both in the level of participation and in terms of the quality of the suggestions. Participation per capita was one of the highest in Canada.

The regular readjustment of electoral boundaries tends to provoke conflict in multiple arenas for a variety of reasons, some related simply to comfort with what is familiar and tested. Other reasons include the desire to maintain relationships, alliances, shared communities of identity or historical patterns. Readjustment must also take into consideration electoral district geography, ensuring that the end result of readjustment results in a manageable size. All of these criteria are recognized in sub-rules in the Act as meriting consideration when determining boundaries.

Public hearings held across the province allowed the Commission to hear the voices representing those communities and concerns, allowing human, social, economic, cultural and accessibility factors to play an integral role in the Commission’s deliberation and adjudication where feasible. Presenters provided the

- fournir un exemplaire final certifié conforme au directeur général des élections qui, après avoir reçu tous les rapports finaux, prépare un projet de décret, appelé « décret de représentation électorale », indiquant les limites et le nom des circonscriptions établies par toutes les commissions.

Le gouverneur en conseil doit, dans les cinq jours après la réception du projet de décret de représentation, annoncer les nouvelles limites dans une proclamation publiée dans la *Gazette du Canada*.

1.5 DÉMARCHE DE LA COMMISSION DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Pour chacune de ces tâches, la commission avait décidé d’accorder une grande place à la participation du public. Puisque les audiences avaient lieu immédiatement avant la relâche traditionnelle de l’été, la commission a préféré s’adresser au public avant les audiences et, avec l’aide des médias, y a bien réussi. La rétroaction du public fut sans précédent, autant par la quantité que par la qualité des observations. Le niveau de participation fut l’un des plus élevés au Canada.

Les redécoupages électoraux ont tendance à provoquer des conflits et ce, pour plusieurs raisons, dont certaines concernent simplement la crainte du changement. Parmi les autres raisons, il y a le désir de conserver des relations, des alliances, une spécificité, ou de respecter une certaine évolution historique. Toute révision doit aussi tenir compte de la géographie des circonscriptions, de manière à ce que la superficie définitive ne soit pas trop vaste. L’ensemble de ces critères font l’objet de règles dans la Loi qui méritent d’être pris en considération en établissant les limites.

Les audiences publiques tenues dans toute la province ont permis à la commission d’entendre les observations des représentants des collectivités intéressées. De cette manière, les facteurs humains, sociaux, économiques, culturels et d’accessibilité ont pu, dans la mesure du possible, faire partie intégrante des

Commission with the information and understanding it required to ensure its deliberations and decisions respected, where reasonable, the diversity of communities and interests, historical alliances and traditions, geographic challenges to accessibility, as well as established living and working patterns.

However, while adjustments were made using subrules in the Act when arguments were compelling and thus merited further deliberation, the overall guiding principle used by the Commission remained *one person, one vote*. Fair and equitable representation across the province was its first and foremost concern.

As an independent, non-partisan body, it is not within the Commission's mandate nor is it appropriate for the Commission to take into account perceived threats or advantages to political power bases. Members of the House of Commons have the opportunity to comment on the final report following its submission to a parliamentary committee.

Public hearing feedback across the province played a critical and substantial role in the Commission's deliberations. As a result, Commission members are of the view that increased consultation at an earlier stage would have proven advantageous. New technologies are changing processes across all sectors and disciplines. Today, commissions have access to new tools that allow virtually real-time computerized boundary adjustments with immediate access to demographic information. Given the obvious efficiencies gained, the Commission believes the time is appropriate for reassessing the current process in order to allow increased public consultation.

1.6 POPULATION

The population of the province and its distribution drive the adjustment of boundary lines for electoral districts.

délibérations et des décisions de la commission. Les intervenants ont fourni l'information et les explications nécessaires afin que les délibérations et les décisions prennent en compte, autant que possible, la diversité des collectivités et des intérêts, les alliances historiques et les traditions, les difficultés d'accessibilité sur le plan géographique ainsi que les modes de vie et de travail.

Si certaines révisions ont été faites selon les règles de la Loi lorsque les arguments étaient probants et justifiaient un examen plus approfondi, le principe général de la commission est demeuré *une personne, une voix*. Son souci premier était d'assurer une représentation juste et équitable pour l'ensemble de la province.

En tant qu'organisme indépendant et non partisan, il n'est pas dans le mandat de la commission – et il ne conviendrait pas de sa part – de tenir compte des menaces ou des avantages perçus pour des zones d'influence politique. Les députés ont la possibilité de faire des observations sur le rapport final après sa présentation au comité parlementaire.

Les observations faites lors des audiences ont joué un rôle déterminant dans les délibérations de la commission. Les membres de la commission estiment donc qu'il aurait été avantageux de procéder à une consultation plus large et plus hâtive. Les nouvelles technologies changent les processus dans tous les secteurs et disciplines. De nos jours, grâce à l'informatique, les commissions peuvent réviser presque en temps réel les limites des circonscriptions, en accédant directement à l'information démographique. Comme les gains en efficacité sont évidents, la commission estime qu'il est temps de revoir le processus actuel en vue d'accroître la participation du public.

1.6 POPULATION

Les limites des circonscriptions sont révisées en fonction de la population de la province et de sa distribution.

The formula for determining the optimal number of people in each electoral district is set by the Act, i.e. the current population as reported in the most recent decennial census divided by the number of seats allotted by Parliament. Based on a population of 729,498, each electoral district in New Brunswick should have, with a reasonable variance, 72,950 people. The Act permits a variance of up to 25 percent for the population of a given electoral district where carefully scrutinized circumstances justify it. This variance can come about as a result of a number of different influencing factors:

- community of interest and community of identity – communities or people who share common interests (economic or other), identity (language, race or religion), neighbourhood, the same or similar local government;
- historical patterns – a historical or traditional bond between communities or groups of communities; and
- geographic concerns – an electoral district should not be so large, spread out or divided so that it is not feasible for a single elected official to provide adequate representation to his or her constituents.

The Act permits the Commission to exceed the 25 percent variance only in extraordinary circumstances. The Commission determined that there was no justifiable reason to exceed the 25 percent population variance. To do so could result in inequitable variances of up to 50 percent or more between electoral districts, a result that would be grossly inequitable. The Commission did not find that circumstances existed to justify exceeding the 25 percent limit. Throughout its deliberations, the Commission would be guided by the words of the Act, attempting to arrive “as close as reasonably possible” to the province’s electoral quota as determined by the formula.

La formule pour déterminer le nombre optimal de personnes par circonscription est établie par la Loi : la population actuelle selon le dernier recensement, divisée par le nombre de députés alloués par le Parlement. Le dernier recensement fixe la population actuelle du Nouveau-Brunswick à 729 498 habitants. Chaque circonscription devrait donc avoir un quotient électoral de 72 950 habitants, sous réserve d’un écart raisonnable. La Loi autorise un écart maximal de 25 pour cent entre la population de la circonscription et le quotient électoral, pourvu que, sur examen approfondi, les circonstances le justifient. Plusieurs facteurs peuvent justifier un tel écart :

- la communauté d’intérêts ou la spécificité – des collectivités ou des personnes partageant les mêmes intérêts (économiques ou autres), la même spécificité (langue, race ou religion), le même voisinage, le même gouvernement local ou des gouvernements semblables;
- l’évolution historique – des liens historiques ou traditionnels entre des collectivités ou des groupes de collectivités;
- le souci de faire en sorte que la superficie des circonscriptions dans les régions peu peuplées, rurales ou septentrionales de la province ne soit pas trop vaste pour permettre à un élu de représenter adéquatement ses électeurs.

Selon la Loi, la commission peut dépasser l’écart de 25 pour cent uniquement dans des circonstances extraordinaires. La commission a estimé qu’aucune circonstance extraordinaire ne justifiait un écart supérieur à 25 pour cent. Autrement, certains écarts auraient pu atteindre jusqu’à 50 pour cent ou plus, ce qui aurait été d’une injustice flagrante. Selon la commission, il n’y avait pas de raisons de permettre à une circonscription de dépasser l’écart de 25 pour cent entre sa population et le quotient électoral. Au cours des délibérations, la commission s’est toujours inspirée de la Loi, essayant de respecter « dans la mesure du possible » le quotient électoral de la province tel qu’établi par la formule prescrite.

2. Summary Overview

2.1 POPULATION PATTERNS

There have been significant shifts in the distribution of the population in the province since the last adjustment to New Brunswick's electoral boundaries. The overall population grew by approximately 6,000 people. Naturally, this growth was not reflected equally in all regions. New Brunswick experienced a shift in population from north to south as people moved to larger urban areas. In fact, while the overall population in the province increased, the northern part actually lost approximately four percent of its total population. Population growth tended to take place in urban centres, with the most significant increases occurring in Fredericton and Moncton. Growth in Greater Moncton alone was in excess of 10,000 people. Despite the migration to urban communities, almost 50 percent of the province's population still lives in rural areas.

Another factor that has to be taken into account when considering population trends is cultural distribution. Since New Brunswick is Canada's only officially bilingual province, the distribution of Anglophones and Francophones also has an impact, and assessing changes in that distribution could also play a role.

Although the migration of people from north to south and the overall population increase have suggested that some modifications are required to the electoral boundaries, much has stayed the same. The distribution of the population across the province still allows, with some modifications, the historical urban-rural electoral division of the province into three urban and seven rural electoral districts. However, continued population growth in urban centres suggests that this traditional division could be revisited in the future.

2. Vue d'ensemble

2.1 TENDANCES DE POPULATION

Il y a eu des changements considérables dans la distribution de la population du Nouveau-Brunswick depuis la dernière révision des limites des circonscriptions. La population totale a connu une hausse d'environ 6 000 habitants. Bien entendu, l'augmentation n'est pas répartie uniformément dans toutes les régions. Il y a eu un mouvement de population du nord vers le sud, où se trouvent les centres urbains les plus importants. D'ailleurs, bien que la population totale de la province ait augmenté, le nord a perdu 4 pour cent de sa population. La hausse s'est surtout concentrée dans les centres urbains; Fredericton et Moncton ont connu les plus fortes augmentations. La population du Grand Moncton a augmenté de plus de 10 000 personnes. Malgré la migration vers les villes, près de 50 pour cent de la population de la province vit encore dans les régions rurales.

La distribution culturelle est un autre facteur dont il faut tenir compte lorsqu'on examine les mouvements de la population. Le Nouveau-Brunswick étant la seule province bilingue du Canada, la répartition des anglophones et des francophones a aussi des incidences, et il est important d'évaluer les changements dans cette répartition.

Même s'il a paru nécessaire de modifier certaines limites de circonscriptions en raison de la migration du nord vers le sud et de l'augmentation générale de la population, une bonne partie de la carte électorale reste inchangée. Compte tenu de la distribution de la population, et moyennant certaines modifications, il a été possible de conserver la division historique entre circonscriptions urbaines et rurales. La province compte trois circonscriptions urbaines et sept rurales. Mais si la population continue d'augmenter dans les centres urbains, il faudra peut-être revoir cette division traditionnelle.

2.2 COMMISSION CHALLENGES

Ensuring that every voter in New Brunswick has his or her voice heard equitably at election time is not an easy task, and the Commission faced a number of challenges in redrawing the electoral boundaries in the province.

First, an increasing population concentration in urban areas and a decreasing population in some rural electoral districts had created imbalances. Certain rural electoral districts were relatively overpopulated, and the Commission felt that it was critical that a reasonable population balance be achieved.

Second, it was important that the Commission respect the bilingual nature of some electoral districts, and take into account the communities of economic interest of these and others regarding boundaries.

In addition, the simple geographic realities that would face an elected official who needed to be accessible to his or her constituents had an impact on the final boundary definitions.

Furthermore, many neighbouring communities historically have had natural affinities with one another both in terms of electoral and social traditions, and thus would prefer to remain within the same electoral district.

Also, Elections Canada had sensitized the commissions during a conference in Ottawa to the need to encourage more participation in the electoral process by members of First Nations communities.

Finally, the public participated in the process through public hearings, offering alternate solutions, opposition in some cases, support in others, as well as a wealth of information and background related to individual riding concerns and issues.

2.2 DÉFIS DE LA COMMISSION

Faire en sorte que chaque électeur du Nouveau-Brunswick puisse s'exprimer équitablement lors des scrutins n'est pas une mince affaire, et la commission a dû relever un certain nombre de défis en procédant au redécoupage électoral de la province.

Premièrement, il y avait les déséquilibres causés par l'augmentation de la population dans les centres urbains et sa diminution dans quelques circonscriptions rurales. Certaines circonscriptions rurales étaient relativement surpeuplées, et la commission a jugé essentiel d'assurer un équilibre de population raisonnable.

Deuxièmement, il importait de respecter le caractère bilingue de certaines circonscriptions et de prendre en compte la communauté d'intérêts économiques qui existe dans celles-ci et dans d'autres circonscriptions relativement aux limites.

En outre, la simple réalité géographique avec laquelle un élu doit composer pour demeurer accessible à ses électeurs a été prise en considération.

De plus, de nombreuses collectivités avoisinantes avaient des affinités naturelles les unes avec les autres, autant en ce qui concerne les traditions électorales que sociales, et préféraient donc demeurer dans la même circonscription.

Par ailleurs, au cours d'une conférence à Ottawa, Élections Canada avait sensibilisé les commissions à la nécessité d'encourager une plus grande participation électorale chez les membres des collectivités des Premières nations.

Enfin, le public a participé au processus au moyen des audiences publiques, proposant des solutions de rechange, manifestant son opposition ou son soutien selon le cas, et fournissant une foule de renseignements sur les enjeux et les préoccupations de circonscriptions particulières.

2.3 PUBLIC HEARINGS

As required under the Act, well-publicized public hearings were held across the province. The Commission was pleased to see more people participating at these hearings than at any other time in the history of the province. Others submitted written briefs.

A key and repeated view presented at the hearings was the overwhelmingly strong level of support for protecting and maintaining communities of economic interest. Presenters in both oral and written submissions repeatedly called for boundary revisions to be based more on this factor than on any other.

The Commission was pleased and heartened to hear many presenters articulate their belief that New Brunswick is bilingual in more than law; it is bilingual in spirit, with Anglophones and Francophones in many communities sharing the same concerns and wanting to have the same elected official representing them.

The Commission considered all presentations and made an effort to incorporate many of these representations when possible in accordance with the principles set out in the Act. Although not all suggestions could be incorporated, the Commission was able to adopt many into this report.

2.4 MEDIA

In addition to the required advertising of the hearings as mentioned earlier, the Commission decided early in the process to better engage the public through the media in an effort to encourage discussion regarding possible boundary changes prior to the hearings. The media's role in terms of public awareness of and engagement in the process proved even more successful than anticipated and resulted in, as mentioned previously, one of the highest participation rates in Canada.

2.3 AUDIENCES PUBLIQUES

Conformément à la Loi, des audiences publiques bien annoncées ont été tenues dans l'ensemble de la province. La commission a été heureuse de constater que ces audiences ont suscité une participation sans précédent dans l'histoire de la province. Certains ont formulé des observations par écrit.

Un élément important exprimé à plusieurs reprises pendant les audiences est le soutien massif envers la protection et le maintien des communautés d'intérêts économiques. Beaucoup d'intervenants ont fait valoir, oralement ou par écrit, que les limites des circonscriptions devaient être revues d'abord et avant tout en fonction de ce facteur.

La commission s'est réjouie d'entendre bon nombre de personnes affirmer que le Nouveau-Brunswick n'était pas seulement bilingue sur papier mais aussi dans l'âme, et que les anglophones et les francophones de plusieurs collectivités partageaient les mêmes préoccupations et voulaient se faire représenter par le même élu.

La commission a examiné toutes les observations et a tâché d'en incorporer un grand nombre, dans la mesure où les principes établis par la Loi le permettaient. Bien que toutes les observations n'aient pu être retenues, la commission en a intégré plusieurs dans ce rapport.

2.4 MÉDIAS

Outre la publicité requise pour les audiences publiques mentionnée ci-dessus, la commission avait décidé au début du processus de recourir aux médias pour encourager le public à participer aux discussions sur les nouvelles délimitations avant même la tenue des audiences. Le rôle des médias, quant à la sensibilisation et la participation du public, a dépassé les attentes et, comme on l'a indiqué plus haut, a entraîné un des taux de participation les plus élevés au Canada.

2.5 COMMISSION APPROACH

The Commission was given the Act and administrative guidelines to follow throughout this process. The Act is intended to ensure that the establishment of electoral boundaries is independently conducted, fair, consistent, and results in each person's vote carrying the same weight as any other person in the province.

In addition to the Act, the Commission set out a number of principles at the beginning of this process that would guide it from the proposal stage to the completion of its final report.

- Respect for public input. The Commission recognized that the public hearings would be crucial to understanding the desires of the people in each electoral district, their natural affiliations, their communities of interest and how they identify themselves and their communities.
- A limited population variance. The Act allows population variances to exceed 25 percent in "extraordinary circumstances". The Commission concluded there was no justifiable reason to go beyond the 25 percent figure and therefore would arrive at boundaries that resulted in a population "as close as reasonably possible" to the electoral quota.
- One person, one vote. The Commission concluded that this fundamental principle for electoral representation should be followed as closely as possible, subject to adjustments for *community of interest*, *community of identity*, *historical patterns* and geographical challenges where justified.

2.6 GENERAL TRENDS

The Commission heard many calls for the status quo to be maintained. That was not surprising. Change, its inevitable disruptions and people's fear of the

2.5 DÉMARCHE DE LA COMMISSION

La commission disposait de la Loi et de directives administratives claires pour mener à bien cette révision. Le but de la Loi est de veiller à ce que les limites des circonscriptions soient établies de manière indépendante, équitable et uniforme et à ce que la voix d'un citoyen compte autant que celle de tout autre citoyen de la province.

En plus de la Loi, la commission s'est donné un certain nombre de principes qui la guideraient de l'étape des propositions jusqu'à l'achèvement du rapport final.

- Respect de l'avis du public. La commission reconnaissait l'importance capitale des audiences publiques pour comprendre les désirs des gens de chaque circonscription, leurs affiliations naturelles, leurs communautés d'intérêts et leur façon de s'identifier eux-mêmes et leurs collectivités.
- Un écart restreint entre la population et le quotient électoral. La Loi permet un écart de plus de 25 pour cent dans des « circonstances extraordinaires ». La commission a jugé qu'il n'y avait pas de raison qu'une circonscription dépasse cet écart de 25 pour cent et qu'elle pourrait établir des limites correspondant « dans la mesure du possible » au quotient électoral.
- Une personne, une voix. La commission a conclu que ce principe fondamental devait être respecté aussi fidèlement que possible, moyennant quelques modifications en raison de la *communauté d'intérêts*, de la *spécificité*, de l'*évolution historique* et des réalités géographiques, le cas échéant.

2.6 TENDANCES GÉNÉRALES

La commission a entendu de nombreux appels en faveur du statu quo. Cela n'avait rien d'étonnant. Le changement, avec ses bouleversements inévitables et

unknown, tend to create negative reactions. So, it was not surprising to hear general satisfaction among New Brunswickers with the status quo. People tend to invest in relationships, affiliations and alliances over time. Changing these is not simple or easy. The Commission was sensitive to the concerns expressed. While not all recommendations could be accommodated, the Commission did modify certain recommendations in its Proposals in order to respond to these sensitivities and concerns.

The Commission also witnessed how, after an electoral boundary change, people who live in a readjusted electoral district often go through new bonding experiences. They advocate together, work on community projects together, establish partnerships, practise politics and react to federal issues together. Concrete evidence of this was demonstrated in at least one electoral district where the Commission's Proposals addressed a court challenge to the previous electoral boundary adjustment. The communities in question had adamantly expressed a desire to remain within their former electoral district. During these hearings, many of those same voices argued on behalf of leaving the present boundary as is. John Courtney in *Commissioned Ridings* describes this phenomenon as indicative of the accuracy of "the old administrative adage used to describe a reversal of opinion: 'the initial judge becomes the later advocate'."

The Commission considered with care the regulation calling for the "historical patterns" of electoral districts to be taken into account. At the same time, the Commission also considered shifting population patterns and trends. The changes the Commission is recommending represent as closely as possible a balance between New Brunswick's tradition and history and its current and future population.

The Commission recognizes that in some cases its pre-hearing Proposals did not strike the correct balance, having gone too far in altering some electoral boundaries. Commission members benefited greatly from

la crainte de l'inconnu, a tendance à provoquer des réactions négatives. Il ne fallait donc pas s'étonner d'entendre les Néo-Brunswickois se dire généralement satisfaits du statu quo. Au fil du temps, les gens sont portés à investir dans des relations, des affiliations et des alliances qu'il n'est ni facile ni simple de changer. La commission était sensible aux préoccupations exprimées. Si elle n'a pas retenu toutes les recommandations, elle a néanmoins modifié certaines de ses propositions à la lumière de ces considérations.

La commission a aussi constaté dans quelle mesure les gens, dont la circonscription avait été modifiée, nouaient souvent de nouveaux liens. Ensemble, ils défendent leurs intérêts, travaillent à des projets communautaires, forment des partenariats, font de la politique et réagissent aux questions fédérales. Il y avait des preuves tangibles à cet effet dans au moins une circonscription où la commission formulait des propositions qui tenaient compte de la contestation judiciaire de la révision antérieure des limites de la circonscription. Les collectivités en question avaient énergiquement réclamé de rester dans leur ancienne circonscription. Pendant les audiences de la commission, bon nombre des mêmes voix ont revendiqué le maintien des limites actuelles. Dans *Commissioned Ridings*, John Courtney décrit ce phénomène comme une confirmation du « vieil adage décrivant un renversement d'opinion : "celui qui jugeait devient celui qui défend". »

La commission a soigneusement considéré la règle concernant la prise en considération de « l'évolution historique » des circonscriptions. Elle a également étudié les mouvements et les tendances de population. Les changements qu'elle propose représentent dans la mesure du possible un équilibre entre l'histoire et les traditions du Nouveau-Brunswick et sa population actuelle et future.

La commission reconnaît que dans certains cas, ses propositions faites avant les audiences ne constituaient pas un juste équilibre parce qu'elles modifiaient trop certaines circonscriptions. Les membres de la

the public hearings in this regard and are pleased to incorporate in this report many of the suggestions received from the public.

The final boundary adjustments will result in 87 per cent of New Brunswickers (about nine out of ten) remaining in the electoral district in which they now reside.

2.7 ONE PERSON, ONE VOTE

The rules the Commission and other electoral commissions across Canada must follow are clearly laid out in the Act. This means that the Commission must redraw the federal electoral map of New Brunswick into 10 electoral districts with approximately 73,000 persons in each electoral district, ensuring adherence to the key principle of effective electoral representation – *one person, one vote*.

Some intervenors at the public hearings expressed the view that this rule ought to be disregarded. They argued that other rules in the Act should be the overriding considerations, i.e. “the community of interest”, “the community of identity”, “the historical pattern of an electoral district”, and “the manageable geographic size for districts in sparsely populated, rural or northern regions of the province”.

The Commission understands the reasons for these arguments, but without hesitation rejects them on the basis that they ignore the guiding principle of the legislation and Canadian law, and would result in threats to the overriding principle of the equality of each citizen’s vote. The Commission remains convinced that parity of vote in a democratic system must be preserved. Adherence to the objectivity offered by the use of population distribution as the primary rule, modified reasonably by other factors, prevents the equality of each person’s vote from being jeopardized by placing more weight on often temporary, difficult to define and sometimes competing communities of interests and concerns.

commission ont beaucoup bénéficié des audiences et ont été heureux d’incorporer bon nombre des suggestions reçues du public dans ce rapport.

À la suite de la révision finale des limites, 87 pour cent (environ neuf sur dix) des Néo-Brunswickois restent dans la même circonscription électorale qu’auparavant.

2.7 UNE PERSONNE, UNE VOIX

Les règles que cette commission et les autres commissions électorales du Canada doivent respecter sont clairement énoncées dans la Loi. Ainsi, la commission doit redessiner la carte électorale fédérale du Nouveau-Brunswick de manière à établir 10 circonscriptions d’environ 73 000 personnes chacune, dans le respect du principe clé de la représentation électorale efficace – *une personne, une voix*.

Lors des audiences publiques, certains ont soutenu qu’il ne fallait pas tenir compte de cette règle. Ils ont fait valoir que d’autres parties de la Loi constituaient des « raisons primordiales », notamment la « communauté d’intérêts », la « spécificité », l’« évolution historique » et le « souci de faire en sorte que la superficie des circonscriptions dans les régions peu peuplées, rurales ou septentrionales de la province ne soit pas trop vaste ».

La commission comprend les raisons de ces arguments, mais les rejette sans hésitation parce qu’ils ignorent le principe directeur de la législation canadienne et compromettraient le principe primordial de l’égalité des suffrages. La commission demeure convaincue qu’il faut conserver l’égalité des suffrages dans un système démocratique. En se basant sur l’objectivité de la distribution de la population comme règle principale, moyennant quelques modifications raisonnables liées à d’autres facteurs, on évite de compromettre l’égalité des suffrages en accordant plus de poids à des communautés d’intérêts et des préoccupations souvent temporaires, difficiles à définir et parfois concurrentielles.

The guiding principle of *one person, one vote* is set out for a very simple reason: it is meant to ensure that, as intended in a democracy, each person's vote carries the same weight as any other's. The Commission has in fact made moderate adjustments as allowed in the legislation and, given priority to certain sub-rules at times, but only when it was demonstrated that it was justified to do so and that a reasonable and fair population variance could be achieved.

The courts are clear in their support of this principle. In the case of *Reference Re Provincial Electoral Boundaries (Sask.)* (1991) 2 SCR 158, often referred to as the *Carter* decision, the Supreme Court stated:

"I adhere to the proposition asserted in Dixon ... that only those deviations should be admitted which can be justified on the ground that they contribute to better government of the populous as a whole, giving due weight to regional issues within the populous and geographic factors within the territory governed. ... beyond this the dilution of one citizen's vote as compared with another should not be countenanced."

2.8 URBAN AND RURAL ELECTORAL DISTRICTS

Historically in Canada, the tendency has been to avoid the creation of electoral districts with an urban and rural mix. Urban electoral districts are generally those electoral districts where by far the majority of the population lives in an urban environment. Rural electoral districts are those where by far the majority live in a rural environment. As well, urban electoral districts tend to have a higher population density within far smaller geographic areas than rural electoral districts. Elected representatives in rural electoral districts face greater challenges in terms of accessibility.

New Brunswick's electoral districts have traditionally been divided on an urban and rural basis, with three densely populated urban and seven largely rural electoral districts. As the population continues to shift in the province, swelling in urban while decreasing in

Le principe directeur *une personne, une voix* existe pour une raison bien simple : il vise à assurer que toutes les voix ont le même poids, comme l'exige la démocratie. En fait, la commission a apporté de légères modifications permises par la législation et a parfois accordé la priorité à certains articles, mais uniquement lorsqu'il était justifié de le faire et que l'on pouvait maintenir un écart équitable et raisonnable entre la population et le quotient électoral.

Les tribunaux appuient clairement ce principe. Dans l'affaire *Renvoi : Circ. électorales provinciales (Sask.)* (1991) 2 RCS 158, souvent appelée la décision *Carter*, la Cour suprême a déclaré :

À part cela, l'affaiblissement du vote d'un citoyen comparativement à celui d'un autre ne devrait pas être toléré. Je souscris à [...] l'arrêt Dixon [...] « ne devraient être permis que des écarts qui se justifient parce qu'ils permettent de mieux gouverner l'ensemble de la population, en donnant aux questions régionales et aux facteurs géographiques le poids qu'ils méritent. »

2.8 CIRCONSCRIPTIONS URBAINES ET RURALES

Au Canada, on a l'habitude d'éviter autant que possible la création de circonscriptions à caractère rural et urbain mixte. Les circonscriptions urbaines sont généralement celles où la très grande majorité de la population vit en milieu urbain, tandis que les circonscriptions rurales sont celles où la très grande majorité vit en milieu rural. De plus, les circonscriptions urbaines sont habituellement plus densément peuplées et beaucoup moins étendues que les circonscriptions rurales. L'accessibilité pose un plus grand défi aux députés des circonscriptions rurales.

Traditionnellement, la carte électorale du Nouveau-Brunswick était découpée sur une base urbaine et rurale : trois circonscriptions urbaines densément peuplées et sept circonscriptions en grande partie rurales. Compte tenu des mouvements de population

certain rural areas, this traditional division has become more difficult to sustain.

As anticipated, changes to this division were vigorously opposed at several public hearings. However, at some hearings, proposals advocating the division of two of the province's urban electoral districts were presented (Moncton—Riverview—Dieppe and Saint John), receiving support that appeared strong in one but was opposed by the majority of presenters in another. Of interest in terms of trends is the observation that the boundary readjustment in one urban electoral district (Fredericton) has essentially resulted in a “mixed” riding. That departure was not opposed based on an already accepted and recognized shared *community of interest*.

The Commission modified the province's historical urban-rural division somewhat in two instances: 1) Moncton—Riverview—Dieppe electoral district where population growth had caused the electoral district to exceed the permissible population variance, and 2) Fredericton electoral district where there was under-population as an urban electoral district. However, should the population migration continue into urban centres, the issue of split urban-rural electoral districts will inevitably be revisited.

For the purposes of this electoral boundary adjustment, the Commission believes it is justified to allow a larger population in urban electoral districts because of their smaller geographic size. The three urban electoral districts – Moncton—Riverview—Dieppe, Saint John and Fredericton – are the smallest in terms of geography. Likewise, the Commission believes it is also justified to have smaller populations in certain rural electoral districts that are much larger in size (Miramichi) or where geographical features present challenges in terms of accessibility and availability (St. Croix). That same reasoning also justifies larger populations in a rural electoral district with a smaller geographic expanse (Fundy and Acadie—Bathurst).

dans la province – hausse dans les centres urbains, baisse dans certaines régions rurales – il est devenu plus difficile de maintenir cette division.

Comme on pouvait s'y attendre, les changements proposés à cette division ont fait l'objet d'une vive opposition à plusieurs audiences. Cependant, à certaines audiences, des intervenants ont proposé de diviser deux circonscriptions urbaines (Moncton—Riverview—Dieppe et Saint John). Une de ces propositions a semblé être très bien accueillie, tandis que l'autre a été réfutée par la majorité des intervenants. En ce qui concerne les tendances, il est intéressant de noter que, suite à la révision de ses limites, une circonscription urbaine (Fredericton) est devenue essentiellement « mixte ». Il n'y a pas eu d'opposition dans ce cas, en raison de l'existence d'une *communauté d'intérêts* acceptée et reconnue.

La commission a légèrement modifié la division historique de la province entre circonscriptions urbaines et rurales dans deux cas : 1) dans la circonscription de Moncton—Riverview—Dieppe, où l'écart permis avait été dépassé à cause de la croissance de la population, et 2) dans la circonscription de Fredericton, dont la population était insuffisante pour une circonscription urbaine. Si toutefois la migration vers les centres urbains se poursuit, il faudra inévitablement revenir sur la question des circonscriptions mixtes.

Pour les besoins de son mandat, la commission croit qu'il est justifié de permettre une plus grande population dans des circonscriptions urbaines en raison de leur superficie plus petite. Les trois circonscriptions urbaines, soit Moncton—Riverview—Dieppe, Saint John et Fredericton, sont les plus petites en étendue. De même, la commission croit qu'il est justifié d'avoir des circonscriptions rurales à population moindre si la superficie est beaucoup plus grande (Miramichi) ou si certaines caractéristiques géographiques présentent des défis d'accessibilité et de disponibilité (St. Croix). Le même raisonnement vaut pour une plus grande population dans une circonscription rurale plus petite (Fundy et Acadie—Bathurst).

The Commission reviewed various written authorities on this subject, including John C. Courtney, author of *Commissioned Ridings*, and Dr. David Johnson, Associate Professor, Political Department of Politics, Government and Public Administration, University College of Cape Breton. The Commission has also taken notice of the previously mentioned *Carter* decision, in which the Supreme Court of Canada ruled that higher populations in urban electoral districts than rural electoral districts did not constitute a violation of the Charter's right to vote. To allow wide variances without justification would lead to the erosion of equal and effective representation.

2.9 COMMUNITY OF IDENTITY AND COMMUNITY OF INTEREST

The Commission began this process with the assumption that *community of identity* would be an important factor to the people of New Brunswick. This is the rule that allows populations to be grouped by race, religion or language. However, the public hearings clearly revealed that that assumption was erroneous and, in fact, in most cases the opposite was true.

New Brunswickers clearly, and at times vigorously, expressed their opposition to dividing electoral districts on the basis of language. For example, in Madawaska—Restigouche and Tobique—Mactaquac, both French and English groups repeatedly and forcefully asked to remain together as a *community of interest* rather than be partitioned as a *community of identity* based on language.

This view was overwhelmingly evident with public reaction to the proposed return of three communities to Madawaska—Restigouche. Because of a legal court challenge to the report of the previous federal electoral boundaries commission, we suggested in our pre-hearings Proposals to return the communities of Grand Falls and Saint-André and most of the area of the Parish of Drummond to the electoral district of Madawaska—Restigouche. At the public hearings, the

La commission s'est référée à plusieurs autorités en la matière, dont John C. Courtney, auteur de *Commissioned Ridings*, et David Johnson, professeur agrégé de politique au Département de politique, gouvernement et administration publique du University College of Cape Breton. Elle a aussi pris acte du jugement *Carter* cité plus haut, où la Cour suprême du Canada statuait que le fait d'avoir des populations plus élevées dans les circonscriptions urbaines que rurales ne constituait pas une infraction au droit de vote garanti par la Charte. Par ailleurs, le fait de permettre de grands écarts sans justification mènerait à l'érosion de la représentation équitable et efficace.

2.9 SPÉCIFICITÉ ET COMMUNAUTÉ D'INTÉRÊTS

La commission a entrepris le redécoupage en présumant que la *spécificité* serait un facteur important pour les gens du Nouveau-Brunswick. La règle de la spécificité permet le regroupement des populations selon la race, la religion ou la langue. Cependant, les audiences publiques ont clairement révélé que cette hypothèse était erronée et qu'en réalité, dans la plupart des cas, c'est le contraire qui était vrai.

Les Néo-Brunswickois se sont opposés clairement, et parfois vivement, à la division linguistique des circonscriptions. Par exemple, dans Madawaska—Restigouche et Tobique—Mactaquac, les groupes de langue française et anglaise ont demandé, avec insistance et vigueur, de demeurer ensemble en tant que *communauté d'intérêts* plutôt que d'être divisés au nom de leur *spécificité* linguistique.

Ce point de vue est ressorti avec force dans les réactions à la proposition de retourner trois collectivités à la circonscription de Madawaska—Restigouche. En raison de la contestation judiciaire du rapport de la précédente commission de délimitation des circonscriptions électorales fédérales, nous avons suggéré dans nos propositions initiales de retourner les collectivités de Grand-Sault et Saint-André, ainsi que la majeure partie géographique de la paroisse de

vast majority of people of those three communities along with neighbours in Tobique—Mactaquac strongly advocated on behalf of remaining together based on their shared *community of interest*, identified as the Saint John River Valley potato belt. Tobique—Mactaquac is 81 percent Anglophone and 17 percent Francophone, which is exactly the opposite language mix of electoral districts like Madawaska—Restigouche and Acadie—Bathurst. Commission members were pleased to hear New Brunswickers – both Anglophone and Francophone – express the view that the province is now, in spirit as well as in law, a bilingual province. The vision of those who promoted official bilingualism for the province is being realized as the economic, social, and cultural benefits and opportunities of working together continue to reap rewards.

Another example of this maturing of official bilingualism was evident at the hearings regarding proposed changes to the electoral district of Acadie—Bathurst. Based on its geographic location and the long history attached to the name Chaleur, the Commission had suggested changing the name of the electoral district to “Chaleur—Péninsule”. Without exception, those who made presentations before the Commission opposed this recommendation. The community of Bathurst is the Anglophone portion of an electoral district that is 84 percent Francophone and 15 percent Anglophone. The Commission was asked to respect and retain the bilingual nature of an electoral district where Francophones and Anglophones live and work in harmony and wish to remain together. Since most Anglophones live in Bathurst, the people of the electoral district, both French and English, wished to retain the name “Bathurst” to reflect the Anglophone community’s presence.

The same was true of race as well as language. Across Canada, there have been a number of attempts to establish better representation for and greater

Drummond à la circonscription de Madawaska—Restigouche. Lors des audiences publiques, la grande majorité des représentants de ces trois collectivités, ainsi que leurs voisins de Tobique—Mactaquac, ont fortement réclamé de rester ensemble au nom de leur *communauté d'intérêts*, constituée par la culture de la pomme de terre dans la vallée de la rivière Saint-Jean. La population de Tobique—Mactaquac compte 81 pour cent d'anglophones et 17 pour cent de francophones, soit exactement le contraire des proportions linguistiques dans des circonscriptions comme Madawaska—Restigouche et Acadie—Bathurst. Les membres de la commission ont été heureux d'entendre des Néo-Brunswickois – francophones et anglophones – affirmer que la province était maintenant une province bilingue par l'esprit ainsi que par la lettre. La vision de ceux qui ont promu le bilinguisme officiel pour la province se réalise, à mesure que les avantages économiques, sociaux et culturels, ainsi que les occasions de collaboration, font sentir leurs retombées positives.

Cette maturation du bilinguisme officiel s'est aussi manifestée pendant les audiences sur les changements proposés à la circonscription d'Acadie—Bathurst. À cause de sa situation géographique et de la longue histoire rattachée au nom Chaleur, la commission avait suggéré de renommer la circonscription « Chaleur—Péninsule ». Sans exception, tous ceux qui ont formulé des observations devant la commission s'y sont opposés. La collectivité de Bathurst est la portion anglophone d'une circonscription qui compte 84 pour cent de francophones et 15 pour cent d'anglophones. Les intervenants ont demandé à la commission de respecter et de conserver le caractère bilingue d'une circonscription où francophones et anglophones vivent et travaillent en harmonie et veulent demeurer ensemble. Comme la plupart des anglophones vivent à Bathurst, les gens de la circonscription, francophones comme anglophones, ont demandé de garder le nom « Bathurst » pour refléter la présence de la communauté anglophone.

Le même phénomène s'est manifesté dans le domaine de la race. Au Canada, diverses tentatives ont été faites en vue d'assurer une meilleure représentation et une

participation of First Nations communities in the electoral process. Elections Canada encouraged the Commission to consider ways to address the issue of low electoral participation by First Nations people.

In its Proposals, the Commission opted to test new approaches to this challenging problem. It recommended that the First Nations population vote be centralized into one electoral district, rather than be distributed across the current 10. Miramichi was the selected electoral district based on its already significant Aboriginal population. As a result, First Nations peoples living on a reserve would have constituted approximately 10 percent of the electoral district, and thus would be empowered by having more input and influence on the outcome of an election. Ideally, this could have resulted in an increased motivation to participate in the electoral process.

While there has been some discussion of similar approaches elsewhere in Canada, this option has yet to be put into practice. It has, however, been tried in other countries with some success.

However, the Commission wished to ensure that the Proposals received wide acceptance before being adopted. As a result of consultation prior to and input during the hearings, it became clear that First Nations people, as well as the non-Aboriginal community in general, did not want the division of electoral districts on this *community of identity* basis, preferring instead to retain a presence and influence in multiple electoral districts. The Commission welcomes the feedback it received and will respect the wishes of the people. The recommendation has been withdrawn from the Commission's proposal considerations.

The Aboriginal issue remains a constitutional one. Further remedies are beyond the scope and mandate of this Commission. However, experience in other jurisdictions facing similar challenges and feedback from Commission consultations suggest that

participation électorale accrue parmi les collectivités des Premières nations. Élections Canada avait encouragé la commission à examiner des façons de remédier à la faible participation des peuples des Premières nations.

Dans ses propositions, la commission a choisi d'essayer de nouvelles approches à cet égard. Elle a suggéré que les votes de la population des Premières nations soient centralisés dans une seule circonscription au lieu d'être répartis dans les 10 circonscriptions actuelles. La circonscription de Miramichi a été choisie parce qu'elle comptait déjà une importante population autochtone. Le peuple autochtone, vivant sur des réserves indiennes, aurait ainsi formé environ 10 pour cent de la circonscription et aurait eu plus de pouvoir puisqu'il aurait été davantage capable d'influencer le résultat d'une élection. Idéalement, cela aurait pu susciter une plus grande participation électorale.

Des mesures semblables ont fait l'objet de discussions ailleurs au Canada, mais cette formule n'a encore jamais été mise en pratique. D'autres pays en ont cependant fait l'essai, avec un certain succès.

La commission voulait néanmoins s'assurer que ses propositions seraient largement acceptées avant d'être adoptées. Grâce à ses consultations avant les audiences et aux observations faites pendant celles-ci, il est ressorti clairement que les peuples des Premières nations et les collectivités non autochtones en général ne souhaitaient pas diviser les circonscriptions sur la base de la *spécificité*, préférant garder leur présence et leur influence dans plusieurs circonscriptions. La commission apprécie la rétroaction qu'elle a reçue et respectera les désirs de la population. La recommandation a été retirée des considérations proposées par la commission.

La question autochtone demeure une question constitutionnelle. La recherche d'autres solutions dépasse la portée et le mandat de la commission. Il semble cependant, d'après l'expérience acquise ailleurs face à des défis semblables et la rétroaction recueillie

representation (as included in the Charlottetown Accord) may be the preferred option by Aboriginal communities.

2.10 OTHER CONSIDERATIONS

As requested by many presenters, the Commission also respected the natural affinity that some communities have with their neighbours, as well as communities with common interests, and those with historical bonds. For example, the parishes of Acadieville and Carleton will remain in Miramichi, where they have been for many years; the Village of New Maryland that was actually in Fredericton was returned to Fredericton; the Kingston Peninsula will remain in Fundy where it has been for more than a hundred years; and Saint John River Valley communities were returned to Tobique—Mactaquac based on a long history of shared economic interests. Wherever possible, and provided that it did not create an unreasonable population variance or violate the guiding principle of *one person, one vote*, changes were made to incorporate communities of common interest and identity, historical ties, and those with natural affinities for a variety of reasons.

2.11 FEDERAL ELECTORAL DISTRICT NAMES

As part of its mandate, the Commission reviewed the names of all 10 federal electoral districts in New Brunswick. Since Confederation, only two electoral district names have not been changed – Saint John and Restigouche. Electoral district names have usually reflected geographical features based on historical place names. Several were, and are, of Maliseet or Micmac origin, such as Madawaska—Restigouche and Tobique—Mactaquac. These names have tremendous historical and cultural importance for the people of New Brunswick.

lors des consultations de la commission, que la représentation (telle que prévue dans l'Accord de Charlottetown) pourrait être l'option de choix des communautés autochtones.

2.10 AUTRES CONSIDÉRATIONS

À la demande de nombreux intervenants, la commission a aussi respecté l'affinité naturelle qui existe entre certaines collectivités et leurs voisins, de même que les collectivités ayant des intérêts ou des liens historiques en commun. C'est notamment le cas des paroisses d'Acadieville et de Carleton, qui demeureront dans Miramichi, où elles se trouvent depuis bien des années; le village de New Maryland qui faisait partie de Fredericton a été retourné à Fredericton; la péninsule de Kingston restera dans Fundy, dont elle fait partie depuis plus de 100 ans; les collectivités de la vallée de la rivière Saint-Jean ont été réintégrées à Tobique—Mactaquac, en raison d'une longue tradition d'intérêts économiques communs. Chaque fois qu'il était possible de le faire, et dans la mesure où le changement n'entraînait pas un écart déraisonnable entre la population et le quotient électoral ou ne transgressait pas le principe directeur *une personne, une voix*, des changements destinés à incorporer les communautés d'intérêts et la spécificité, les liens historiques et les affinités naturelles ont été effectués pour diverses raisons.

2.11 NOMS DES CIRCONSCRIPTIONS ÉLECTORALES FÉDÉRALES

Dans le cadre de son mandat, la commission a revu les noms des 10 circonscriptions électorales fédérales du Nouveau-Brunswick. Parmi les circonscriptions créées lors de la Confédération, seulement deux ont conservé leur nom d'origine : Saint John et Restigouche. Traditionnellement, les noms des circonscriptions ont reflété des caractéristiques géographiques fondées sur des noms de lieux historiques. Plusieurs sont d'origine malécite ou mi'kmaq, comme Madawaska—Restigouche et Tobique—Mactaquac. Ces noms revêtent une immense importance historique et culturelle pour les résidents du Nouveau-Brunswick.

When considering name changes, the Commission felt that it was important to retain a Maritime flavour, while at the same time better representing historical and geographic realities. Certain name changes recommended in the original report were dropped, as the boundaries did not change as initially proposed (e.g. Canaan—Tobique).

Changes in certain electoral districts were recommended simply because the newly established boundaries made the existing names inaccurate. Fundy—Royal, for example, was changed to Fundy because the Royal designation was no longer accurate, given that Kings County and Queens County were no longer exclusively encompassed by the proposed electoral boundaries. In the same way, Beauséjour—Petitcodiac became Beauséjour, as Petitcodiac was moved outside of that electoral district. In other cases, such as re-naming New Brunswick Southwest, the change to St. Croix was made with strong support to better reflect the electoral district's cultural and historical realities rather than a generic geographic description unrelated to the pattern of nomenclature and rationale of other electoral districts in the province.

During the public hearings, the Commission received a great deal of feedback regarding electoral district names. For example, there was consensus at the hearings, as mentioned previously, that the name Acadie—Bathurst should remain the way it is now, rather than be changed to Chaleur—Péninsule.

The Commission greatly appreciates the feedback it received from the public on naming federal electoral districts. For more details regarding the rationale for the proposed electoral district names, see Section 3. (Federal Electoral District Summaries).

En envisageant des changements de noms, la commission a jugé important de garder une touche « maritime », tout en représentant mieux les réalités historiques et géographiques. Certains des changements de noms suggérés dans le rapport initial ont été retirés parce que les limites n'ont finalement pas changé telles que proposées (p. ex. Canaan—Tobique).

Des changements ont été recommandés dans certaines circonscriptions simplement parce que les noms existants devenaient inexacts avec les nouvelles limites. Par exemple, le nom de Fundy—Royal a été changé à Fundy : la désignation « Royal » ne convenait plus parce que les comtés de Kings et de Queens n'étaient plus entièrement englobés par les limites proposées. De même, Beauséjour—Petitcodiac est devenu Beauséjour, Petitcodiac ayant été retiré de cette circonscription. Dans le cas de Nouveau-Brunswick-Sud-Ouest, le nom est devenu St. Croix, un changement bien reçu qui reflète les réalités culturelles et historiques de la circonscription au lieu de constituer une description géographique générique sans référence à la nomenclature utilisée ni au raisonnement adopté pour les autres circonscriptions de la province.

Lors des audiences publiques, la commission a reçu beaucoup de commentaires sur les noms des circonscriptions. Comme il a été signalé plus haut, il y a eu consensus à l'égard d'Acadie—Bathurst, qui gardera son nom au lieu de devenir Chaleur—Péninsule.

La commission a beaucoup apprécié les commentaires du public sur les noms à donner aux circonscriptions fédérales. Pour en savoir plus sur les motifs des noms proposés, voir la section 3 (Sommaires des circonscriptions électorales fédérales).

2.12 CONCLUSION

Throughout this entire process, the Commission felt that one of its most important roles was to listen to the people of New Brunswick. The unprecedented turnout at the public hearings, and the number and quality of oral and written presentations to the Commission made it clear that the people of this province wanted their opinions to be heard, and that they wanted to have significant input into the establishment of new electoral boundaries. Wherever and to whatever extent possible, the Commission made public involvement an integral part of the process. This involvement of the public resulted in what we firmly believe is a fair, reasonable and accurate establishment of electoral boundaries within this province.

In some cases, the Commission made adjustments to its initial recommendations based on that input, while at the same time adhering to the spirit and letter of the Act.

However, while sympathetic to and understanding the reasoning behind certain opposition presented at the hearings, the Commission regrets that it could not accommodate all views without jeopardizing the principle of *one person, one vote*.

The Commission also acknowledges the repeated desire by many presenters to maintain the historical division of urban and rural electoral districts. However, ongoing population distribution challenges have resulted in the traditional urban-rural electoral district division requiring modifications in some instances.

Other provinces have already moved in that direction.

Based on this final report, almost nine out of 10 New Brunswickers (87 percent) will remain in the electoral district they were in prior to the readjustment process. This was accomplished while at the same time not exceeding a reasonable variance of more than 14 percent.

2.12 CONCLUSION

Pendant tout ce processus, la commission estimait qu'un de ses rôles les plus importants était d'écouter les gens du Nouveau-Brunswick. La participation sans précédent aux audiences publiques ainsi que le nombre et la qualité des observations orales et écrites ont clairement indiqué que les gens de la province voulaient avoir voix au chapitre dans la détermination des nouvelles limites des circonscriptions. Dans toute la mesure du possible, la commission a intégré la participation du public au processus. Cette participation a permis d'en arriver à ce que nous considérons fermement comme un redécoupage électoral équitable, raisonnable et précis pour la province.

Dans certains cas, la commission a modifié ses recommandations initiales à la lumière des observations reçues, tout en se conformant à l'esprit et à la lettre de la Loi.

Par ailleurs, bien qu'elle comprenne le raisonnement de ceux qui s'opposaient à certaines de ses recommandations aux audiences, et y soit sensible, elle regrette de n'avoir pu donner suite à toutes les opinions sans compromettre le principe d'une *personne, une voix*.

Elle reconnaît aussi le désir de plusieurs intervenants de conserver la division historique entre circonscriptions urbaines et rurales. Cependant, en raison des problèmes de distribution soulevés par les mouvements constants de population, il a fallu apporter des modifications, dans certains cas, à cette division traditionnelle.

D'autres provinces ont déjà évolué dans ce sens.

Aux termes de ce rapport final, presque neuf Néo-Brunswickois sur dix (87 pour cent) demeureront dans la même circonscription qu'avant le redécoupage, et cela sans que l'écart entre la population et le quotient électoral dépasse le niveau raisonnable de 14 pour cent.

3. Federal Electoral District Summaries

The following section provides a district-by-district analysis, including a statistical representation of the electoral district prior to and post federal electoral boundaries readjustment following the 2001 census. Each summary will also review the Commission's Proposals recommendations, summarize hearing input and outline final readjusted recommendations based on input received from citizens.

While it is impossible to include all the comments or opinions heard or submitted, we have attempted to include the substance, tone and key arguments, both pro and con, regarding the initial proposed boundary adjustments.

The statistical portion of each summary section includes:

- population prior to and post federal electoral boundaries readjustment following the 2001 census;
- population variances prior to this readjustment (2001);
- final population variances as per the Commission Report;
- geographic size of federal electoral districts prior to and post federal electoral boundaries readjustment following the 2001 census; and
- rationale supporting the Commission's name recommendations.

Presenters speaking with regard to an electoral district did not always speak at the hearing scheduled in that area. Thus, we have attempted to review the key arguments of all presenters speaking on behalf of an electoral district and include these in the appropriate summary.

Detailed boundary descriptions and maps can be found in the appendices.

3. Sommaires des circonscriptions électorales fédérales

Cette partie contient une analyse de chaque circonscription, avec son profil statistique avant et après le redécoupage consécutif au recensement de 2001. Chaque sommaire présente aussi les propositions initiales de la commission, un résumé des observations formulées aux audiences et un aperçu des recommandations révisées à la lumière des observations des citoyens.

Bien qu'il soit impossible d'inclure toutes les observations et opinions qui ont été entendues ou soumises, nous avons tâché d'en capter la substance, le ton et les arguments clés, tant pour les arguments favorables que défavorables relativement aux délimitations proposées.

La portion statistique de chaque sommaire comprend :

- la population avant et après la révision des limites des circonscriptions électorales fédérales consécutive au recensement de 2001;
- l'écart de population par rapport au quotient électoral avant cette révision (2001);
- l'écart final de population présenté dans le rapport de la commission;
- la superficie des circonscriptions électorales fédérales avant et après leur révision consécutive au recensement de 2001;
- la justification des changements de noms proposés par la commission.

Les intervenants qui ont formulé des observations à propos d'une circonscription ne l'ont pas toujours fait à la séance tenue dans la région en question. Nous avons donc tâché d'examiner les arguments clés de tous les intervenants concernant une circonscription et de les inclure dans le sommaire approprié.

Les descriptions détaillées des limites ainsi que les cartes géographiques se trouvent en annexe.

ACADIE—BATHURST (name unchanged)

Population (2001 census, final 1996 boundaries): 82,929

Variance from electoral quota: +14%

Geographic area: 4,779 sq. km.

Population (2001 census, proposed 2003 boundaries): 76,353

Variance from electoral quota: +5%

Geographic area: 2,665 sq. km.

Name

Name prior to readjustment: Acadie—Bathurst

Proposed name: Chaleur—Péninsule

Final name: **Acadie—Bathurst**

As mentioned in the Summary Overview section of this report, the Commission originally proposed Chaleur—Péninsule as the name of this electoral district, which since 1990 had been known as Acadie—Bathurst. Chaleur is one of the oldest place names in Canada, being coined by Jacques Cartier in 1534. Péninsule refers to the Acadian Peninsula, which was settled as far back as 1620. During the hearings, there was unanimous support for the current name. The public argued that keeping “Bathurst” better reflected the bilingual nature of the electoral district because it is the home to the area’s Anglophone community.

The Commission agrees and recommends the electoral district name be retained.

OBSERVATIONS/PROPOSAL

Acadie—Bathurst, geographically the smallest rural electoral district, was also the most densely populated of rural electoral districts with almost 83,000 people, resulting in an almost +14 percent variance. At the same time, its neighbouring electoral district, Miramichi, with a smaller population, had a –21 percent variance. This resulted in a 35 percent variance between the two neighbouring electoral districts. As mentioned previously, overpopulation in an electoral

ACADIE—BATHURST (nom inchangé)

Population (recensement de 2001, limites finales de 1996) : 82 929

Écart par rapport au quotient électoral : +14 %

Superficie : 4 779 km²

Population (recensement de 2001, limites proposées de 2003) : 76 353

Écart par rapport au quotient électoral : +5 %

Superficie : 2 665 km²

Nom

Nom avant la révision : Acadie—Bathurst

Nom proposé : Chaleur—Péninsule

Nom retenu : **Acadie—Bathurst**

Comme il a été précisé ci-dessus dans la section Vue d’ensemble, la commission avait d’abord proposé de donner le nom de Chaleur—Péninsule à cette circonscription connue depuis 1990 sous le nom d’Acadie—Bathurst. Le toponyme Chaleur, créé par Jacques Cartier en 1534, est un des plus anciens du Canada. Celui de Péninsule fait référence à la Péninsule acadienne, dont la colonisation remonte à 1620. Aux audiences, les intervenants ont été unanimes à préconiser le maintien du nom actuel. Il fallait garder « Bathurst », a-t-on fait valoir, pour refléter le caractère bilingue de cette circonscription qui est le foyer de la communauté anglophone de la région.

La commission en convient et recommande de conserver le nom de la circonscription.

REMARQUES/PROPOSITION

Acadie—Bathurst, géographiquement la plus petite circonscription rurale, était aussi la plus densément peuplée des circonscriptions rurales. Avec près de 83 000 habitants, elle affichait un écart de presque 14 pour cent par rapport au quotient électoral. La circonscription voisine de Miramichi avait une population inférieure et un écart de –21 pour cent. Il y avait donc un écart de 35 pour cent entre ces deux circonscriptions voisines. Comme nous l’avons déjà

district can jeopardize effective representation due to lack of accessibility and availability of the elected representative. Underpopulation, on the other hand, results in over-representation, again eroding the principle of parity. With a view to increasing the population in the Miramichi electoral district, the Commission originally recommended transferring a portion of Gloucester County previously in Acadie—Bathurst (parts of the parishes of Bathurst and Saumarez, and the Parish of Allardville) to Miramichi.

HEARING INPUT

Here again, the existence of the spirit as well as the law of official bilingualism was evident as presenters articulated the very important role the City of Bathurst plays as the Anglophone portion and major service centre in the electoral district.

Presenters took issue with the initial boundary changes citing the need to respect communities of interest as well as the historic or cultural connection communities have with each other, especially those primarily Francophone communities being transferred to the Miramichi electoral district. With respect to the proposed name change, presenters clearly preferred maintaining Bathurst in the name as a reflection of the electoral district's bilingual nature.

COMMISSION DECISIONS PRIOR TO FEEDBACK FROM PARLIAMENTARY COMMITTEE

Based on belief in the spirit and letter of the Act and its goal of more effective representation, Commission members remained convinced of the need to rectify the wide variance in population between the Miramichi and Acadie—Bathurst electoral districts while balancing public input with the rules of community of interest and community of identity.

souligné, la surpopulation d'une circonscription peut compromettre l'efficacité de la représentation en rendant le député plus difficilement accessible et disponible. Par ailleurs, le sous-peuplement d'une circonscription peut entraîner une surreprésentation, portant ainsi atteinte au principe de la parité. Afin d'augmenter la population de la circonscription de Miramichi, la commission avait d'abord recommandé de lui transférer une partie du comté de Gloucester, appartenant auparavant à la circonscription d'Acadie—Bathurst (parties des paroisses de Bathurst et de Saumarez, et la paroisse d'Allardville).

OBSERVATIONS FORMULÉES AUX AUDIENCES

Encore une fois, l'esprit et la lettre du bilinguisme officiel se sont clairement manifestés : les intervenants ont souligné le rôle très important de la cité de Bathurst en tant que partie anglophone et grand centre de services dans la circonscription.

Les intervenants ont contesté les révisions proposées aux limites en invoquant le besoin de respecter les communautés d'intérêts ainsi que les liens historiques et culturels entre les collectivités, surtout dans le cas des collectivités essentiellement francophones qui auraient été transférées à la circonscription de Miramichi. Quant au changement de nom proposé, les intervenants ont clairement manifesté leur préférence pour le maintien de Bathurst dans le nom afin de refléter le caractère bilingue de la circonscription.

DÉCISIONS DE LA COMMISSION AVANT LES COMMENTAIRES DU COMITÉ PARLEMENTAIRE

Guidés par l'esprit et la lettre de la Loi, dont le but est d'assurer une représentation plus efficace, les membres de la commission sont demeurés convaincus du besoin de corriger le grand écart qui existait entre la population et le quotient électoral dans les circonscriptions de Miramichi et d'Acadie—Bathurst, tout en tenant compte des observations du public et des règles de communauté d'intérêts et de spécificité.

BEAUSÉJOUR

(formerly Beauséjour—Petitcodiac)

Population (2001 census, final 1996 boundaries): 82,930

Variance from electoral quota: +14%

Geographic area: 8,955 sq. km.

Population (2001 census, proposed 2003 boundaries): 73,871

Variance from electoral quota: +1%

Geographic area: 6,641 sq. km.

Name

Name prior to readjustment: Beauséjour—Petitcodiac

Proposed name: Beauséjour

Final name: **Beauséjour**

The name of this electoral district needed to be changed because the Petitcodiac area of the electoral district was transferred to Fundy. The word Beauséjour, which means “pleasant abode”, has deep roots. It was the original name of an Acadian settlement established in 1671 near present-day Sackville. In 1750, the French built Fort Beauséjour, which was later taken over by the British in 1755.

The Commission recommends changing the electoral district name to Beauséjour.

OBSERVATIONS/PROPOSAL

The Commission recommended that the southwestern part of the electoral district be transferred to Fundy, including Petitcodiac, Salisbury, Elgin, Alma and Harvey. Because of this change, “Petitcodiac” would be dropped from the electoral district name. In the northern part of the electoral district, the Commission called for Acadieville, Carleton, Saint-Louis, Saint-Charles and Saint-Louis de Kent to move from Miramichi into Beauséjour.

BEAUSÉJOUR

(anciennement Beauséjour—Petitcodiac)

Population (recensement de 2001, limites finales de 1996) : 82 930

Écart par rapport au quotient électoral : +14 %

Superficie : 8 955 km²

Population (recensement de 2001, limites proposées de 2003) : 73 871

Écart par rapport au quotient électoral : +1 %

Superficie : 6 641 km²

Nom

Nom avant la révision : Beauséjour—Petitcodiac

Nom proposé : Beauséjour

Nom retenu : **Beauséjour**

Cette circonscription devait être renommée parce que la région de Petitcodiac a été transférée à la circonscription de Fundy. À l’origine, Beauséjour était le nom d’une communauté acadienne fondée en 1671 dans les environs de l’actuelle Sackville. En 1750, les Français ont érigé le Fort Beauséjour qui fut pris par les Anglais en 1755.

La commission recommande de changer le nom de la circonscription à Beauséjour.

REMARQUES/PROPOSITION

La commission a recommandé de transférer à Fundy la partie sud-ouest de la circonscription, soit Petitcodiac, Salisbury, Elgin, Alma et Harvey. Ainsi, « Petitcodiac » ne ferait plus partie du nom de la circonscription. Dans le nord de la circonscription, la commission a proposé qu’Acadieville, Carleton, Saint-Louis, Saint-Charles et Saint-Louis de Kent soient transférées de Miramichi à Beauséjour.

HEARING INPUT

Although some Moncton presenters called for a break with the province's traditional urban-rural split by dividing the Moncton electoral district and including parts of Beauséjour, the majority of presentations at this hearing rejected that idea based primarily on the ability to retain a voice for essentially rural concerns. They did not see the wisdom of, as one presenter said, including rural communities with electoral districts to the south which had little or no ties to the region.

Presenters also called for parts of Albert County to be retained in the Beauséjour electoral district rather than being relocated, along with Riverview, to the Fundy electoral district. They based that request on work patterns, ongoing project partnerships, common goals and the ability to pursue those interests as a group.

Others expressed concern over the loss of northern parts of Kent County to the Miramichi electoral district, calling for Kent County to remain as a whole in one electoral district.

COMMISSION DECISIONS PRIOR TO FEEDBACK FROM PARLIAMENTARY COMMITTEE

In response to hearing input, the Commission reverses its proposal to transfer Acadieville and Carleton to Beauséjour based on a long electoral tradition and the bilingual character of the Miramichi electoral district. Given the proposal to return certain other areas previously transferred to Miramichi, this change also helped achieve a better balance of population for that electoral district.

Presentations opposing the transfer of parts of Albert County from Beauséjour demonstrated further evidence that the spirit of bilingualism continues to grow in the province. The fact that community of interest far superseded community of identity based

OBSERVATIONS FORMULÉES AUX AUDIENCES

À cette audience, certains citoyens de Moncton ont suggéré de rompre avec la traditionnelle division entre circonscriptions urbaines et rurales en divisant la circonscription de Moncton et en y intégrant des parties de Beauséjour, mais la majorité des intervenants ont rejeté l'idée, principalement afin de conserver une même voix pour des questions essentiellement rurales. Comme l'a fait remarquer l'un d'eux, il ne semblait pas logique de rattacher des collectivités rurales à des circonscriptions plus au sud ayant peu ou pas de liens avec la région.

Les intervenants ont aussi demandé que certaines parties du comté d'Albert demeurent dans la circonscription de Beauséjour au lieu de passer à celle de Fundy avec la région de Riverview. Cette demande reposait sur les modes de travail, les projets de partenariats en cours, les buts communs et la capacité de poursuivre ces intérêts en tant que groupe.

D'autres s'inquiétaient de perdre des parties du nord du comté de Kent au profit de la circonscription de Miramichi et ont demandé que le comté de Kent reste entier dans une seule circonscription.

DÉCISIONS DE LA COMMISSION AVANT LES COMMENTAIRES DU COMITÉ PARLEMENTAIRE

En réponse aux observations entendues, la commission retire sa proposition de transférer Acadieville et Carleton à Beauséjour pour respecter une longue tradition électorale et le caractère bilingue de la circonscription de Miramichi. Puisqu'on avait proposé de retourner d'autres régions transférées antérieurement à Miramichi, ce changement permettait d'obtenir un meilleur équilibre de population pour cette circonscription.

Les observations contre le transfert de certaines parties du comté d'Albert hors de Beauséjour ont montré, une fois de plus, que l'esprit du bilinguisme continue de croître dans la province. Lorsque les intervenants ont énoncé les avantages de travailler ensemble et

on language was clearly evident as presenters outlined the benefits of working and advocating together towards shared goals given their common economic interests. Regrettably, the Commission was unable to adopt these well-articulated suggestions in the interest of maintaining a reasonable population variance in one of the province's smallest rural electoral districts.

With the final recommendations, the population variance for Beauséjour will be +1 percent, down from +14 percent. The higher population compared to other rural electoral districts is justified given its smaller geographic size and the probability of easier access by citizens to their elected representative.

FREDERICTON (name unchanged)

Population (2001 census, final 1996 boundaries): 75,811
Variance from electoral quota: +4%
Geographic area: 1,919 sq. km.

Population (2001 census, proposed 2003 boundaries): 82,198
Variance from electoral quota: +13%
Geographic area: 2,077 sq. km.

Name
Name prior to readjustment: Fredericton
Proposed name: Fredericton
Final name: **Fredericton**

The name of this electoral district remains unchanged. Fredericton has been the name of the electoral district since 1996. Between 1989–1996, it was called Fredericton—York—Sunbury. It is one of the oldest place names in New Brunswick. It was named after Prince Frederick, Duke of York, second son of George III, in 1785.

The Commission recommends the electoral district name be retained.

d’œuvrer à la réalisation des mêmes buts, vu leurs intérêts économiques communs, il était clair que la communauté d’intérêts avait pris beaucoup plus d’importance que la spécificité linguistique. Soucieuse d’assurer un écart de population raisonnable dans une des circonscriptions rurales les plus petites de la province, la commission n’a malheureusement pu donner suite à ces suggestions, par ailleurs bien articulées.

Dans les recommandations finales, l’écart de population pour Beauséjour passe de +14 pour cent à +1 pour cent. Le fait que la population y soit plus élevée que dans d’autres circonscriptions rurales se justifie parce que cette circonscription est plus petite et que les citoyens peuvent probablement y joindre leur député plus facilement.

FREDERICTON (nom inchangé)

Population (recensement de 2001, limites finales de 1996) : 75 811
Écart par rapport au quotient électoral : +4 %
Superficie : 1 919 km²

Population (recensement de 2001, limites proposées de 2003) : 82 198
Écart par rapport au quotient électoral : +13 %
Superficie : 2 077 km²

Nom
Nom avant la révision : Fredericton
Nom proposé : Fredericton
Nom retenu : **Fredericton**

Le nom de la circonscription reste le même. La circonscription porte le nom de Fredericton depuis 1996. De 1989 à 1996, elle s’appelait Fredericton—York—Sunbury. Fredericton est l’un des plus anciens toponymes du Nouveau-Brunswick. Il a été créé en 1785 en l’honneur du prince Frederick, duc de York et deuxième fils de George III.

La commission recommande de conserver le nom de la circonscription.

OBSERVATIONS/PROPOSAL

The Fredericton electoral district is geographically approximately five times as large as the province's other two urban electoral districts – Moncton—Riverview—Dieppe and Saint John. With a view to achieving a population variance more in keeping with other urban areas and to help balance population in adjoining electoral districts, the Commission recommended transferring New Maryland to the St. Croix electoral district and transferring the communities of Minto and Chipman from Fundy to the Fredericton electoral district on the basis of community of interest and living and working patterns. The inclusion of rural communities (i.e. Minto and Chipman) in the Fredericton electoral district represented a departure from the province's traditional urban-rural division of electoral districts.

HEARING INPUT

Strong opposition was expressed regarding the transfer of the Village of New Maryland to the St. Croix electoral district based on its shared economic community of interest with Fredericton. As well, the Commission heard support for the inclusion of both communities of Minto and Chipman in the Fredericton electoral district, pointing to their geographic proximity, shared community of interest and work patterns. The recently established regional economic development divisions were cited as further evidence of the soundness of that approach.

At least one presenter pointed out that Maugerville had little in common with “potato belt” communities. The view was also expressed that other rules in the Act should take precedence over the primary rule in the Act – *one person, one vote*.

COMMISSION DECISIONS PRIOR TO FEEDBACK FROM PARLIAMENTARY COMMITTEE

In response to hearing input and in acknowledgement of their shared economic community of interest, the Commission returned the Village of New Maryland to

REMARQUES/PROPOSITION

La circonscription de Fredericton est à peu près cinq fois plus étendue que les deux autres circonscriptions urbaines de la province, soit Moncton—Riverview—Dieppe et Saint John. Afin de maintenir un écart de population correspondant davantage à celui des autres secteurs urbains et d'aider à assurer l'équilibre de population dans les circonscriptions avoisinantes, la commission a recommandé de transférer New Maryland à la circonscription de St. Croix et de transférer les collectivités Minto et Chipman de Fundy à Fredericton en raison des communautés d'intérêts et des modes de vie et de travail. L'inclusion de collectivités rurales (Minto et Chipman) dans la circonscription de Fredericton constituait une dérogation à la division traditionnelle entre circonscriptions urbaines et rurales dans la province.

OBSERVATIONS FORMULÉES AUX AUDIENCES

Il y a eu une vive opposition au transfert du village de New Maryland à la circonscription de St. Croix en raison de la communauté d'intérêts économiques avec Fredericton. D'autre part, des intervenants ont appuyé l'inclusion des collectivités Minto et Chipman dans la circonscription de Fredericton au nom de la proximité géographique, de la communauté d'intérêts et des modes de travail. Ils ont signalé à cet égard la création récente de divisions de développement économique régional.

Au moins un intervenant a fait remarquer que Maugerville avait peu en commun avec les collectivités de la « zone de la pomme de terre ». On a aussi fait valoir que d'autres règles de la Loi devraient avoir préséance sur la règle de base *une personne, une voix*.

DÉCISIONS DE LA COMMISSION AVANT LES COMMENTAIRES DU COMITÉ PARLEMENTAIRE

En réponse aux observations entendues et en reconnaissance de la communauté d'intérêts économiques, la commission a retourné le village de New Maryland

the Fredericton electoral district, a move also supported by the adjoining electoral district of St. Croix.

As discussed in Section 1.4 of this document, the Commission strongly rejects the suggestion offered at the hearing that the spirit and letter of the Act be ignored in favour of giving more weight to sub-rules than to the primacy of achieving a population “as close as reasonably possible” to the electoral quota. As intended in the Act, the *one person, one vote* rule is pre-emptive of all other sub-rules.

The final boundary recommendations result in the Fredericton electoral district having a uniquely urban-rural mix with a positive population variance of 13 percent, one percent lower than Moncton—Riverview—Dieppe’s variance and just two percent higher than Saint John’s variance from the electoral quota.

FUNDY (formerly Fundy—Royal)

Population (2001 census, final 1996 boundaries): 72,464

Variance from electoral quota: -1%

Geographic area: 7,477 sq. km.

Population (2001 census, proposed 2003 boundaries): 69,972

Variance from electoral quota: -4%

Geographic area: 7,469 sq. km.

Name

Name prior to readjustment: Fundy—Royal

Proposed name: Fundy

Final name: **Fundy**

The name of this electoral district has been Fundy—Royal since 1966 when the counties of Kings and Queens formed an integral part of this electoral district. With the current changes, portions of these counties will be outside the electoral district, so “Royal” was dropped. The name Fundy is believed to have come from the French word *fendu*, meaning

à la circonscription de Fredericton, mesure qui a été appuyée par la circonscription voisine de St. Croix.

Comme il a été indiqué ci-dessus dans la section 1.4, la commission rejette fortement la suggestion, faite à l’audience, que l’on ignore l’esprit et la lettre de la Loi et qu’on accorde plus de poids aux sous-principes qu’à l’objectif fondamental, qui est d’atteindre « dans la mesure du possible » un équilibre entre la population et le quotient électoral. Comme le stipule la Loi, le principe d’*une personne, une voix* est primordial.

Aux termes des recommandations finales, la circonscription de Fredericton acquiert un caractère urbain-rural unique et présente un écart de +13 pour cent par rapport au quotient électoral, soit 1 pour cent de plus que l’écart de Moncton—Riverview—Dieppe et à peine 2 pour cent de plus que l’écart de Saint John.

FUNDY (anciennement Fundy—Royal)

Population (recensement de 2001, limites finales de 1996) : 72 464

Écart par rapport au quotient électoral : -1 %

Superficie : 7 477 km²

Population (recensement de 2001, limites proposées de 2003) : 69 972

Écart par rapport au quotient électoral : -4 %

Superficie : 7 469 km²

Nom

Nom avant la révision : Fundy—Royal

Nom proposé : Fundy

Nom retenu : **Fundy**

La circonscription porte le nom de Fundy—Royal depuis 1966 parce que les comtés de Kings et de Queens en faisaient partie intégrante. Avec les changements proposés, certaines parties de ces comtés se trouveront à l’extérieur de la circonscription. Le mot « Royal » est donc retranché. Le nom Fundy serait une déformation du mot français *fendu*

"split", in reference to Cape Split in the Minas Basin. The first use of *Bay of Fundy* was in 1680.

The Commission recommends the electoral district name be changed to Fundy.

OBSERVATIONS/PROPOSAL

In its effort to remedy the overpopulation in the Moncton area, the Commission proposed including the Town of Riverview which is in Albert County in the Fundy electoral district. The proposal also suggested transferring the Kingston Peninsula to the St. Croix electoral district, based on the need to balance populations in four adjoining electoral districts in the southeast, south and southwest areas of the province. The Town of Rothesay was moved to the Saint John electoral district.

HEARING INPUT

The majority of presenters from Fundy requested that the existing boundaries essentially remain the same. Transferring the more urban Town of Riverview into the Fundy electoral district precipitated an anticipated reaction. For some rural presenters, that move represented the possibility and even probability of becoming submerged in urban interests quite different from interests shared by the dairy industry, farmers, forestry operators and other business persons in the traditionally rural electoral district of Fundy. That same concern was repeated in a number of electoral districts for similar reasons.

Presenters expressed their opposition to the separation of Quispamsis from Rothesay pointing to shared community of interest, geographic proximity as well as working and living patterns.

As well, the Commission was asked to reconsider dividing the dairy industry among two electoral districts, a move that could eliminate the benefits, impact and therefore influence of the industry being able to speak effectively with one voice.

(*split* en anglais) en référence à Cape Split dans le bassin Minas. Le nom de la baie de Fundy est apparu en 1680.

La commission recommande de changer le nom de la circonscription à Fundy.

REMARQUES/PROPOSITION

Afin de corriger la surpopulation dans la région de Moncton, la commission a proposé d'inclure la ville de Riverview, qui fait partie du comté d'Albert dans la circonscription de Fundy. Elle a aussi proposé de transférer la péninsule de Kingston à la circonscription de St. Croix afin d'équilibrer les populations de quatre circonscriptions voisines du sud-est, du sud et du sud-ouest de la province. La ville de Rothesay passait à la circonscription de Saint John.

OBSERVATIONS FORMULÉES AUX AUDIENCES

La plupart des intervenants de Fundy ont demandé que les limites actuelles demeurent essentiellement inchangées. Le transfert de la ville de Riverview, qui est plutôt urbaine, à la circonscription de Fundy a déclenché une réaction prévisible. Certains intervenants ruraux y voyaient la possibilité, voire la probabilité, d'être submergés par des intérêts urbains tout à fait différents des intérêts que partagent les exploitants de fermes laitières, les agriculteurs, les exploitants forestiers et les autres entrepreneurs de la circonscription traditionnellement rurale de Fundy. La même inquiétude a été soulevée dans d'autres circonscriptions pour des raisons semblables.

Des intervenants se sont prononcés contre la séparation de Quispamsis de Rothesay au nom de la communauté d'intérêts, de la proximité géographique et des modes de vie et de travail.

On a aussi demandé à la commission de ne pas partager l'industrie laitière entre deux circonscriptions afin de ne pas éliminer les avantages, l'impact et, par conséquent, l'influence dont ce secteur jouit en parlant d'une seule voix.

Opposition was also heard with respect to the transfer of the Kingston Peninsula to St. Croix based on a long history as part of the Fundy electoral district and a lack of common shared interests with the electoral district of St. Croix.

At the Fundy hearing, Commission members also received a submission supporting the creation of a mixed urban-rural electoral district with the recommendation that the electoral district of Saint John be divided. Portions of Fundy and Saint John would form one electoral district. The Town of Rothesay expressed support for the move on the basis that it allowed Quispamsis and Rothesay to remain in the same electoral district. While there was no opposition presented at the hearing, the option was not part of the Commission's original report and therefore awareness of the proposal was not widespread.

COMMISSION DECISIONS PRIOR TO FEEDBACK FROM PARLIAMENTARY COMMITTEE

The decision to transfer the Town of Rothesay to Saint John is based on its obvious shared community of interest as a bedroom community to the City of Saint John and home to many of its business leaders. From the time of the proposal, members of the Commission received widespread support for the move, the only exception being those municipalities with shared interests.

As a result of public input, Chipman and Minto are transferred to the Fredericton electoral district. The Kingston Peninsula will remain in Fundy based on historic electoral patterns. A number of smaller communities bordering the Saint John River (such as Cambridge-Narrows and Johnston) were transferred to St. Croix.

In recognition of the community of interest of Riverview with the Moncton—Riverview—Dieppe electoral district, central Riverview was returned to that electoral district. However, a portion of Riverview will remain in the Fundy electoral district.

Certains ont contesté le transfert de la péninsule de Kingston à la circonscription de St. Croix parce que la péninsule fait partie depuis longtemps de la circonscription de Fundy et qu'il n'y a pas de communauté d'intérêts avec St. Croix.

Lors de la séance sur Fundy, la commission a reçu une observation préconisant de diviser la circonscription de Saint John en vue de créer une circonscription urbaine-rurale mixte. Une circonscription serait formée en regroupant des parties de Fundy et de Saint John. La ville de Rothesay a manifesté son soutien parce que cette mesure permettait à Quispamsis et Rothesay de demeurer dans la même circonscription. Aucune objection n'a été formulée pendant la séance, mais cette option ne faisait pas partie du rapport original de la commission et peu de gens étaient au courant de la proposition.

DÉCISIONS DE LA COMMISSION AVANT LES COMMENTAIRES DU COMITÉ PARLEMENTAIRE

La décision de transférer la ville de Rothesay à Saint John repose sur son évidente communauté d'intérêts en tant que banlieue-dortoir de la ville de Saint John et lieu de résidence d'un grand nombre de leaders du monde des affaires. Les membres de la commission ont reçu beaucoup de soutien pour ce transfert, la seule exception étant les villes qui partagent des intérêts.

À la suite des audiences, Chipman et Minto sont transférées à la circonscription de Fredericton. La péninsule de Kingston demeure dans la circonscription de Fundy pour des raisons d'habitudes électorales. Un certain nombre de collectivités plus petites situées sur la rivière Saint-Jean (telles que Cambridge-Narrows et Johnston) ont été transférées à St. Croix.

Étant donné la communauté d'intérêts de Riverview avec la circonscription de Moncton—Riverview—Dieppe, la partie centrale de Riverview est retournée à cette circonscription. Une partie de Riverview demeure toutefois dans la circonscription de Fundy.

The changes are in conformity with the spirit and letter of the Act given that Fundy, while a rural electoral district, is approximately half the size of the two geographically largest electoral districts, Miramichi and Tobique—Mactaquac. Therefore, Fundy is justified having more population. The resulting negative variance for the electoral district is just four percent.

MADAWASKA—RESTIGOUCHE (name unchanged)

Population (2001 census, final 1996 boundaries): 69,561

Variance from electoral quota: -4%

Geographic area: 12,106 sq. km.

Population (2001 census, proposed 2003 boundaries): 65,877

Variance from electoral quota: -10%

Geographic area: 10,733 sq. km.

Name

Nom prior to readjustment:

Madawaska—Restigouche

Proposed name: Madawaska—Restigouche

Final name: **Madawaska—Restigouche**

The name of the electoral district remains unchanged. The names Madawaska and Restigouche are First Nations words with deep spiritual meaning. Madawaska comes from the Maliseet word, meaning “porcupine place” or “land of the porcupine.” It first appeared in writing in 1683. Restigouche comes from the Micmac word meaning “good river for canoeing.” It can be found in written works as far back as 1642. Restigouche was the name of one of the first federal electoral districts in New Brunswick in 1867.

The Commission recommends the electoral district name be retained.

Ces changements respectent l'esprit et la lettre de la Loi, étant donné que la circonscription de Fundy, bien qu'elle soit de caractère rural, représente environ la moitié de la superficie des deux plus grandes circonscriptions, Miramichi et Tobique—Mactaquac. On peut donc justifier une plus grande population dans Fundy. L'écart négatif qui en résulte n'est que de quatre pour cent.

MADAWASKA—RESTIGOUCHE (nom inchangé)

Population (recensement de 2001, limites finales de 1996) : 69 561

Écart par rapport au quotient électoral : -4 %

Superficie : 12 106 km²

Population (recensement de 2001, limites proposées de 2003) : 65 877

Écart par rapport au quotient électoral : -10 %

Superficie : 10 733 km²

Nom

Nom avant la révision :

Madawaska—Restigouche

Nom proposé : Madawaska—Restigouche

Nom retenu : **Madawaska—Restigouche**

Le nom de la circonscription reste le même. Les noms Madawaska et Restigouche viennent des Premières nations et revêtent une grande importance spirituelle. Madawaska vient du mot malécite qui signifie « place aux porcs-épics » ou « terre des porcs-épics ». Il est apparu par écrit en 1683. Restigouche vient du mot mi'kmaq qui signifie « bonne rivière pour le canotage ». Il est attesté dès 1642. Restigouche était le nom d'une des premières circonscriptions électorales fédérales du Nouveau-Brunswick en 1867.

La commission recommande de conserver le nom de la circonscription.

OBSERVATIONS/PROPOSAL

Madawaska—Restigouche is a largely rural electoral district with challenges in representation and access, particularly from east to west. With a view to achieving a better population variance and based on the assumption that certain communities preferred to be returned to Madawaska—Restigouche, the Commission's initial proposal altered the electoral boundaries to return the communities of Grand Falls and Saint-André and most of the area of the Parish of Drummond to the electoral district. In addition, the Commission proposed transferring several Madawaska—Restigouche communities on the eastern border of the electoral district (Charlo, Balmoral and Belledune) to the Miramichi electoral district as part of a solution to that electoral district's unacceptably low population.

HEARING INPUT

Once again, two common and often repeated arguments were heard – the need to respect economic communities of interest over communities of identity and the need to respect and preserve the bilingual nature of electoral districts. While several presenters supported the return of three communities transferred in the previous electoral boundary readjustment to the Madawaska—Restigouche electoral district, the majority of presenters expressed strong opposition, arguing that economic community of interest should be the primary rule observed by the Commission rather than separation based on language. Returning these communities, presenters pointed out, would separate those involved in the province's potato industry, given that 95 percent of production and more than 96 percent of farm acreage are in the Tobique—Mactaquac electoral district.

With regard to proposed boundary changes in the northeastern end of the electoral district, three communities – Charlo, Balmoral and Eel River Crossing – passed a motion in support of those

REMARQUES/PROPOSITION

La circonscription de Madawaska—Restigouche est surtout rurale et présente des difficultés de représentation et d'accès, particulièrement d'est en ouest. Afin de réduire l'écart de population et en se fondant sur l'hypothèse que certaines collectivités préféreraient retourner à la circonscription de Madawaska—Restigouche, la commission a d'abord proposé de ramener les collectivités de Grand-Sault et Saint-André ainsi que la majeure partie géographique de la paroisse de Drummond à la circonscription. Elle a aussi proposé de transférer plusieurs collectivités de la circonscription de Madawaska—Restigouche situées sur sa limite est (Charlo, Balmoral et Belledune) à la circonscription de Miramichi pour remédier à la trop faible population de cette dernière.

OBSERVATIONS FORMULÉES AUX AUDIENCES

Deux arguments, souvent entendus ailleurs, ont été repris à ces audiences, soit la primauté de la communauté d'intérêts économiques par rapport à la spécificité, et le besoin de respecter et de préserver le caractère bilingue des circonscriptions. Alors que certains intervenants appuyaient le retour des trois collectivités transférées à la circonscription de Madawaska—Restigouche lors de la dernière révision, la majorité des intervenants s'y sont fortement opposés, faisant valoir que la communauté d'intérêts économiques devait être la règle absolue à observer plutôt que la répartition des collectivités en fonction de la langue. Les intervenants ont fait remarquer que le fait de retourner ces collectivités diviserait celles qui travaillent dans le secteur de la pomme de terre, étant donné que 95 pour cent de la production et 96 pour cent des terres se trouvent dans la circonscription de Tobique—Mactaquac.

En ce qui concerne les changements proposés à l'extrémité nord-est de la circonscription, les collectivités de Charlo, Balmoral et Eel River Crossing ont adopté une motion pour demeurer dans la circonscription de

communities remaining in the Madawaska—Restigouche electoral district based on natural affinities, shared interests, and historical living and working patterns.

COMMISSION DECISIONS PRIOR TO FEEDBACK FROM PARLIAMENTARY COMMITTEE

The Commission was pleased and heartened to once again take note of the harmony between Anglophones and Francophones and their ability to work well together towards achieving shared goals. In response to well-presented arguments, the boundaries of the electoral district will remain essentially the same, with the exception of Belledune, Colborne and Durham, which will be part of the Miramichi electoral district based on their shared economic interests and as part of the solution to Miramichi's small population. The Commission agrees with the argument presented regarding the communities in the Dalhousie area and is pleased to be able to leave the community of Charlo in the Madawaska—Restigouche electoral district. As a result, the Commission's report results in a population variance of -10 percent for the Madawaska—Restigouche electoral district.

MIRAMICHI (name unchanged)

Population (2001 census, final 1996 boundaries): 57,772

Variance from electoral quota: -21%

Geographic area: 13,738 sq. km.

Population (2001 census, proposed 2003 boundaries): 63,040

Variance from electoral quota: -14%

Geographic area: 16,769 sq. km.

Name

Name prior to readjustment: Miramichi

Proposed name: Miramichi

Final name: **Miramichi**

The name of the electoral district remains unchanged. The electoral district was called Northumberland—Miramichi from 1955 to 1987, in reference to the

Madawaska—Restigouche au nom des affinités naturelles, des intérêts communs et de modes de vie et de travail bien ancrés.

DÉCISIONS DE LA COMMISSION AVANT LES COMMENTAIRES DU COMITÉ PARLEMENTAIRE

La commission s'est réjouie de constater encore une fois l'harmonie qui existe entre anglophones et francophones et leur capacité à bien travailler ensemble dans un but commun. À la lumière d'arguments bien présentés, les limites de la circonscription demeureront essentiellement les mêmes, à l'exception de Belledune, Colborne et Durham qui feront désormais partie de la circonscription de Miramichi pour refléter leurs intérêts économiques communs et pour aider à résoudre le problème de sous-population de la circonscription. La commission accepte l'argument au sujet des collectivités de la région de Dalhousie et est heureuse de pouvoir laisser la collectivité de Charlo dans la circonscription de Madawaska—Restigouche, qui affiche ainsi un écart de -10 pour cent entre la population et le quotient électoral.

MIRAMICHI (nom inchangé)

Population (recensement de 2001, limites finales de 1996) : 57 772

Écart par rapport au quotient électoral : -21 %

Superficie : 13 738 km²

Population (recensement de 2001, limites proposées de 2003) : 63 040

Écart par rapport au quotient électoral : -14 %

Superficie : 16 769 km²

Nom

Nom avant la révision : Miramichi

Nom proposé : Miramichi

Nom retenu : **Miramichi**

Le nom de la circonscription reste le même. Cette circonscription a porté le nom de Northumberland—Miramichi de 1955 à 1987, en raison de l'ancienne

former electoral district of Northumberland, one of the original New Brunswick electoral districts at the time of Confederation. The name Miramichi is steeped in history. It is believed to have come from the Montagnais phrase meaning “Land of Micmacs.” It first appeared in written form in 1541 as *Merchemay* and *Misamichy* on a map drawn by Samuel de Champlain.

The Commission recommends the electoral district name be retained.

OBSERVATIONS/PROPOSAL

Geographically the second largest electoral district, the Miramichi electoral district had a negative variance of 21 percent. Compared to neighbouring Acadie—Bathurst, one of the smallest and most densely populated of the province's seven rural electoral districts, Miramichi had a population difference of 35 percent. Significant boundary readjustments were required to move closer to a balance in terms of population.

With a view to remedying the wide variance and based on the assumption of shared *community of interest* and *community of identity*, the Commission initially proposed including portions of Restigouche (Colborne, Durham, Belledune and Charlo) and Gloucester County (part of the Parish of Bathurst, Allardville and part of Saumarez) in the Miramichi electoral district and returning the northern area of Kent County (Acadieville and Carleton) to Beauséjour. The proposed changes would have resulted in the transfer of more than 6,000 people to the Miramichi electoral district.

Given its large Aboriginal population and considering encouragements from Elections Canada to explore possible solutions to First Nations communities' low electoral participation, the Miramichi electoral district was also identified as the appropriate electoral district to test the concept of consolidating Indian reserves into one electoral district.

circonscription de Northumberland, une des circonscriptions électorales originales du Nouveau-Brunswick qui remontent à la Confédération. Il semblerait que le toponyme Miramichi, très ancien, soit d'origine montagnaise et qu'il signifie « terre des Mi'kmaq ». Il est attesté pour la première fois en 1541 sous les variantes *Merchemay* et *Misamichy* sur une carte géographique dessinée par Samuel de Champlain.

La commission recommande de conserver le nom de la circonscription.

REMARQUES/PROPOSITION

La circonscription de Miramichi, géographiquement la deuxième plus grande, présentait un écart négatif de 21 pour cent. Par rapport à la circonscription voisine d'Acadie—Bathurst, une des plus petites et des plus densément peuplées des sept circonscriptions rurales de la province, Miramichi affichait un écart de 35 pour cent. Une importante révision s'imposait pour obtenir un équilibre sur le plan de la population.

Afin de resserrer l'écart et en se fondant sur l'hypothèse de la *communauté d'intérêts* et la *spécificité*, la commission a d'abord proposé d'inclure des parties de Restigouche (Colborne, Durham, Belledune et Charlo) et du comté de Gloucester (une partie de la paroisse de Bathurst, Allardville et une partie de Saumarez) dans la circonscription de Miramichi et de retourner la partie nord du comté de Kent (Acadieville et Carleton) à Beauséjour. Plus de 6 000 personnes auraient ainsi été transférées à la circonscription de Miramichi.

Compte tenu du grand nombre d'Autochtones qui y vivent et des encouragements d'Élections Canada incitant la commission à explorer des solutions possibles à la faible participation électorale des collectivités des Premières nations, la commission a estimé que la circonscription de Miramichi était celle qui convenait le mieux à l'essai du concept de consolidation des réserves indiennes en une seule circonscription.

The Commission viewed the proposal as a possible means of increasing Aboriginal electoral influence and, by doing so, increase that community's participation in the electoral process.

HEARING INPUT

Presenters offered opposition to certain boundary changes, placing a high priority on respecting historical *communities of interest*, *communities of identity* as well as the natural affinities communities have with each other.

Several presenters questioned the ability of people in communities transferred from Acadie—Bathurst to receive services in their language of choice given that the service centre for most has historically been Tracadie-Sheila.

The Commission's adherence to achieving electoral quotas in the spirit of the Act was also questioned by several presenters, some of whom suggested that Miramichi's population solution was not a solution for other communities such as the Parish of Bathurst, Charlo and neighbouring communities.

The Miramichi's history of electing Anglophone representatives was interpreted as something that could possibly discourage electoral participation for the Francophone communities transferred into the electoral district.

In the case of Acadie—Bathurst, altering of boundaries to include part of the Parish of Bathurst based on language was not considered necessary nor did presenters believe it respected and protected the electoral district's bilingual mix, largely represented by the presence of the City of Bathurst in Acadie—Bathurst.

Concern was also expressed over the geographic size of the electoral district and its impact on effective representation.

La commission voyait dans sa proposition un moyen possible d'augmenter l'influence électorale de la communauté autochtone et d'améliorer ainsi sa participation au processus électoral.

OBSERVATIONS FORMULÉES AUX AUDIENCES

Les intervenants se sont opposés à certains changements de limites, accordant une grande importance au respect des *communautés d'intérêts* et à la *spécificité* ainsi qu'aux affinités naturelles des collectivités.

Plusieurs intervenants s'interrogeaient sur la capacité des électeurs transférés hors de la circonscription d'Acadie—Bathurst à recevoir des services dans la langue de leur choix, étant donné que le principal centre de services était depuis longtemps Tracadie-Sheila.

Plusieurs intervenants ont aussi remis en question le souci de la commission de respecter les quotients électoraux au nom de la Loi. Certains ont suggéré que la solution à l'écart de population de Miramichi ne convenait pas à des collectivités telles que la paroisse de Bathurst, Charlo et les collectivités avoisinantes.

La tradition de Miramichi d'élire des représentants anglophones a été vue comme un frein possible à la participation électorale des collectivités francophones transférées à cette circonscription.

Dans le cas d'Acadie—Bathurst, le redécoupage de la circonscription de manière à y inclure une partie de la paroisse de Bathurst pour des raisons linguistiques n'a pas été jugé nécessaire. D'ailleurs, les intervenants n'ont pas estimé que cette mesure respectait ou protégeait le mélange linguistique de la circonscription, représenté principalement par la présence de la ville de Bathurst dans Acadie—Bathurst.

On s'est aussi inquiété de la superficie de la circonscription et de son impact sur l'efficacité de la représentation.

The proposal to consolidate Indian reserves, irrespective of their geographic location in one electoral district, was opposed on the basis that it did not represent any gain for Native peoples.

COMMISSION DECISIONS PRIOR TO FEEDBACK FROM PARLIAMENTARY COMMITTEE

Geographically, Miramichi will remain the largest electoral district in the province. With a view to remedying the electoral district's population variance while respecting public input, the Commission's final recommendation adds to the electoral district portions of Restigouche, Gloucester and Kent counties, increasing the population and reducing its variance to -14 percent, a reduced population justified under the Act by the electoral district's large geographic area. Specifically, in response to hearing input, the Commission transferred from Madawaska—Restigouche those portions that share the same *community of interest*, i.e. mining, forestry, agriculture and the fishing industry (Colborne, Durham and Belledune).

The Miramichi electoral district is representative of the province's bilingual character in that the population in terms of both official languages was and remains almost exactly the same as the population province-wide.

As noted in the Summary Overview, the proposal to consolidate Native peoples in the Miramichi electoral district did not meet with support either prior to or during the hearings. First Nations communities preferred to retain a presence in multiple electoral districts, citing travel challenges, the preservation of existing relationships and the advantages of access to multiple and varied federal party representatives.

La proposition de regrouper les réserves indiennes en une seule circonscription, peu importe leur emplacement géographique, a suscité de l'opposition parce que cette mesure n'apportait rien, selon les intervenants, aux peuples autochtones.

DÉCISIONS DE LA COMMISSION AVANT LES COMMENTAIRES DU COMITÉ PARLEMENTAIRE

La circonscription de Miramichi demeurera la plus étendue de la province. La commission a cherché à corriger l'écart de population tout en respectant les vues du public. Elle a donc ajouté des parties des comtés de Restigouche, Gloucester et Kent à la circonscription, augmentant ainsi la population et diminuant l'écart à -14 pour cent. La réduction de la population est justifiée en vertu de la Loi, étant donné la grande superficie de la circonscription. Plus précisément, en réponse aux suggestions faites pendant les audiences, la commission a transféré de la circonscription de Madawaska—Restigouche les collectivités qui ont la même *communauté d'intérêts*, soit l'exploitation minière et forestière, l'agriculture et la pêche (Colborne, Durham et Belledune).

La circonscription de Miramichi est représentative du caractère bilingue de la province : la répartition de la population des deux langues officielles était et demeure à peu près la même que pour l'ensemble de la province.

Comme il a été mentionné dans la section Vue d'ensemble, la proposition de consolider les peuples autochtones dans la circonscription de Miramichi n'a pas suscité d'appui avant les audiences ni pendant celles-ci. Les collectivités des Premières nations préféreraient rester présentes dans plusieurs circonscriptions, en faisant valoir les difficultés de déplacement, l'importance de préserver les relations existantes et les avantages d'avoir accès à un grand nombre et à une variété de représentants de partis fédéraux.

MONCTON—RIVERVIEW—DIEPPE

(name unchanged)

Population (2001 census, final 1996 boundaries): 92,935

Variance from electoral quota: +27%

Geographic area: 246 sq. km.

Population (2001 census, proposed 2003 boundaries): 83,191

Variance from electoral quota: +14%

Geographic area: 200 sq. km.

Name

Name prior to readjustment:

Moncton—Riverview—Dieppe

Proposed name: Moncton—Dieppe

Final name: **Moncton—Riverview—Dieppe**

As a result of the Commission's proposal, the Town of Riverview would have been transferred to Fundy resulting in the necessity for a name change. After the public hearings, the Commission decided to retain central Riverview in the Moncton electoral district, and by doing so retained the original name. Moncton was first established as a township in 1765, named after the British general Robert Monckton. The town was first incorporated in 1855. Originally known as Légère Corner, Dieppe was incorporated as a town in 1952 and is named for a well-known seaside town in France. Canadian soldiers fought a major battle there in the Second World War.

The Commission recommends the electoral district name be retained.

OBSERVATIONS/PROPOSAL

As noted previously, the Greater Moncton area experienced the largest growth in population in the province, and, prior to this exercise, exceeded the permissible electoral quota with a variance of +27 percent. Such a wide variance could not be justified under the Act given the size and geography of the province. Compliance with the Act required

MONCTON—RIVERVIEW—DIEPPE

(nom inchangé)

Population (recensement de 2001, limites finales de 1996) : 92 935

Écart par rapport au quotient électoral : +27 %

Superficie : 246 km²

Population (recensement de 2001, limites proposées de 2003) : 83 191

Écart par rapport au quotient électoral : +14 %

Superficie : 200 km²

Nom

Nom avant la révision :

Moncton—Riverview—Dieppe

Nom proposé : Moncton—Dieppe

Nom retenu : **Moncton—Riverview—Dieppe**

En réponse à la proposition de la commission, la ville de Riverview aurait été transférée à Fundy, occasionnant ainsi un changement de nom. Après les audiences publiques, la commission a décidé de garder la partie centrale de Riverview dans la circonscription de Moncton et, par conséquent, de conserver le nom d'origine. Le canton de Moncton a été fondé en 1765 en l'honneur du général anglais Robert Monckton. Moncton a été constituée en ville en 1855. Quant au village de Dieppe, connu à l'origine sous l'appellation Légère Corner, il est devenu officiellement une ville en 1952. Dieppe porte le même nom qu'un port de France où les soldats canadiens ont livré une bataille importante pendant la Seconde Guerre mondiale.

La commission recommande de conserver le nom de la circonscription.

REMARQUES/PROPOSITION

Comme on l'a déjà souligné, la région du Grand Moncton a connu la plus forte augmentation de population de la province. Avant le présent redécoupage, l'écart entre la population et le quotient électoral était de +27 pour cent, dépassant la proportion permise. Un tel écart ne pouvait se justifier en vertu de la Loi, compte tenu de la taille et de la géographie de la

significant boundary changes to the electoral district. In its preliminary proposal, the Commission recommended transferring the Town of Riverview and certain parts of Albert County to the Fundy electoral district. While anticipating strong reaction to the move, the Commission looked forward to further input and possible alternative solutions to be offered at the public hearings.

HEARING INPUT

The Commission heard arguments for and against the idea of departing from the province's traditional division of rural and urban electoral districts. Those opposed pointed to common interests and shared goals of rural communities as well as the probability of having those interests lost to primarily urban concerns.

Here again, throughout the hearings, the Commission clearly heard that shared goals and common interests should be given more weight than concerns about *community of identity* based on language. Representatives opposing the transfer of Riverview to the Fundy electoral district expressed understanding for the Commission's population challenges but stressed that the town's natural affinities and interests were with Moncton.

Some presenters argued for the division of the Moncton—Riverview—Dieppe electoral district into two urban electoral districts. However, that proposal would have segregated a small portion of Moncton in an urban-rural electoral district extending as far as Bouctouche, which was undesirable. That option represented a significant departure from the traditional urban-rural division of electoral districts in the province and, as such, met with strong opposition from some residents of Moncton as well as those representing the Beauséjour electoral district.

province. Aux termes de la Loi, il fallait réaménager considérablement les limites de la circonscription. Dans sa proposition préliminaire, la commission avait recommandé de transférer la ville de Riverview ainsi que certaines parties du comté d'Albert à la circonscription de Fundy. Prévoyant une forte réaction à ce transfert, la commission comptait sur les audiences publiques pour recevoir les commentaires du public et d'éventuelles solutions de rechange.

OBSERVATIONS FORMULÉES AUX AUDIENCES

La commission a entendu des arguments pour et contre l'idée de déroger à la division traditionnelle entre circonscriptions urbaines et rurales. Ceux qui se sont opposés ont parlé des buts et intérêts communs des collectivités rurales et de la probabilité que ces intérêts soient perdus de vue au profit de préoccupations urbaines.

Encore une fois, la commission a clairement entendu qu'il fallait accorder une plus grande importance aux buts et intérêts communs qu'aux questions touchant la *spécificité* linguistique. Les intervenants opposés au transfert de la ville de Riverview à la circonscription de Fundy ont dit comprendre que la commission voulait régler l'écart de population, mais ont souligné que c'est avec Moncton que cette ville avait des affinités naturelles et des intérêts en commun.

Certains ont préconisé la division de Moncton—Riverview—Dieppe en deux circonscriptions urbaines. Cette proposition aurait toutefois isolé une petite partie de Moncton au sein d'une circonscription urbaine-rurale s'étendant jusqu'à Bouctouche, ce qui n'était pas souhaitable. Cette option aurait sérieusement dérogé à la tradition de division entre circonscriptions urbaines et rurales dans la province. Certains résidents de Moncton ainsi que des intervenants de la circonscription de Beauséjour s'y sont vivement opposés.

COMMISSION DECISIONS PRIOR TO FEEDBACK FROM PARLIAMENTARY COMMITTEE

While presenters in two of the province's urban centres – Saint John and Moncton – offered the option of mixed urban-rural electoral districts as a solution to urban population growth, the members of the Commission felt the timing of those proposals did not allow for adequate public consultation for such a fundamental shift in the electoral boundaries. This would be unfair to those who would not have the opportunity as was intended in the process to respond to a significant shift in approach, and to address issues related to *communities of interest*, *community of identity*, historical patterns, manageable geographic size, as required under the Act.

Furthermore, the division of the Moncton—Riverview—Dieppe electoral district, as proposed, would also segregate an English and French electoral district in Moncton, a move that would appear contradictory to the city's recently adopted official bilingualism status.

Moreover, the division of the Moncton—Riverview—Dieppe area did not permit an appropriate division of the electoral district without extending excessively into rural areas, a move that was strongly opposed by Beauséjour representatives.

Considering Moncton's demographics and its urban-centred, bilingual homogeneity with regard to economic shared interest and work patterns, the Commission remains convinced that its unique bilingual synergy should be maintained.

For the above reasons, the Commission did not consider this proposal a timely or acceptable option. However, should population growth and homogeneity continue to increase, the concept of an urban-centred approach may be a subject for further consideration.

DÉCISIONS DE LA COMMISSION AVANT LES COMMENTAIRES DU COMITÉ PARLEMENTAIRE

Des intervenants de deux centres urbains de la province, soit Saint John et Moncton, ont proposé la création de circonscriptions mixtes urbaines-rurales comme solution à la croissance de la population urbaine. Les membres de la commission ont cependant estimé qu'ils n'avaient pas assez de temps pour consulter le public sur un virage aussi fondamental en matière de redécoupage électoral. Cela aurait été injuste envers ceux qui n'auraient pas eu l'occasion de réagir, comme le voulait le processus, à un changement radical d'orientation et de discuter des enjeux concernant la *communauté d'intérêts*, la *spécificité*, l'évolution historique et le souci de faire en sorte que la superficie des circonscriptions dans les régions peu peuplées, rurales ou septentrionales de la province ne soit pas trop vaste, tel que requis par la Loi.

De plus, la division proposée de la circonscription de Moncton—Riverview—Dieppe aurait séparé deux circonscriptions à Moncton, une anglaise et une française, mesure qui serait apparue contraire au statut de ville bilingue que celle-ci vient d'adopter.

En outre, il était impossible de bien diviser la circonscription de Moncton—Riverview—Dieppe sans s'étendre considérablement dans les régions rurales, mesure à laquelle les représentants de la circonscription de Beauséjour se sont fortement opposés.

Compte tenu de la composition démographique de Moncton et de son homogénéité urbaine et bilingue relativement au partage d'intérêts économiques et de modes de travail, la commission demeure convaincue qu'il faut en conserver la synergie bilingue unique.

Pour ces raisons, la commission n'a pas trouvé cette proposition acceptable ou convenable dans les circonstances actuelles. Cependant, si la population et l'homogénéité continuent d'augmenter, le concept d'une approche urbaine pourrait être envisagé de nouveau.

The Commission was sympathetic to the concerns raised by the proposed severance of Riverview from the electoral district, having recognized the significant *community of interest* in a joint Moncton—Riverview—Dieppe electoral district. Although the population growth would not allow the boundaries to remain unchanged, the Commission arrived at a compromise solution with regard to the transfer of Riverview, returning the central part of Riverview to the Moncton—Riverview—Dieppe electoral district.

Unfortunately, not all of Riverview could be left in the electoral district. In fairness to both communities adjoining Moncton, the Commission transferred a small portion of Dieppe to the Beauséjour electoral district.

The Commission's final report results in a positive population variance for Moncton—Riverview—Dieppe of 14 percent, a variance similar to the province's other two urban electoral districts.

ST. CROIX (formerly New Brunswick Southwest)

Population (2001 census, final 1996 boundaries): 61,622

Variance from electoral quota: -16%

Geographic area: 10,803 sq. km.

Population (2001 census, proposed 2003 boundaries): 63,141

Variance from electoral quota: -13%

Geographic area: 10,622 sq. km.

Name

Name prior to readjustment:

New Brunswick Southwest

Proposed name: St. Croix

Final name: **St. Croix**

The Commission proposed this name change to better reflect the area's geography, history and the bilingual nature of New Brunswick. New Brunswick's electoral

La commission a été sensible aux inquiétudes soulevées par le retrait de la ville de Riverview de la circonscription, ayant reconnu l'importante *communauté d'intérêts* de la circonscription de Moncton—Riverview—Dieppe. Bien que les limites doivent être modifiées en raison de la croissance de population, la commission est arrivée à une solution de compromis relativement au transfert de la ville de Riverview et retourne la partie centrale de Riverview à la circonscription de Moncton—Riverview—Dieppe.

Malheureusement, l'ensemble de la ville de Riverview ne pouvait rester dans la circonscription. Par souci d'équité envers les deux collectivités voisines de Moncton, la commission a transféré une petite partie de Dieppe à la circonscription de Beauséjour.

Aux termes du rapport final de la commission, l'écart entre la population et le quotient électoral est de l'ordre de +14 pour cent pour Moncton—Riverview—Dieppe, un écart semblable à ceux des deux autres circonscriptions urbaines de la province.

ST. CROIX (anciennement Nouveau-Brunswick-Sud-Ouest)

Population (recensement de 2001, limites finales de 1996) : 61 622

Écart par rapport au quotient électoral : -16 %

Superficie : 10 803 km²

Population (recensement de 2001, limites proposées de 2003) : 63 141

Écart par rapport au quotient électoral : -13 %

Superficie : 10 622 km²

Nom

Nom avant la révision :

Nouveau-Brunswick-Sud- Ouest

Nom proposé : St. Croix

Nom retenu : **St. Croix**

La commission a proposé ce changement de nom pour mieux refléter la géographie, l'histoire et le caractère bilingue du Nouveau-Brunswick. Les noms des

district names tend to have strong historical and/or cultural roots. The new St. Croix name designation is more in keeping with that approach as it recalls the first permanent European settlement in Canada on St. Croix Island in 1604 making it the birthplace of Acadie. The 400th anniversary of that historic event will be celebrated in 2004. The name itself comes from the word for holy cross because the river's tributaries give it the form of a cross.

The electoral district has experienced a number of name changes, having been called Charlotte after the provincial county. That name was subsequently changed to Carleton—Charlotte as a result of encompassing part of Carleton County. In 1998, it became New Brunswick Southwest, a name representative of geographic location only.

The name change is also in line with the Commission's stated goal of giving all electoral districts in New Brunswick names with a consistent "Maritime" flavour. The change received widespread public support.

The Commission recommends the name of the electoral district be changed to St. Croix.

OBSERVATIONS/PROPOSAL

St. Croix is a predominantly rural electoral district covering approximately 10,600 sq. km. The electoral district's small population is widely dispersed and includes constituents living on three islands, a situation that presents obvious geographical challenges.

In addition, the electoral district exhibits a wide divergence in terms of shared economic *communities of interest* given the coastal and inland communities stretching from west to east.

The electoral district's population was unacceptably low even considering its rural nature. In an effort to increase its population, the Commission's proposal included all of the County of Charlotte, as well as parts of Saint John, Kings, Queens, Sunbury, York

circonscriptions électorales du Nouveau-Brunswick ont souvent des origines historiques ou culturelles. Le nouveau nom de St. Croix correspond mieux à cette démarche puisqu'il rappelle le premier établissement européen permanent au Canada sur l'île St. Croix, berceau de l'Acadie. Le 400^e anniversaire de cet événement historique sera célébré en 2004. Le nom vient de la rivière St. Croix dont les affluents lui donnaient la forme d'une croix.

Au fil du temps, la circonscription a été nommée Charlotte, en l'honneur du comté provincial, puis Carleton—Charlotte après l'annexion d'une partie du comté de Carleton. En 1998, elle a pris le nom de Nouveau-Brunswick-Sud-Ouest, une désignation d'ordre strictement géographique.

Le changement de nom s'inscrit aussi dans les intentions de la commission de donner une couleur « maritime » aux noms des circonscriptions du Nouveau-Brunswick. Le changement a été très bien reçu du public.

La commission recommande de changer le nom de la circonscription à St. Croix.

REMARQUES/PROPOSITION

La circonscription de St. Croix, essentiellement rurale, couvre une superficie d'environ 10 600 km². Sa faible population est très dispersée; certains résidents sont répartis entre trois îles, ce qui présente des difficultés géographiques évidentes.

De plus, la circonscription présente une grande variété de *communautés d'intérêts* économiques puisqu'elle comprend des collectivités côtières et intérieures réparties d'ouest en est.

La population de la circonscription était à un niveau trop bas, même pour une circonscription rurale. Afin de l'augmenter, la commission avait proposé d'annexer l'ensemble du comté de Charlotte ainsi que des parties des comtés de Saint John, Kings, Queens,

and Carleton counties. The Commission also recommended a name change for the electoral district more in keeping with its geography and history.

HEARING INPUT

Presenters at both the Canaan—Tobique hearing and the St. Croix hearing agreed that the suggested boundaries in the proposal continued to include communities with little shared *community of interest*. For many communities in the northwest portion of the electoral district, in particular the Saint John River Valley communities, economic activity (potato industry) and shared interests were the more powerful unifying factors. Presenters pointed out the need to respect the shared interests certain communities have with each other because of geography, common economic activity and living patterns.

Opposition was also heard concerning the transfer of the Kingston Peninsula and the transfer of Lorneville to the St. Croix electoral district based on maintaining historical and living patterns. The difficulty of access was also noted given the diverse and widespread geography of the electoral district.

COMMISSION DECISIONS PRIOR TO FEEDBACK FROM PARLIAMENTARY COMMITTEE

Based on similar recommendations heard in both relevant hearings, the Commission transferred certain communities in the northwest of St. Croix to Tobique—Mactaquac (North Lake, Canterbury and areas around Woodstock), primarily based on their shared economic *community of interest*.

To balance that loss, St. Croix will acquire additional communities in the northeast of the electoral district (as far east as Studholm).

The continuing loss of population in the St. Croix electoral district points to the increasing difficulty of maintaining St. Croix as a separate electoral district.

Sunbury, York et Carleton. La commission avait aussi recommandé de changer le nom de la circonscription pour mieux refléter sa géographie et son histoire.

OBSERVATIONS FORMULÉES AUX AUDIENCES

Les intervenants aux audiences à Canaan—Tobique et à St. Croix étaient d'accord pour dire que les limites proposées comprenaient encore des collectivités ayant peu de *communauté d'intérêts*. Pour plusieurs collectivités situées dans le nord-ouest de la circonscription, plus précisément celles de la vallée de la rivière Saint-Jean, l'activité économique (industrie de la pomme de terre) et les intérêts communs constituaient les facteurs d'unité les plus puissants. Les intervenants ont souligné l'importance de respecter les intérêts que certaines collectivités partagent en raison de la géographie, de l'activité économique commune et des modes de vie.

Il y a également eu de l'opposition au transfert de la péninsule de Kingston et au transfert de Lorneville à la circonscription de St. Croix, décision dictée par le souci de préserver l'histoire et les modes de vie. On a aussi observé que cette région est difficile d'accès à cause de sa grande étendue et de sa diversité géographique.

DÉCISIONS DE LA COMMISSION AVANT LES COMMENTAIRES DU COMITÉ PARLEMENTAIRE

En se fondant sur des recommandations semblables formulées aux deux audiences, la commission a transféré certaines collectivités du nord-ouest de la circonscription de St. Croix à Tobique—Mactaquac (North Lake, Canterbury et certaines régions autour de Woodstock), surtout par souci de respecter la *communauté d'intérêts* économiques.

Pour compenser cette perte, la circonscription de St. Croix accueillera de nouvelles collectivités dans le nord-est (jusqu'à Studholm, à l'est).

Le dépeuplement constant de la circonscription de St. Croix démontre bien la difficulté croissante de conserver St. Croix en tant que circonscription distincte.

The electoral district will remain one of the smallest federal electoral districts in terms of population with a negative population variance of 13 percent, a justified and reasonable variance given the rural nature of the electoral district, its dispersed population and geographic challenges impacting on access to and availability of elected representatives.

SAINT JOHN (name unchanged)

Population (2001 census, final 1996 boundaries): 69,821

Variance from electoral quota: -4%

Geographic area: 416 sq. km.

Population (2001 census, proposed 2003 boundaries): 81,166

Variance from electoral quota: +11%

Geographic area: 422 sq. km.

Name

Name prior to readjustment: Saint John

Proposed name: Saint John

Final name: **Saint John**

The name of the electoral district remains unchanged. The first federal electoral district of Saint John was established in 1867. The name has not changed since then. The name itself comes from the river running through the city, which was named after Saint John the Baptist by the French in 1604.

The Commission recommends the electoral district name be retained.

OBSERVATIONS/PROPOSAL

One of three urban electoral districts, the Saint John electoral district was seriously underpopulated in terms of its status as an urban electoral district. With a view to increasing the population and considering the rule of shared *community of interest*, the Commission recommended the addition of the Town of Rothesay to the electoral district. As well, certain areas on the

St. Croix demeurera une des circonscriptions électorales fédérales les moins peuplées et affichera un écart négatif de 13 pour cent par rapport au quotient électoral, un écart justifié et raisonnable compte tenu de la vocation rurale de la circonscription, de sa population dispersée et des obstacles géographiques affectant l'accès aux élus et leur disponibilité.

SAINT JOHN (nom inchangé)

Population (recensement de 2001, limites finales de 1996) : 69 821

Écart par rapport au quotient électoral : -4 %

Superficie : 416 km²

Population (recensement de 2001, limites proposées de 2003) : 81 166

Écart par rapport au quotient électoral : +11 %

Superficie : 422 km²

Nom

Nom avant la révision : Saint John

Nom proposé : Saint John

Nom retenu : **Saint John**

Le nom de la circonscription reste le même. La première circonscription électorale fédérale de Saint John a été créée en 1867 et le nom n'a pas changé depuis. Celui-ci vient du nom de Saint-Jean-Baptiste que les Français ont donné en 1604 à la rivière qui traverse la ville.

La commission recommande de conserver le nom de la circonscription.

REMARQUES/PROPOSITION

Saint John, une des trois circonscriptions urbaines, était sérieusement sous-peuplée à ce titre. Afin d'en augmenter la population et de respecter la règle de la *communauté d'intérêts*, la commission a recommandé d'y ajouter la ville de Rothesay. Par ailleurs, certaines zones proches de la limite ouest de la circonscription s'incorporaient plus naturellement à la circonscription

westerly edge of the electoral district fell more naturally within the electoral district of St. Croix and the Commission was of the view that the transfer of these areas would result in a reasonable variance for the electoral district of Saint John.

HEARING INPUT

Opposition was heard concerning the transfer of the Lorneville area to the St. Croix electoral district. There appeared to be some support for the division of the Saint John electoral district, with the new electoral district extending as far east as Sussex and using the Saint John River as a dividing line. That proposal offered an entirely new alternative and a departure from the traditional urban-rural division of electoral districts within the province.

COMMISSION DECISIONS PRIOR TO FEEDBACK FROM PARLIAMENTARY COMMITTEE

In response to public input at the Saint John hearing, the Commission will retain the Lorneville area in the Saint John electoral district. However, the Commission regrets it cannot satisfy all views presented, in particular the view that Quispamsis and Rothesay should remain in the same electoral district.

Based on its obvious shared economic community of interest and geographic proximity, the Commission's final proposal includes the Town of Rothesay in the Saint John electoral district. Quispamsis will remain, as initially proposed, in the electoral district of Fundy, thus achieving a reasonable population variance in both Fundy and Saint John.

While members of the Commission believe the proposal to divide Saint John merited future investigation, the Commission as a whole is of the view that further public consultation is advisable given that such a recommendation was not included in the original boundary changes submitted for public input. Therefore, there was no opportunity for public interventions and feedback addressing *communities*

de St. Croix et la commission estimait que leur transfert assurerait un écart raisonnable à la circonscription de Saint John.

OBSERVATIONS FORMULÉES AUX AUDIENCES

Il y a eu opposition au transfert de la région de Lorneville à la circonscription de St. Croix. Il semblait y avoir un certain soutien pour la division de la circonscription de Saint John. La nouvelle circonscription s'étendrait à l'est jusqu'à Sussex et la rivière Saint-Jean en serait la ligne de démarcation. Cette proposition représentait une tout autre solution et s'éloignait de la division traditionnelle entre circonscriptions urbaines et rurales dans la province.

DÉCISIONS DE LA COMMISSION AVANT LES COMMENTAIRES DU COMITÉ PARLEMENTAIRE

En réponse aux observations formulées à l'audience de Saint John, la commission maintient la région de Lorneville dans la circonscription de Saint John. Elle regrette cependant de ne pouvoir satisfaire tous les points de vue présentés, surtout en ce qui concerne Quispamsis et Rothesay, que l'on voulait garder dans la même circonscription.

Pour des raisons évidentes de communauté d'intérêts économiques et de proximité géographique, la commission propose finalement d'inclure la ville de Rothesay dans la circonscription de Saint John. Comme elle l'avait déjà proposé, Quispamsis demeurera dans la circonscription de Fundy, ce qui donne un écart de population raisonnable pour les circonscriptions de Fundy et de Saint John.

Les membres de la commission estiment que la proposition de diviser Saint John mérite d'être étudiée de plus près, mais tous sont d'avis qu'il serait souhaitable de consulter davantage le public puisqu'une telle recommandation ne faisait pas partie des changements initialement présentés au public pour commentaire. Par conséquent, le public n'a pas eu l'occasion d'intervenir ou de commenter sur la

of interest, community of identity, historical patterns, geographic size, etc.

The Commission acknowledges the disappointment of communities like Saint John in the south and Acadie—Bathurst in the north where, for similar reasons, the retention of certain communities was strongly recommended by presenters. However, Commission members remain convinced that the changes are justified and reasonable. Final recommendations result in all three urban electoral districts having a positive population variance ranging from 11 to 14 percent.

TOBIQUE—MACTAQUAC (name unchanged)

Population (2001 census, final 1996 boundaries): 63,653

Variance from electoral quota: -13%

Geographic area: 14,110 sq. km.

Population (2001 census, proposed 2003 boundaries): 70,689

Variance from electoral quota: -3%

Geographic area: 16,951 sq. km.

Name

Name prior to readjustment: Tobique—Mactaquac

Proposed name: Canaan—Tobique

Final name: **Tobique—Mactaquac**

The Commission originally proposed that this electoral district's name be changed to Canaan—Tobique, which better reflected the electoral district's proposed geography. The Canaan and Tobique rivers would have been two key waterways in the area: the Canaan flows into Washademoak Lake and the Tobique flows into the Saint John River. Tobique is a Maliseet word thought to be the name of a Maliseet chief who lived between 1706 and 1767. Because of readjustments after the hearings, the electoral district no longer contains the Canaan River.

The Commission recommends that the electoral district name in place since 1996 be retained.

communauté d'intérêts, la spécificité, l'évolution historique, la superficie, etc.

La commission reconnaît que des communautés comme Saint John dans le sud et Acadie—Bathurst dans le nord puissent être déçues, étant donné que divers intervenants y ont fortement recommandé le maintien de certaines collectivités, pour des raisons semblables. Les membres de la commission demeurent toutefois convaincus que les changements sont justifiés et raisonnables. Dans les recommandations finales, les trois circonscriptions urbaines présentent toutes un écart positif allant de 11 à 14 pour cent.

TOBIQUE—MACTAQUAC (nom inchangé)

Population (recensement de 2001, limites finales de 1996) : 63 653

Écart par rapport au quotient électoral : -13 %

Superficie : 14 110 km²

Population (recensement de 2001, limites proposées de 2003) : 70 689

Écart par rapport au quotient électoral : -3 %

Superficie : 16 951 km²

Nom

Nom avant la révision : Tobique—Mactaquac

Nom proposé : Canaan—Tobique

Nom retenu : **Tobique—Mactaquac**

La commission avait d'abord proposé que cette circonscription soit renommée Canaan—Tobique pour mieux tenir compte de la géographie de la circonscription proposée. Les rivières Canaan et Tobique auraient été deux cours d'eau importants dans la région : la première se jette dans le lac Washademoak et la seconde dans la rivière Saint-Jean. Tobique, un mot malécite, serait le nom d'un chef malécite qui a vécu entre 1706 et 1767. À cause des ajustements consécutifs aux audiences, la rivière Canaan n'est plus dans la circonscription.

La commission recommande de maintenir le nom de la circonscription qui existe depuis 1996.

OBSERVATIONS/PROPOSAL

Based on past history and a legal court challenge to the previous electoral boundaries decision, the Commission originally proposed removing three communities from Tobique—Mactaquac – the communities of Grand Falls and Saint-André and most of the area of the Parish of Drummond – and returning them to Madawaska—Restigouche. The preliminary report also proposed that Nackawic and Millville be included in the redrawn St. Croix electoral district. With these communities transferred from the electoral district, further adjustment was required to achieve a reasonable population balance.

The report proposed that the new electoral boundaries reach as far north as Drummond and as far to the southeast as Northfield. The largest electoral district geographically, Tobique—Mactaquac faced, as did Miramichi, accessibility and availability challenges due to its large size.

HEARING INPUT

Returning the three communities to Madawaska—Restigouche was clearly no longer an issue. In fact, the proposal was flatly and overwhelmingly rejected by presenters who asked that the bilingual nature of the electoral district be protected and that economic, cultural, social and historical communities of interest be recognized and retained in one electoral district.

It was also argued that Francophones and Anglophones shared the same *community of interest* as part of the Saint John River Valley potato belt and its forestry sector. That interest and the ability to speak as one voice on issues related to the potato industry in particular, clearly superseded any language and/or *community of identity* concerns. As well, presenters were adamant that separating the communities would damage the existing harmony between Anglophones and Francophones in the region

REMARQUES/PROPOSITION

Pour des motifs historiques et en raison de la contestation judiciaire de la délimitation précédente de la circonscription, la commission a d'abord proposé de retirer trois collectivités de la circonscription de Tobique—Mactaquac, soit les collectivités de Grand-Sault et Saint-André, ainsi que la majeure partie géographique de la paroisse de Drummond, et de les retourner à la circonscription de Madawaska—Restigouche. Le rapport préliminaire proposait aussi d'inclure Nackawic et Millville dans la circonscription redécoupée de St. Croix. Ces collectivités étant retirées de la circonscription, d'autres modifications s'imposaient pour atteindre un équilibre raisonnable de population.

Le rapport proposait que la circonscription s'étende au nord jusqu'à Drummond et dans le sud-est jusqu'à Northfield. La plus grande circonscription Tobique—Mactaquac était confrontée, tout comme Miramichi, à des difficultés d'accès et de disponibilité en raison de sa grande taille.

OBSERVATIONS FORMULÉES AUX AUDIENCES

L'idée de retourner les trois collectivités à la circonscription de Madawaska—Restigouche a été exclue d'emblée. La proposition a été carrément et massivement rejetée par les intervenants, qui ont demandé que le caractère bilingue de la circonscription soit protégé et que les communautés d'intérêts économiques, culturels, sociaux et historiques soient reconnues et maintenues à l'intérieur d'une même circonscription.

On a aussi fait valoir que les francophones et les anglophones partagent la même communauté d'intérêts à cause de la zone de la pomme de terre et du secteur forestier situés dans la vallée de la rivière Saint-Jean. Cet intérêt et cette capacité de parler d'une seule voix, notamment sur des questions relatives à l'industrie de la pomme de terre, avaient manifestement préséance sur les questions de langue ou de *spécificité*. De plus, les intervenants ont maintenu catégoriquement que la séparation des collectivités

and “run counter to goals and objectives” of official bilingualism.

The Commission also heard opposition to the transfer of areas around and including Nackawic, Millville and Southhampton based on the lack of shared *community of interest* and the probability of having marginal influence given the consolidation of power in St. Stephen, St. George, Blacks Harbour and St. Andrews.

Presenters also offered suggestions for dealing with the electoral district’s large geographic area, noting that as the largest in the Maritimes, it fell within the Act’s rule calling for electoral districts to be of “manageable size.” The Commission’s initial proposal, presenters suggested, would have increased that by almost 25 percent, even further challenging the goal of equitable and fair representation.

It was suggested that certain communities on the southeast border of the electoral district could easily be excluded while others should be incorporated based on shared *community of interest*.

COMMISSION DECISIONS PRIOR TO FEEDBACK FROM PARLIAMENTARY COMMITTEE

In response to public input and in acknowledgement of an obvious shared economic *community of interest*, the Commission will retain Saint-André, Drummond and Grand Falls in Tobique—Mactaquac, thus retaining the 17 percent Francophone population. This is a similar language mix, but in reverse order, to that found in Acadie—Bathurst and Madawaska—Restigouche. Here again, the Commission was heartened to hear further evidence of the province’s maturation in terms of official bilingualism as demonstrated by the impassioned debate over the possibility of transferring Francophone communities from the electoral district.

nuirait à l’harmonie actuelle entre les francophones et les anglophones de la région et irait à l’encontre des buts et objectifs du bilinguisme officiel.

La commission a aussi été saisie d’objections au transfert de régions voisines, dont Nackawic, Millville et Southhampton, à cause du manque de *communauté d’intérêts* et du fait que les régions transférées auraient probablement une influence marginale compte tenu de la consolidation du pouvoir de St. Stephen, St. George, Blacks Harbour et St. Andrews.

Les intervenants ont aussi fait des suggestions concernant la vaste étendue de la circonscription, signalant qu’à titre de plus grande circonscription des Maritimes, elle était visée par la règle de la Loi exigeant que « la superficie ne soit pas trop vaste ». Ils ont soutenu que la première proposition de la commission aurait agrandi la superficie de près de 25 pour cent, ce qui aurait rendu la représentation équitable et juste encore plus difficile à atteindre.

Il a été suggéré d’exclure certaines collectivités situées près des limites sud-est, mais d’en incorporer d’autres pour des raisons de *communauté d’intérêts*.

DÉCISIONS DE LA COMMISSION AVANT LES COMMENTAIRES DU COMITÉ PARLEMENTAIRE

En réponse aux observations formulées aux audiences et prenant acte d’une évidente *communauté d’intérêts*, la commission a décidé de garder Saint-André, Drummond et Grand-Sault dans la circonscription de Tobique—Mactaquac, dont la population reste ainsi à 17 pour cent francophone. Ce mélange linguistique est comparable, mais dans des proportions inverses, à celui des circonscriptions d’Acadie—Bathurst et de Madawaska—Restigouche. Ici encore, la commission s’est réjouie de la maturation de la province en matière de bilinguisme officiel, une maturation attestée par les débats passionnés sur le transfert éventuel des collectivités francophones hors de la circonscription.

In the southern portion of the electoral district, based on the need to respect communities and reduce the electoral district's geographic challenges, the Commission extended the boundary to the southwest (around Woodstock and as far south as North Lake and Canterbury) while at the same time adding a section of Sunbury County on its southeastern border (parts of Maugerville and Northfield).

The Commission has also attempted to address concerns expressed by presenters regarding the electoral district's large geographic expanse and its impact on accessible and effective representation.

The population variance has been reduced from -13 percent to -3 percent.

Further Comments

COMMISSION MEMBER JOHN P. BARRY, Q.C.

INTRODUCTION

This section represents an alternate approach to the final report. In general, and for the most part, my colleagues and I agree on the broad picture of federal electoral boundaries in New Brunswick as outlined. We did have a difference of opinion only on the boundaries of the three southern electoral districts – St. Croix, Saint John and Fundy. In my opinion, the population patterns, communities of interest and identity, historical patterns as well as ongoing geographic and population challenges in at least one of those three electoral districts point to a long overdue and different conclusion. On this issue I could not convince my fellow commissioners.

They expressed concerns about the lack of prior public consultation to this division based on the fact that it was not included in the initial Proposals and therefore did not receive public input during the hearing phase of the electoral boundary readjustment

Dans le sud de la circonscription, afin de respecter les communautés et de réduire les difficultés d'ordre géographique, la commission a repoussé les limites vers le sud-ouest (autour de Woodstock et vers le sud jusqu'à North Lake et Canterbury), tout en ajoutant une section du comté de Sunbury le long de la limite sud-est de la circonscription (parties de Maugerville et Northfield).

La commission a aussi essayé de prendre en compte les préoccupations des intervenants au sujet de la grande étendue de la circonscription et de son impact sur l'accessibilité et l'efficacité de la représentation.

L'écart de population est passé de -13 pour cent à -3 pour cent.

Commentaires additionnels

JOHN P. BARRY, C.R., MEMBRE DE LA COMMISSION

INTRODUCTION

Cette section présente une approche différente de celle du rapport final. En général, mes collègues et moi-même sommes d'accord sur l'ensemble des limites des circonscriptions électorales fédérales du Nouveau-Brunswick telles que décrites dans ce rapport. Nous avons cependant eu une différence d'opinion sur les limites des trois circonscriptions du sud, à savoir St. Croix, Saint John et Fundy. À mon avis, les réalités de population, les communautés d'intérêts, la spécificité, l'évolution historique ainsi que les problèmes de superficie et de population qui existent dans au moins une de ces trois circonscriptions nécessitent une solution différente, et cela depuis longtemps. Je n'ai cependant pas réussi à en convaincre mes collègues.

Ils s'inquiétaient du fait que le public n'avait pas été consulté préalablement parce que cette division ne faisait pas partie des propositions initiales et, par conséquent, ne pouvait être discutée pendant les audiences publiques. Cependant, il arrive que des

process. However, significant change after public hearings is not without precedent, in particular, where the option proposed by others represents an obvious improvement over the Commission's Proposals.

While I obviously have the right to file a dissent, such a position would not reflect the common consensus that we were able to achieve throughout our deliberations. Lack of agreement on this issue relates primarily to the timing of its presentation as an alternative to our Proposals.

However, its insertion as additional comments is a reflection of the merit to which I attach to the option.

The following outlines the rationale and arguments in support of an alternate approach to the three federal electoral districts bordering the Bay of Fundy.

POPULATION TRENDS: CITY OF SAINT JOHN AND SURROUNDING AREAS

The electoral district of Saint John (principally the City of Saint John) continues to lose population. According to census information, the population in 1981 was 80,515. In 1996, it was 75,136. In 2001, it was 69,821. Since 1981, the City of Saint John has experienced a population decrease of 13 percent.

In that same time frame, Charlotte County to the south of Saint John has had an almost stagnant population with an approximately three percent population growth.

The area known as the Kennebecasis Valley to the east of Saint John (Rothesay, Quispamsis and Hampton) has had strong growth, having experienced a 30 percent population growth since 1981. That growth was fuelled primarily by the Town of Quispamsis, one of the fastest growing communities in the province.

changements importants interviennent après des audiences publiques, surtout si l'option proposée par d'autres représente une nette amélioration par rapport aux propositions de la commission.

Bien entendu, je pourrais déposer un avis dissident, mais cela ne refléterait pas le consensus auquel nous sommes arrivés tout au long de nos délibérations. L'absence d'accord sur ce point touche essentiellement le choix du moment où cette possibilité a été présentée comme solution de rechange à nos propositions.

Cependant, le fait qu'elle fasse partie des commentaires additionnels témoigne du mérite que j'y accorde.

Les lignes qui suivent présentent le raisonnement et les arguments en faveur d'une approche différente pour les trois circonscriptions électorales fédérales avoisinantes de la baie de Fundy.

TENDANCES DE POPULATION : VILLE DE SAINT JOHN ET ENVIRONS

La population de la circonscription de Saint John (principalement la ville de Saint John) continue de baisser. Le recensement de 1981 fixait la population à 80 515. En 1996, elle était de 75 136 et en 2001, de 69 821. Depuis 1981, la ville de Saint John a perdu 13 pour cent de sa population.

Pendant la même période, la population du comté de Charlotte, au sud de Saint John, est demeurée presque inchangée, augmentant d'à peine 3 pour cent.

La vallée de Kennebecasis à l'est de Saint John (Rothesay, Quispamsis et Hampton) a connu une forte croissance : sa population s'est accrue de 30 pour cent depuis 1981. Cette augmentation provient surtout de la ville de Quispamsis, une des collectivités de la province qui se développe le plus rapidement.

Grand Bay-Westfield to the northwest of Saint John also has a growing population, having seen a 14 per-cent increase in population over the last two decades.

Saint John's population loss and the rise in population in the neighbouring communities of Rothesay, Quispamsis, Hampton and Grand Bay-Westfield reflect a transfer of population from the City to surrounding communities. Despite the shift to outlying areas, the City of Saint John remains the major service centre for all the communities mentioned.

ELECTORAL DISTRICT OF NEW BRUNSWICK SOUTHWEST

The electoral district now known as New Brunswick Southwest, has been known as the electoral district of Charlotte or Carleton—Charlotte, almost since Confederation. The name reflects the principal counties in the electoral district.

The population stagnation in Charlotte County has forced significant changes in the geographic makeup of the electoral district beginning in 1966.

The name was changed in 1966 to Carleton—Charlotte when boundary changes resulted in its becoming one of the largest geographic electoral districts in the province. Extending from its southeast border on the Bay of Fundy to the border of the former electoral district of Madawaska—Victoria, the electoral district became known as “Fish and Chips”, reflecting the diverse economic community of interest (fishery and potato industry).

As well, in 1966, the electoral district included areas contiguous with the borders of the City of Saint John. Further boundary changes including suburbs of western Saint John were made to the electoral district in 1976 and 1987 in order to accommodate further population problems. That relationship with Metro Saint John continues to the present day.

By 1996, in another direction but still bordering Saint John, it had added the communities to the northwest of Saint John now known as Grand Bay-Westfield.

La population de Grand Bay-Westfield, au nord-ouest de Saint John, a augmenté de 14 pour cent au cours des 20 dernières années.

La baisse de la population de Saint John et la hausse de la population des collectivités avoisinantes de Rothesay, Quispamsis, Hampton et Grand Bay-Westfield résulte d'un exode vers ces collectivités. Malgré la migration vers les zones périphériques, la ville de Saint John demeure un important centre de service pour toutes ces collectivités.

CIRCONSCRIPTION DE NOUVEAU-BRUNSWICK- SUD-OUEST

La circonscription appelée Nouveau-Brunswick-Sud-Ouest s'appelait autrefois Charlotte ou Carleton—Charlotte, presque depuis la Confédération. Le nom fait référence aux principaux comtés qui en font partie.

La stagnation de la population du comté de Charlotte a entraîné des changements considérables dans la configuration de la circonscription à partir de 1966.

En 1966, le nom a été changé à Carleton—Charlotte lorsque, après une révision de ses limites, cette circonscription est devenue une des plus grandes de la province. S'étendant du sud-est de la baie de Fundy jusqu'à la limite de l'ancienne circonscription de Madawaska—Victoria, elle a reçu le surnom de « Fish and Chips », qui reflétait la diversité de ses communautés d'intérêts économiques (pêche et industrie de la pomme de terre).

En 1966, la circonscription comprenait également les régions touchant aux limites de la ville de Saint John. Puis d'autres modifications aux limites, y compris des banlieues de l'ouest de Saint John, ont été effectuées en 1976 et 1987 pour répondre à des problèmes de population. Cette relation avec le Grand Saint John se maintient toujours.

En 1996, la circonscription de Saint John avait annexé, dans une autre direction mais toujours dans les environs de Saint John, les collectivités de Grand

These were transferred from Fundy—Royal to satisfy population quotient. These communities are bedroom communities to the City of Saint John. As well, at that time, more significant geographic changes were made to the electoral district and it continued to include a portion of Carleton County. At this point, a House of Commons committee also changed the name of the electoral district from Charlotte to New Brunswick Southwest.

From 1966 to the present day, electoral boundary commissions have continued to deal with electoral quota deficiencies in the electoral district. Even so, unreasonably negative population variances have occurred compared to contiguous electoral districts. Achieving reasonable electoral quotas has created an electoral district that has been a catch-all in that geographic areas were added with little rhyme or reason other than to achieve acceptable electoral quotas. Historically, short shrift has been given to other considerations as specified in the Act's sub-rules.

In addition to population challenges, the electoral district's geographic expanse, the diversity of municipalities and communities, as well as three islands within its boundaries continue to present challenges to effective representation. These challenges and more were heard once again at the current public hearings with respect to effective and equitable representation. Diverse communities of interest combined with accessibility challenges tend to dilute voter parity when compared to electoral districts where shared interests result in greater influence.

This Commission's final report makes recommendations that, as in the past, simply exchange diverse communities of interest in order to replace those areas of Carleton County being transferred to Tobique—Mactaquac. The principle of *one person, one vote* has been satisfied.

Bay-Westfield, au nord-ouest de Saint John, qui venaient d'être transférées hors de la circonscription de Fundy—Royal dans le but de respecter le quotient de population. Ce sont des banlieues-dortoirs de la ville de Saint John. Pendant ce temps, on apportait d'autres modifications géographiques importantes à la circonscription, qui continuait d'inclure une partie du comté de Carleton. C'est alors qu'un comité de la Chambre des communes a changé le nom de la circonscription de Charlotte à Nouveau-Brunswick-Sud-Ouest.

Depuis 1966, les commissions de délimitation des circonscriptions électorales n'ont cessé de jongler avec des problèmes de quota électoral dans cette circonscription. Malgré cela, il y a eu des écarts négatifs déraisonnables par rapport aux circonscriptions avoisinantes. Le souci d'obtenir des quotas électoraux raisonnables a donné lieu à une circonscription « fourre-tout », en ce sens que des régions géographiques y ont été ajoutées sans autre raison que pour atteindre des quotas électoraux acceptables. Au fil des ans, on a négligé les autres considérations prévues dans les articles de la Loi.

Outre les problèmes de population, l'étendue de la circonscription, la diversité des municipalités et des collectivités, de même que les trois îles situées dans ses limites font qu'il demeure difficile d'en assurer la représentation efficace. Ces problèmes et bien d'autres relativement à la représentation équitable et efficace ont été soulevés de nouveau lors des audiences publiques. La présence de diverses communautés d'intérêts et de problèmes d'accessibilité a tendance à diluer la parité du vote par rapport aux circonscriptions où le partage d'intérêts crée une plus grande influence.

Le rapport final de cette commission recommande, comme par le passé, d'échanger simplement des collectivités qui présentent des communautés d'intérêts pour remplacer les régions du comté de Carleton passées à la circonscription de Tobique—Mactaquac. Le principe d'une *personne, une voix* a été respecté.

ELECTORAL DISTRICT OF SAINT JOHN

Prior to 1966, Saint John was, in fact, a mixed urban-rural electoral district known as the electoral district of Saint John—Albert. For many years, its boundaries extended along the shores of the Bay of Fundy to the suburbs of Moncton and Westmorland County.

In 1966, it became the electoral district of Saint John—Lancaster. In 1976, it was changed to the electoral district of Saint John and continued to be known as Saint John throughout subsequent boundary readjustments in 1987 and 1996 with only minor changes.

Population reductions within the City of Saint John, resulting from population movements to the bedroom communities in the Kennebecasis Valley and to Grand Bay-Westfield over the past 30 years, have created a metropolitan area known as Greater Saint John with a population of 122,678.

While the City of Saint John and, as a result, the federal electoral district of Saint John, have lost population, it has been more than replaced by the growth of the adjacent communities to the northwest and east of the city and electoral district – communities that continue to consider the City of Saint John as their urban centre for health, education, recreation and, in most cases, employment.

ELECTORAL DISTRICT OF FUNDY—ROYAL

The electoral district of Fundy—Royal was once called Royal (in 1952), reflective of the fact that it encompassed the counties of Kings and Queens. The electoral district was changed to Fundy—Royal in 1966 when there were significant boundary changes.

The electoral district has always remained contiguous to Saint John and Charlotte County. Fundy—Royal has always had shared communities of interests with those neighbouring electoral districts, principally because New Brunswick Southwest and Fundy—Royal are adjacent to Saint John. All three electoral districts border the Bay of Fundy in southern New Brunswick.

CIRCONSCRIPTION DE SAINT JOHN

Avant 1966, la circonscription de Saint John avait en fait une vocation mixte urbaine-rurale et s'appelait Saint John—Albert. Pendant plusieurs années, ses limites se sont étendues de la baie de Fundy jusqu'à la banlieue de Moncton et au comté de Westmorland.

En 1966, la circonscription a été renommée Saint John—Lancaster. En 1976, son nom est devenu Saint John et l'est demeuré au fil des révisions de 1987 et de 1996, qui n'ont apporté que des changements mineurs.

La baisse de population de la ville de Saint John, consécutive aux mouvements de population vers les banlieues-dortoirs de la vallée de Kennebecasis et de Grand Bay-Westfield au cours des 30 dernières années, a créé une région métropolitaine appelée Grand Saint John avec une population de 122 678 habitants.

La baisse de population subie par la ville de Saint John et, conséquemment, par la circonscription entière, a été plus que compensée par la croissance des collectivités adjacentes situées au nord-ouest et à l'est de la ville et de la circonscription. Ces collectivités continuent de considérer la ville de Saint John comme leur centre urbain pour les soins de santé, l'éducation, les loisirs et, dans la plupart des cas, le travail.

CIRCONSCRIPTION DE FUNDY—ROYAL

La circonscription de Fundy—Royal s'appelait autrefois Royal (en 1952), parce qu'elle comprenait les comtés de Kings et de Queens. Son nom a été changé à Fundy—Royal en 1966, à l'occasion d'un important redécoupage.

La circonscription touche toujours aux comtés de Saint John et de Charlotte. Fundy—Royal a toujours eu des communautés d'intérêts avec les circonscriptions avoisinantes, surtout parce que Nouveau-Brunswick-Sud-Ouest et Fundy—Royal touchent à Saint John. Les trois circonscriptions touchent à la baie de Fundy dans le sud du Nouveau-Brunswick.

Boundary changes were made in 1976, extending the electoral district to the southeast as far as the borders of Moncton but continuing to recognize the communities of interests with Saint John and Carleton—Charlotte. This relationship was acknowledged with the inclusion of other communities adjacent to Saint John as part of the electoral district.

This pattern continued in 1987 when Grand Bay-Westfield also became a part of the Fundy electoral district, moving in 1996 to become part of New Brunswick Southwest. The fact that this area has in fact been encompassed in all three southern New Brunswick electoral districts within the last 16 years is perhaps the best evidence of the long-shared communities of interest in the three electoral districts.

The common community of interest in the southwestern part of the Fundy—Royal electoral district has remained as it has been since Confederation with both Saint John and Charlotte County.

SERVICE DELIVERY AND INFRASTRUCTURE: URBAN-RURAL IN PRACTICE ALREADY A REALITY

There is an obvious and shared community of interest in these three electoral districts with Saint John serving as the business and economic centre for an area extending from St. Stephen to Sussex. This historical homogeneity has been recognized already by the actions of both the Government of Canada and the Government of New Brunswick in the consolidation of services, which has been occurring over the past 35 years in southern New Brunswick.

The Atlantic Health Sciences Corporation (Region 2) incorporates health services in a region that runs from Sussex in the southeast in the electoral district of Fundy—Royal to St. Stephen in the southwest in the electoral district of New Brunswick Southwest.

The Federal Minister of Transportation combined the areas encompassing the three electoral districts into two districts.

Les modifications apportées aux limites en 1976 ont élargi la circonscription vers le sud-est jusqu'aux limites de Moncton, tout en tenant compte des communautés d'intérêts avec les circonscriptions de Saint John et de Carleton—Charlotte. L'inclusion d'autres collectivités adjacentes à la circonscription de Saint John est venue confirmer cette relation.

Cette tendance s'est maintenue jusqu'en 1987, année où Grand Bay-Westfield s'est jointe à la circonscription de Fundy pour passer en 1996 à celle de Nouveau-Brunswick-Sud-Ouest. Le fait qu'au cours des 16 dernières années cette région ait fait partie des trois circonscriptions du sud du Nouveau-Brunswick est peut-être la meilleure indication des communautés d'intérêts bien ancrées qu'on y trouve.

La communauté d'intérêts qui existe dans la partie sud-ouest de la circonscription de Fundy—Royal avec Saint John et le comté de Charlotte n'a pas changé depuis la Confédération.

PRESTATION DE SERVICES ET INFRASTRUCTURE : LA VOCATION URBAINE-RURALE, DÉJÀ UNE RÉALITÉ

Il existe une communauté d'intérêts évidente entre ces trois circonscriptions : la ville de Saint John fait office de centre commercial et économique pour une région qui s'étend de St. Stephen à Sussex. Le gouvernement du Canada et le gouvernement du Nouveau-Brunswick ont reconnu cette homogénéité historique et regroupent des services dans le sud du Nouveau-Brunswick depuis 35 ans.

La Corporation des sciences de la santé de l'Atlantique (région 2) assure la prestation de soins de santé pour une région allant de Sussex dans le sud-est de la circonscription de Fundy—Royal jusqu'à St. Stephen dans le sud-ouest de la circonscription Nouveau-Brunswick-Sud-Ouest.

Le ministre fédéral des Transports a regroupé la région couvrant les trois circonscriptions électorales en deux secteurs.

The Government of Canada offices for the area of Sussex to St. Stephen are principally centred in Saint John.

The Economic Development Commission created by the provincial government to serve the area (other than Enterprise Saint John in the City of Saint John) runs from Sussex to St. Stephen.

Other examples of services or organizations that run from Sussex to St. Stephen include:

1. The Judicial District of Saint John
2. The designated sports and athletic district of the province known as Number 7 – Fundy
3. Athletic activities including the District 5 Minor Hockey Association
4. Fundy Minor Football Association
5. Fundy Soccer Association
6. Fundy Lacrosse Region
7. Southern Conference High Schools
8. The Canadian Broadcasting Corporation's radio audience for its Saint John studios
9. The tourism market for southern New Brunswick promoted by the Province of New Brunswick
10. The Saint John Airport has always served the geographic area from Sussex to St. Stephen
11. The University of New Brunswick – Saint John draws the largest complement of its students from Sussex to St. Stephen

The language community of interest from Sussex to St. Stephen is significant with over 85 percent having English as their first language.

As well, people from across the region continue to support and assist the Imperial Theatre and Harbour Station, which, as regional facilities have always enjoyed strong financial support and governance representation from Hampton, Quispamsis, Rothesay and Grand Bay-Westfield. These facilities continue to serve the geographic area from Sussex to St. Stephen.

Les bureaux du gouvernement du Canada pour la région allant de Sussex à St. Stephen sont surtout centralisés à Saint John.

La Commission de développement économique a été créée par le gouvernement provincial pour desservir la région (autre que Enterprise Saint John dans la ville de Saint John) allant de Sussex à St. Stephen.

D'autres exemples de services ou organismes qui couvrent la région allant de Sussex à St. Stephen comprennent :

1. Le district judiciaire de Saint John
2. Le secteur des sports et d'athlétisme de la province appelé numéro 7 – Fundy
3. Des activités sportives, y compris l'association de hockey mineur du secteur 5
4. L'association de football mineur de Fundy
5. L'association de soccer de Fundy
6. Fundy Lacrosse Region
7. Les écoles secondaires du sud de la province
8. Les auditeurs radiophoniques des studios de Radio-Canada à Saint John
9. Le marché du tourisme pour le sud du Nouveau-Brunswick, dont la promotion est assurée par le gouvernement du Nouveau-Brunswick
10. L'aéroport de Saint John a toujours desservi la région allant de Sussex à St. Stephen.
11. L'université du Nouveau-Brunswick à Saint John tire la plus grande partie de ses étudiants de la région allant de Sussex à St. Stephen.

La communauté d'intérêts linguistiques y est considérable, puisque 85 pour cent de la population identifie l'anglais comme langue maternelle.

De plus, des gens de toute la région continuent d'appuyer et d'assister le Imperial Theatre ainsi que Harbour Station, qui, à titre d'installations régionales, ont toujours profité d'un grand soutien financier et de la représentation des pouvoirs de Hampton, Quispamsis, Rothesay et Grand Bay-Westfield. Ces installations continuent de desservir la région allant de Sussex à St. Stephen.

CONCLUSION

While I have been unable to convince my fellow Commission members of this reality, it remains my strong opinion that two new federal electoral districts should be created dividing the City of Saint John and encompassing Saint John County and Charlotte County to the west of the Saint John River and portions of Kings County and Saint John County to the east of the Saint John River. The electoral district of Fundy can easily accommodate these changes while retaining a reasonable population given its size as a rural electoral district.

I base my ideas on four conclusions that I have drawn from the public hearings and from data provided to me.

1. Urban-Rural Electoral Districts Now a National Reality

While I recognize that, historically, electoral districts were divided for the most part on an urban-rural basis in Canada, it is also clear that the pattern has already been broken in six provinces, resulting in 18 existing and 18 proposed urban-rural electoral districts at this point in time. Alberta has joined British Columbia, Saskatchewan, Manitoba, Ontario, and Newfoundland and Labrador. That pattern has continued to grow over the last decade.

Here in this province, the widely supported inclusion of Chipman and Minto into the Fredericton electoral district based on their already existing living and working patterns has resulted in a (mixed) electoral district, thus breaking with a long-held electoral boundary tradition. The support was not surprising given that the public is clearly interested in shared community of interests more than any other factor when consulted as to where boundary lines should fall.

CONCLUSION

Bien que je n'aie pas réussi à convaincre mes collègues de cette réalité, je maintiens fermement qu'il faudrait créer deux nouvelles circonscriptions fédérales qui diviseraient la ville de Saint John et incluraient les comtés de Saint John et de Charlotte à l'ouest de la rivière Saint-Jean ainsi que des parties des comtés de Kings et de Saint John à l'est de la rivière. La circonscription de Fundy peut facilement s'ajuster à ces changements tout en conservant un niveau de population raisonnable compte tenu de sa taille comme circonscription rurale.

Mes idées reposent sur quatre conclusions que j'ai tirées des audiences publiques et des données qui m'ont été fournies.

1. Les circonscriptions urbaines-rurales, une réalité nationale

Je reconnais que les circonscriptions électorales au Canada étaient historiquement divisées, pour la plupart, selon leur vocation urbaine ou rurale, mais il est clair également que ce n'est plus le cas dans six provinces, où l'on compte maintenant 18 circonscriptions urbaines-rurales actuelles et 18 autres proposées. L'Alberta a emboîté le pas à la Colombie-Britannique, la Saskatchewan, le Manitoba, l'Ontario et Terre-Neuve-et-Labrador. Cette tendance n'a cessé de prendre de l'ampleur depuis une dizaine d'années.

Dans cette province, l'inclusion de Chipman et Minto dans la circonscription de Fredericton, en raison des modes de vie et de travail existants, a été très bien accueillie et a donné naissance à une circonscription (mixte) qui rompt avec une longue tradition de découpage électoral. Cet appui n'avait rien de surprenant : le public, lorsqu'on le consulte, s'intéresse manifestement davantage à la communauté d'intérêts qu'à tout autre facteur quand il s'agit de délimiter des circonscriptions.

2. Already a Reality

While justifiable given the economic community of interest, simply adding the Town of Rothesay to the City of Saint John does not fully respond to the realities of what has occurred in southern New Brunswick. Since 1966, the economy, the delivery of government services including health care, the judicial services, education, the common municipal partnerships, athletic activities, regional support for cultural activities and common communities of identity have been shared.

What is proposed is, in fact, what already exists in terms of living and working patterns. The community of interest, the community of identity and historical patterns of these three contiguous regions are the same. Whether the boundary line gets moved or not, the homogeneity will continue. Social, business, economic and recreational interactivity throughout the three electoral districts will continue just as they will continue to be served by the same health corporations and post-secondary institutions.

3. Manageable Sizes

The Commission is obligated to first ensure population numbers are equitable and then to consider other factors. Among those factors is the idea of manageable size if the representative is to be equally accessible in the electoral district and as compared to other electoral districts. New Brunswick Southwest's elected representatives have faced significant challenges in reaching and communicating with constituents. After each electoral boundary adjustment, it didn't improve. It just changed.

Dividing the three contiguous areas into three new federal electoral districts would create manageable geographic sizes, in particular with respect to New Brunswick Southwest. Creating three electoral districts using as much as possible the Saint John River as a boundary line for two of the electoral districts, subject to some adjustments to meet population

2. Déjà une réalité

Bien que la communauté d'intérêts économiques le justifie, le simple fait d'ajouter la ville de Rothesay à la ville de Saint John ne répond pas pleinement aux réalités de l'évolution du sud du Nouveau-Brunswick. Depuis 1966, on y partage l'économie, la prestation de services gouvernementaux, y compris les soins de santé, les services judiciaires, l'éducation, les partenariats municipaux, les activités sportives, l'aide régionale aux activités culturelles ainsi que diverses spécificités.

Ce qui est proposé correspond, en fait, à ce qui existe déjà sur le plan des modes de vie et de travail. La communauté d'intérêts, la spécificité et l'évolution historique de ces trois régions contiguës sont les mêmes. Que l'on déplace ou non la limite de la circonscription, l'homogénéité demeurera. L'interactivité sociale, commerciale, économique et récréative de ces trois circonscriptions continuera d'exister au même titre que les citoyens continueront d'être servis par les mêmes établissements de santé et d'enseignement postsecondaire.

3. Une superficie raisonnable

La commission doit d'abord s'assurer que les chiffres de population sont équitables avant de passer aux autres facteurs. Parmi ces derniers, il y a la question de la superficie : en effet, l'élu doit être aussi facilement accessible dans toute sa circonscription et autant que dans les autres. Les élus de Nouveau-Brunswick-Sud-Ouest ont beaucoup de difficulté à joindre leurs électeurs et à communiquer avec eux. À chaque redécoupage, la situation ne s'est pas améliorée. Elle a simplement changé.

En divisant ces trois régions contiguës en trois nouvelles circonscriptions fédérales, on obtiendrait des entités d'une superficie raisonnable, surtout en ce qui concerne Nouveau-Brunswick-Sud-Ouest. En créant trois circonscriptions avec, dans la mesure du possible, la rivière Saint-Jean comme ligne de démarcation pour deux d'entre elles et sous réserve de quelques

requirements, will meet the needs of all of the citizens residing in the region from St. Stephen to Sussex.

4. Simple, Powerful Changes

The reality is that the only missing piece of the puzzle is boundary lines on a map to reflect an already existing dynamic. It is obvious that this proposal could be easily accomplished without substantially changing or altering the Commission's report.

Commissions are created after every decennial census to ensure that inequities with regard to population variances can be minimized; that other common interests such as economic, business, cultural and social factors can be factored into deliberations; and that manageable electoral districts in terms of geography are created. The proposed division would ensure all of the above, thus respecting the spirit and intent of the Act.

New Brunswick's geographic size and population shifts and fluctuations have continued to challenge boundary commissions who were even more constrained by the requirement to respect and retain the urban-rural division. As noted in our final report, that division will inevitably have to be reconsidered given the continuing migration to major urban centres in the province. The proposal outlined in this comment is *inevitable in some form or another in the future*. It was my belief that the time was right to solidify what is already a fact.

I would have recommended that those three electoral districts be named Saint John—St. Croix, Saint John—Kennebecasis and Fundy. The name Fundy should be retained and incorporated with respect to the rest of the electoral district while making appropriate geographic adjustments to surrounding electoral districts in order to achieve reasonable electoral quotas. This

ajustements pour satisfaire les exigences de population, on répondrait aux besoins de tous les citoyens qui vivent dans la région allant de Sussex à St. Stephen.

4. Des changements simples et puissants

En réalité, la seule pièce qui manque au casse-tête, ce sont des limites tracées sur une carte géographique pour refléter une dynamique déjà existante. Il est évident que cette proposition pourrait être aisément réalisée sans changer ou modifier substantiellement le rapport de la commission.

Des commissions sont créées après chaque recensement décennal pour réduire au minimum les écarts de population par rapport au quotient électoral; incorporer dans les délibérations les intérêts communs tels que les facteurs économiques, commerciaux, culturels et sociaux; et créer des circonscriptions de superficie gérable. La division proposée répondrait à tous ces éléments, respectant ainsi l'esprit et la lettre de la Loi.

La superficie ainsi que les mouvements et fluctuations de la population du Nouveau-Brunswick ont toujours posé un défi aux commissions de délimitation des circonscriptions qui, de surcroît, étaient soumises à l'exigence de respecter et de conserver la division entre circonscriptions urbaines et rurales. Comme notre rapport final l'indique, cette division devra inévitablement être réexaminée, compte tenu de la migration continue vers les grands centres urbains de la province. La proposition décrite dans le cadre des présents commentaires est *inévitables sous une forme ou une autre dans le futur*. J'estimais que le moment était venu de solidifier ce qui est déjà un fait.

J'aurais recommandé que ces trois circonscriptions soient nommées Saint John—St. Croix, Saint John—Kennebecasis et Fundy. Il faudrait garder le nom Fundy et l'incorporer au reste de la circonscription tout en modifiant les limites des circonscriptions avoisinantes dans le but de respecter les quotas électoraux prescrits. Il aurait été possible de le faire sans

could have been achieved without significant alteration to the boundaries as outlined in this report. Nor would it have compromised the rationale for which I and my fellow commissioners were in unanimity. The population of each of these three electoral districts is 71,945, 79,086 and 63,248, respectively. See Appendix H for the map showing this option.

COMMISSION MEMBER GEORGE H. LeBLANC

INTRODUCTION

The completion of this report follows the submission of the Commission's initial Proposals followed by extensive public consultation on those Proposals. Our report represents a consensus reached by the Commission members after considerable deliberation and consideration of public input.

While I am able overall to support the report as the result of a consensus of the Commission, this addendum represents my additional comments with respect to the report.

MONCTON—RIVERVIEW—DIEPPE

The electoral district of Moncton—Riverview—Dieppe posed a significant challenge to the Commission inasmuch as the population of the electoral district exceeded the maximum electoral quota permitted under the *Electoral Boundaries Readjustment Act*. The Commission's initial Proposals sought to address this issue by severing Riverview from the electoral district and attaching it to the Fundy electoral district. This proposal met the electoral quota required under the Act, but failed to give consideration to the other criteria under the Act, and in particular the community of interest, community of identity and historical pattern of the electoral district.

The municipalities of Moncton, Riverview and Dieppe share a strong community of interest and community of identity. The existing electoral district encompasses the boundaries of the three municipalities, commonly referred to as the Greater Moncton

trop changer les limites décrites dans le présent rapport. Cela n'aurait pas non plus compromis le raisonnement sur lequel mes collègues et moi étions parfaitement d'accord. La population de chacune de ces trois circonscriptions est de 71 945, 79 086 et 63 248, respectivement. La carte géographique illustrant cette option est présentée à l'annexe H.

GEORGE H. LeBLANC, MEMBRE DE LA COMMISSION

INTRODUCTION

Ce rapport fait suite à la soumission des propositions initiales de la commission, qui ont fait l'objet d'une large consultation publique. Notre rapport est le fruit d'un consensus auquel les membres de la commission sont parvenus après de longues délibérations et un examen approfondi des commentaires du public.

Dans l'ensemble, je peux appuyer le rapport dans la mesure où il résulte d'un consensus de la commission. Je tiens cependant à ajouter certains commentaires dans le présent addendum.

MONCTON—RIVERVIEW—DIEPPE

La circonscription électorale de Moncton—Riverview—Dieppe posait un important défi dans la mesure où sa population dépassait le maximum permis par le quotient électoral en vertu de la *Loi sur la révision des limites des circonscriptions électorales*. Dans ses propositions initiales, la commission avait essayé de régler cette situation en retirant Riverview de la circonscription et en l'annexant à celle de Fundy. Cette mesure permettait de respecter le quotient électoral mais ne tenait pas compte des autres critères prévus par la Loi, en particulier la communauté d'intérêts, la spécificité et l'évolution historique de la circonscription.

Les municipalités de Moncton, Riverview et Dieppe partagent une forte communauté d'intérêts et une forte spécificité. La circonscription existante englobe les limites des trois municipalités, appelées communément le Grand Moncton. Les trois collectivités

Area. The three communities have established long-standing, integrated economic and cultural ties. These are evidenced by a regional economic commission, a regional policing authority, regional solid waste management facilities, a regional airport authority, a regional pest control authority, a regional sewage commission, joint financial support for the Capitol Theatre, a regional urban transit system, a common drinking water system and common watershed management. The three communities also attempt to achieve uniformity and consensus on a number of other issues.

Many people live in Riverview or Dieppe and work in Moncton, and vice versa.

The City of Dieppe is predominantly French, the Town of Riverview is predominantly English, and the City of Moncton recently became the first officially bilingual city in Canada.

The three communities are served by two regional health facilities, predominantly by the Dr. Georges-L. Dumont Regional Hospital and the Moncton Hospital.

The severance of one municipality from the electoral district would of necessity be somewhat arbitrary, and an unpleasant choice between the three communities.

The Commission's alternatives were to exceed the 25 percent population variance permitted under the Act, to attempt to trim some areas from the three municipalities to bring the population within the allowable limit, or to divide the communities into two separate electoral districts.

A proposal was submitted by the City of Moncton to divide the area into two large urban-rural electoral districts. In general, I would have been able to support a division of the electoral district whereby the City of Moncton would have been divided roughly in half, with the City of Dieppe and the surrounding

entretiennent depuis longtemps des liens économiques et culturels intégrés. Elles partagent une commission économique, une administration policière, des installations de gestion de déchets solides, une administration aéroportuaire, un organisme de contrôle des insectes et animaux nuisibles, une commission pour les eaux usées, un soutien financier conjoint pour le Théâtre Capitol, un système régional de transport en commun, un réseau d'eau potable et un système de gestion des bassins hydrographiques. Les trois collectivités recherchent aussi la cohérence et le consensus sur d'autres questions.

Beaucoup de gens vivent à Riverview ou à Dieppe et travaillent à Moncton, et vice-versa.

La ville de Dieppe est surtout d'expression française, la ville de Riverview est surtout d'expression anglaise, et la ville de Moncton est récemment devenue la première ville officiellement bilingue du Canada.

Les trois collectivités sont desservies par deux établissements de santé régionaux, essentiellement l'Hôpital régional Dr-Georges-L.-Dumont et le Moncton Hospital.

Retirer une des collectivités de la circonscription serait nécessairement un geste plutôt arbitraire, et impliquerait un choix pénible entre les trois collectivités.

La commission avait trois choix : dépasser l'écart de 25 pour cent permis par la Loi, essayer de retrancher certaines parties des trois municipalités afin de ramener la population à l'intérieur de la limite permise, ou diviser les collectivités en deux circonscriptions séparées.

La ville de Moncton a proposé de diviser la région en deux grandes circonscriptions urbaines-rurales. De façon générale, j'aurais pu accepter une division de la circonscription qui aurait séparé la ville de Moncton essentiellement en deux moitiés, la ville de Dieppe et sa zone rurale environnante formant une partie de la

rural area forming one part of the electoral district, and the Town of Riverview and surrounding rural area forming the other.

Unfortunately, the proposal to divide the city into two electoral districts would have resulted in a lopsided division of the municipality, marginalizing the areas of Lewisville and the east end of Moncton into a large urban-rural electoral district extending as far north as Bouctouche. This was not considered desirable by the members of the Commission. Moreover, it was opposed by members of the community and vocally opposed by most other communities.

The Commission was unable to support an increase over the permissible variance of ± 25 percent, which is permitted only in exceptional circumstances. The Commission was informed that there are proposed electoral districts in Canada that exceed the variance of -25 percent, but there are none where the variance is greater than $+25$ percent.

Therefore, the Commission arrived at a compromise solution whereby the central portion of Riverview will remain in the electoral district. In my submission, a larger portion of the Town of Riverview would have remained with the Moncton—Riverview—Dieppe electoral district. This could have been accommodated by respecting historical voting patterns on the outskirts of the municipalities, and by increasing the variance marginally. The existing division of Riverview is somewhat arbitrary and does not give proper weight to the community of interest, community of identity and historical pattern of the electoral district. It does, however, represent the only compromise that was able to find support by consensus, and is an improvement on the original proposal.

If historical population trends continue, this compromise solution will no longer be feasible. In that case, a division of the electoral district in two, or a separate electoral district for the City of Moncton may be required.

circonscription et la ville de Riverview et sa zone rurale environnante formant l'autre.

Malheureusement, la proposition de diviser la ville en deux circonscriptions aurait donné lieu à une division déséquilibrée de la municipalité, marginalisant les régions de Lewisville et de l'est de Moncton au sein d'une grande circonscription urbaine-rurale s'étendant au nord jusqu'à Bouctouche. Les membres de la commission ne trouvaient pas cette idée acceptable. D'ailleurs, les membres de la collectivité s'y sont opposés et la plupart des autres collectivités ont exprimé de vives objections.

La commission ne pouvait justifier un dépassement de l'écart de ± 25 pour cent, que la Loi permet uniquement dans des circonstances exceptionnelles. La commission a été informée qu'il existait au Canada des circonscriptions proposées où l'écart dépasse -25 pour cent, mais aucune où l'écart dépasse $+25$ pour cent.

La commission a donc adopté une solution de compromis en vertu de laquelle la partie centrale de Riverview demeure dans la circonscription. Dans ma soumission, une plus grande partie de la ville de Riverview serait restée dans la circonscription de Moncton—Riverview—Dieppe. Cela aurait été possible en respectant les habitudes de vote historiques des quartiers périphériques des municipalités et en augmentant légèrement l'écart de population. La division existante de Riverview est quelque peu arbitraire et n'accorde pas un poids adéquat à la communauté d'intérêts, ni la spécificité ou l'évolution historique de la circonscription. C'est cependant le seul compromis qui a pu faire consensus, et il s'agit d'une amélioration par rapport à la proposition initiale.

Si les tendances de population se maintiennent, cette solution de compromis ne sera plus praticable. Dans ce cas, il pourrait s'avérer nécessaire de diviser la circonscription en deux ou de créer une circonscription séparée pour la ville de Moncton.

ROTHESAY/SAINT JOHN

The Commission's report proposes putting the Town of Rothesay in the same electoral district as the City of Saint John. In my view, this is undesirable as it severs the community of interest between the Town of Rothesay and the remainder of the Kennebecasis Valley. At the public hearings, there was unanimous opposition to the severing of Rothesay from its neighbouring communities, and strong arguments were put forward with respect to shared community of interest with those communities. For this reason, I would have preferred not to sever Rothesay from its sister communities.

AN URBAN-RURAL APPROACH TO ELECTORAL BOUNDARIES

I have read the further comments of my fellow Commissioner. Unfortunately, with great respect to my fellow Commissioner, I am not able to support his proposal. The proposal would divide one municipality in the province into two electoral districts, while the remaining municipalities would not receive similar treatment. To my mind, this would be unequal and unfair treatment. Moreover, the proposed division results in a small portion of Saint John being attached to a largely rural electoral district, which would marginalize that portion of Saint John in a largely rural electoral district. On the other hand, to suggest that this would be a second Saint John electoral district would give much greater emphasis to a relatively small urban portion of a largely rural electoral district. Also, this would greatly increase the size of the Fundy electoral district when size is already a concern.

Having said that, the concept of an urban-rural electoral district approach for parts of the province has merit and should be considered with appropriate public consultation in the future.

At this time, it appears that an urban-rural division of the electoral districts has not found acceptance as evidenced by the overwhelming opposition to such a

ROTHESAY/SAINT JOHN

Le rapport de la commission propose de placer la ville de Rothesay dans la même circonscription que la ville de Saint John. À mon avis, cela n'est pas souhaitable parce qu'on se trouve ainsi à rompre la communauté d'intérêts qui existe entre la ville de Rothesay et le reste de la vallée de Kennebecasis. Aux audiences publiques, la séparation de Rothesay des collectivités environnantes a été unanimement rejetée et des arguments solides ont été invoqués en faveur du maintien de la communauté d'intérêts. C'est pour cette raison que j'aurais préféré ne pas séparer Rothesay de ses collectivités sœurs.

UNE APPROCHE URBAINE-RURALE À LA DÉLIMITATION DES CIRCONSCRIPTIONS

J'ai pris connaissance des commentaires additionnels de mon collègue de la commission. Malheureusement, avec tout le respect que je lui dois, je ne peux appuyer sa proposition. Il propose de diviser une municipalité de la province en deux circonscriptions, alors que les autres municipalités seraient traitées différemment. À mon avis, ce traitement serait inégal et injuste. De plus, une petite portion de Saint John serait ainsi rattachée à une circonscription essentiellement rurale, où elle se trouverait marginalisée. Par ailleurs, en affirmant qu'il s'agirait d'une deuxième circonscription de Saint John, on accorderait une importance beaucoup plus grande à la portion urbaine relativement petite d'une circonscription essentiellement rurale. En outre, cela agrandirait considérablement la circonscription de Fundy, dont la superficie fait déjà problème.

Cela dit, l'idée de créer des circonscriptions urbaines-rurales dans certaines régions de la province mérite d'être examinée à l'avenir dans le cadre de consultations publiques appropriées.

À l'heure actuelle, il semble qu'un redécoupage de type urbain-rural ne soit pas bien accueilli si l'on se fie à l'opposition massive à laquelle une proposition de

proposal in the Moncton area. Moreover, such an approach was not contemplated in the Commission's Proposals which formed the basis of extensive public hearings and input. To move to a largely urban-rural based electoral division without public consultation would undermine confidence in the electoral boundaries readjustment process, and, in my view, be contrary to the spirit and intent of the Act. The issue of public consultation and feedback to a specific proposal is integral and essential to the process.

However, given the continuing shift of population from rural to urban areas in the Province of New Brunswick, I believe that this approach deserves further study and may form the basis of further proposals in the future which can be subject to appropriate public scrutiny, input and comment.

CONCLUSION

On the whole, I support the consensus reached by the Commission. Although the report does not satisfy all of the wishes and desires of those who provided input and recommendations, it is a compromise which balances, to the best of the Commission's ability, the various and competing interests of all parties while giving consideration to the requirements of the *Electoral Boundaries Readjustment Act*.

The process has been rewarding and has reinforced and reaffirmed the value of participation in our electoral system. Public feedback has been thoughtful, serious and responsible. This belies the notion that we are apathetic about our democratic system. To the contrary, this process has shown that we are passionate about our democratic electoral system. And so it should be.

cette nature s'est heurtée dans la région de Moncton. En outre, cette approche ne faisait pas partie des propositions initiales de la commission, qui étaient à la base des audiences publiques et des observations. Passer à un mode de redécoupage essentiellement urbain-rural sans consulter le public minerait la confiance dans le processus de révision des limites des circonscriptions et, à mon avis, serait contraire à l'esprit et à la lettre de la Loi. La consultation et la rétroaction du public à l'égard d'une proposition précise sont essentielles et font partie intégrante du processus.

Cependant, comme la migration de la population vers les centres urbains se poursuit dans la province du Nouveau-Brunswick, je crois que cette approche mérite considération et pourrait faire l'objet, à l'avenir, d'autres propositions que le public serait appelé à examiner, contribuer et commenter.

CONCLUSION

Dans l'ensemble, je suis d'accord avec le consensus auquel la commission est parvenue. Bien que le rapport ne réponde pas à tous les vœux de ceux qui ont formulé des observations et des recommandations, il s'agit d'un compromis qui tient compte, autant que la commission a pu le faire, des intérêts variés et opposés de toutes les parties intéressées, tout en respectant les exigences de la *Loi sur la révision des limites des circonscriptions électorales*.

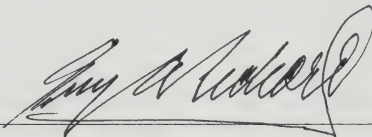
Le processus a été fructueux et a renforcé et réaffirmé la valeur de la participation dans notre système électoral. Les commentaires du public étaient réfléchis, sérieux et responsables. Cela dément la notion que nous sommes apathiques à l'égard de notre système électoral démocratique. Au contraire, ce processus a montré que nous sommes passionnément attachés à ce système. Et c'est bien ainsi.

The legal descriptions of the electoral districts and the resulting maps are attached to this report.

Les descriptions officielles des circonscriptions et les cartes géographiques qui en découlent sont annexées au présent rapport.

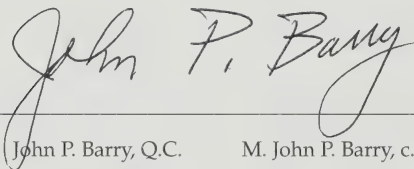
Dated at Moncton, New Brunswick, this 10th day of January, 2003.

Moncton (Nouveau-Brunswick), ce 10^e jour de janvier 2003.



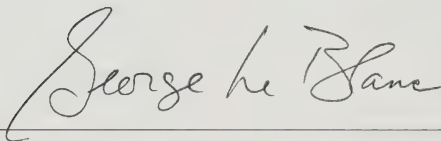
Honourable Guy A. Richard
Chairman

L'honorable Guy A. Richard
Président



John P. Barry, Q.C.
Member

M. John P. Barry, c.r.
Membre

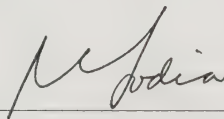


George H. LeBlanc, Esq.
Member

M. George H. LeBlanc
Membre

CERTIFIED copy of the Report of the Federal Electoral Boundaries Commission for New Brunswick.

Exemplaire CERTIFIÉ conforme du rapport de la Commission de délimitation des circonscriptions électorales fédérales pour le Nouveau-Brunswick.



Rolande Godin
Commission Secretary

M^{me} Rolande Godin
Secrétaire de la commission

Appendix A-1

STATISTICS: 2001 CENSUS POPULATION
BASED ON FINAL 1996 BOUNDARIES

FEDERAL ELECTORAL DISTRICT NAME	AREA SQ. KM.	POPULATION	VARIANCE FROM QUOTIENT %	ANGLOPHONE %	FRANCOPHONE %
Moncton—Riverview—Dieppe	246	92,935	+27	64	34
Saint John	416	69,821	-4	93	5
Fredericton	1,919	75,811	+4	89	7
Acadie—Bathurst	4,779	82,929	+14	16	83
Fundy—Royal	7,477	72,464	-1	95	3
Beauséjour—Petitcodiac	8,955	82,930	+14	50	46
New Brunswick Southwest	10,803	61,622	-16	95	3
Madawaska—Restigouche	12,106	69,561	-4	20	78
Miramichi	13,738	57,772	-21	63	34
Tobique—Mactaquac	14,110	63,653	-13	89	9
TOTAL	74,549	729,498		65*	33*

*Percentage of New Brunswick population

Annexe A-1

STATISTIQUES : POPULATION PROVENANT DU
RECENSEMENT DE 2001 SELON LES LIMITES
FINALES DE 1996

NOM DE LA CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE FÉDÉRALE	SUPERFICIE EN KM ²	POPULATION	ÉCART PAR RAPPORT AU QUOTIENT %	ANGLOPHONE %	FRANCOPHONE %
Moncton—Riverview—Dieppe	246	92 935	+27	64	34
Saint John	416	69 821	-4	93	5
Fredericton	1 919	75 811	+4	89	7
Acadie—Bathurst	4 779	82 929	+14	16	83
Fundy—Royal	7 477	72 464	-1	95	3
Beauséjour—Petitcodiac	8 955	82 930	+14	50	46
Nouveau-Brunswick-Sud-Ouest	10 803	61 622	-16	95	3
Madawaska—Restigouche	12 106	69 561	-4	20	78
Miramichi	13 738	57 772	-21	63	34
Tobique—Mactaquac	14 110	63 653	-13	89	9
TOTAL	74 549	729 498		65*	33*

*Pourcentage de la population du Nouveau-Brunswick

Appendix A-2

STATISTICS: 2001 CENSUS POPULATION
BASED ON PROPOSED 2003 BOUNDARIES

FEDERAL ELECTORAL DISTRICT NAME	AREA SQ. KM.	POPULATION	VARIANCE FROM QUOTIENT %	ANGLOPHONE %	FRANCOPHONE %
Moncton—Riverview—Dieppe	200	83,191	+14	63	35
Saint John	422	81,166	+11	93	5
Fredericton	2,077	82,198	+13	89	7
Acadie—Bathurst	2,665	76,353	+5	15	84
Beauséjour	6,641	73,871	+1	36	61
Fundy	7,469	69,972	-4	96	3
St. Croix	10,622	63,141	-13	95	3
Madawaska—Restigouche	10,733	65,877	-10	17	81
Miramichi	16,769	63,040	-14	64	33
Tobique—Mactaquac	16,951	70,689	-3	81	17
TOTAL	74,549	729,498		65*	33*

*Percentage of New Brunswick population

Annexe A-2

STATISTIQUES : POPULATION PROVENANT DU
RECENSEMENT DE 2001 SELON LES LIMITES
PROPOSÉES DE 2003

NOM DE LA CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE FÉDÉRALE	SUPERFICIE EN KM ²	POPULATION	ÉCART PAR RAPPORT AU QUOTIENT %	ANGLOPHONE %	FRANCOPHONE %
Moncton—Riverview—Dieppe	200	83 191	+14	63	35
Saint John	422	81 166	+11	93	5
Fredericton	2 077	82 198	+13	89	7
Acadie—Bathurst	2 665	76 353	+5	15	84
Beauséjour	6 641	73 871	+1	36	61
Fundy	7 469	69 972	-4	96	3
St. Croix	10 622	63 141	-13	95	3
Madawaska—Restigouche	10 733	65 877	-10	17	81
Miramichi	16 769	63 040	-14	64	33
Tobique—Mactaquac	16 951	70 689	-3	81	17
TOTAL	74 549	729 498		65*	33*

*Pourcentage de la population du Nouveau-Brunswick

Appendix B

PUBLIC HEARINGS SCHEDULE

MADAWASKA—RESTIGOUCHE

Hotel Motel Victoria, Saint-Quentin,
Tuesday, September 3, 2002

MIRAMICHI

Rodd Inn Hotel, Miramichi,
Wednesday, September 4, 2002

CHALEUR—PÉNINSULE

Village Acadien, Caraquet,
Thursday, September 5, 2002

FREDERICTON and CANAAN—TOBIQUE

Holiday Inn Fredericton Hotel and Resort
(French Village), Mactaquac,
Tuesday, September 17, 2002

ST. CROIX

Algonquin Hotel, St. Andrews,
Wednesday, September 18, 2002

SAINT JOHN

Delta Convention Centre, Saint John,
Thursday, September 19, 2002

FUNDY

Quality Inn, Sussex,
Tuesday, October 15, 2002

MONCTON—DIEPPE

Delta Beauséjour, Moncton,
Wednesday, October 16, 2002

BEAUSÉJOUR

Auberge Gabrièle Inn, Shediac,
Thursday, October 17, 2002

Annexe B

CALENDRIER DES AUDIENCES PUBLIQUES

MADAWASKA—RESTIGOUCHE

Hôtel Motel Victoria, Saint-Quentin,
le mardi 3 septembre 2002

MIRAMICHI

Rodd Inn Hotel, Miramichi,
le mercredi 4 septembre 2002

CHALEUR—PÉNINSULE

Village Acadien, Caraquet,
le jeudi 5 septembre 2002

FREDERICTON et CANAAN—TOBIQUE

Holiday Inn Fredericton Hotel and Resort
(French Village), Mactaquac,
le mardi 17 septembre 2002

ST. CROIX

Algonquin Hotel, St. Andrews,
le mercredi 18 septembre 2002

SAINT JOHN

Delta Convention Centre, Saint John,
le jeudi 19 septembre 2002

FUNDY

Quality Inn, Sussex,
le mardi 15 octobre 2002

MONCTON—DIEPPE

Delta Beauséjour, Moncton,
le mercredi 16 octobre 2002

BEAUSÉJOUR

Auberge Gabrièle, Shediac,
le jeudi 17 octobre 2002

Appendix C

LIST OF PRESENTERS

MADAWASKA—RESTIGOUCHE

Saint-Quentin – September 3, 2002

1. Héliodore Côté
2. Jean-Louis Gervais
3. Sandy McLean
4. Gerry Carroll
5. Jacques Allard
6. James Blanchard
7. Morel Ouellette
8. Gilles Cormier
9. Patton MacDonald
10. Andy Savoy, MP
11. Jean-Paul Ouellette
12. Denis Duval
13. Adrien Bérubé
14. Noé Levesque
15. Guildo Godbout
16. Ronald Ouellette
17. Marc Ouellette
18. Bill Clark

MIRAMICHI

Miramichi – September 4, 2002

1. Guilmour Stothart
2. Bernard Robichaud
3. Claude Boucher
4. Brent Taylor
5. Paul Hayes
6. Frank Kane

CHALEUR—PÉNINSULE

Village Acadien – Caraquet – September 5, 2002

1. Gildard Chiasson
2. Raymond Losier
3. Yvon Godin, MP
4. Carmelle Raiche and Danny Comeau
5. Graham Wiseman and Lise Ouellette
6. Roger d'Entremont
7. Marcelle Mersereau
8. Fernand Losier with Ronald Comeau
9. Germain Blanchard

Annexe C

LISTE DES INTERVENANTS

MADAWASKA—RESTIGOUCHE

Saint-Quentin – 3 septembre 2002

1. Héliodore Côté
2. Jean-Louis Gervais
3. Sandy McLean
4. Gerry Carroll
5. Jacques Allard
6. James Blanchard
7. Morel Ouellette
8. Gilles Cormier
9. Patton MacDonald
10. Andy Savoy, député
11. Jean-Paul Ouellette
12. Denis Duval
13. Adrien Bérubé
14. Noé Levesque
15. Guildo Godbout
16. Ronald Ouellette
17. Marc Ouellette
18. Bill Clark

MIRAMICHI

Miramichi – 4 septembre 2002

1. Guilmour Stothart
2. Bernard Robichaud
3. Claude Boucher
4. Brent Taylor
5. Paul Hayes
6. Frank Kane

CHALEUR—PÉNINSULE

Village Acadien – Caraquet – 5 septembre 2002

1. Gildard Chiasson
2. Raymond Losier
3. Yvon Godin, député
4. Carmelle Raiche et Danny Comeau
5. Graham Wiseman et Lise Ouellette
6. Roger d'Entremont
7. Marcelle Mersereau
8. Fernand Losier avec Ronald Comeau
9. Germain Blanchard

10. Emmanuel Moyer and Onil Comeau
11. Jean-Guy Rioux and Roger Ouellette
12. Roger MacIntosh
13. Bernard Robichaud
14. Brigitte Sivret

FREDERICTON AND CANAAN—TOBIQUE

Mactaquac – September 17, 2002

1. Robert Connors
2. David Morgan
3. Richard Bragdon
4. Chief Stewart Paul
5. Anne Bertrand
6. Linda Watson
7. Eldon Hunter
8. Peter Morrison
9. Michael J. Campbell
10. Neil Cummings
11. Bruce Oliver
12. Adam Richardson
13. Dr. Frank Lipsett
14. Fred Brown
15. Gary Dipoolo
16. Patton MacDonald
17. Robert McDougall
18. Stephen Paget
19. Randy Leonard
20. Bill O'Connell
21. Troy Stone
22. Laurie Brown
23. Kevin Williams
24. Karen Titus
25. Bev Forbes
26. Craig Melanson
27. David Henley
28. Robert Simpson
29. Betty-Ann Lavalée
30. Gerald Redmond
31. Gerald Burke
32. Andy Scott, MP

10. Emmanuel Moyer et Onil Comeau
11. Jean-Guy Rioux et Roger Ouellette
12. Roger MacIntosh
13. Bernard Robichaud
14. Brigitte Sivret

FREDERICTON ET CANAAN—TOBIQUE

Mactaquac – 17 septembre 2002

1. Robert Connors
2. David Morgan
3. Richard Bragdon
4. Chef Stewart Paul
5. Anne Bertrand
6. Linda Watson
7. Eldon Hunter
8. Peter Morrison
9. Michael J. Campbell
10. Neil Cummings
11. Bruce Oliver
12. Adam Richardson
13. Dr. Frank Lipsett
14. Fred Brown
15. Gary Dipoolo
16. Patton MacDonald
17. Robert McDougall
18. Stephen Paget
19. Randy Leonard
20. Bill O'Connell
21. Troy Stone
22. Laurie Brown
23. Kevin Williams
24. Karen Titus
25. Bev Forbes
26. Craig Melanson
27. David Henley
28. Robert Simpson
29. Betty-Ann Lavalée
30. Gerald Redmond
31. Gerald Burke
32. Andy Scott, député

ST. CROIX**St. Andrews – September 18, 2002**

1. Bruce Hoyt
2. Richard V. Gorham
3. Greg Thompson, MP
4. Charles Schom
5. Lola Boyle
6. Stephanie Walsh

SAINT JOHN**Saint John – September 19, 2002**

1. Elsie Wayne, MP
2. Ralph Forte
3. Raymond French

FUNDY**Sussex – October 15, 2002**

1. William Bishop
2. Mayor Bruce Fitch
3. Glendon Baxter
4. Oscar Boyd
5. Mike Hickey
6. Linda Watson
7. Richard Gorham
8. Senator Joseph Day
9. John Herron, MP
10. George Richardson

MONCTON—DIEPPE**Moncton – October 16, 2002**

1. Germain Blanchard & Camille Belliveau
2. Lawrence Forbes
3. Ian Hamilton
4. Brian Murphy
5. Ken Kelly and René Basque
6. Yvon Lapierre
7. Eric Bungay
8. Sandy Gillis
9. Beth Stymiest
10. Kay Rafferty
11. Gloria Mathews

ST. CROIX**St. Andrews – 18 septembre 2002**

1. Bruce Hoyt
2. Richard V. Gorham
3. Greg Thompson, député
4. Charles Schom
5. Lola Boyle
6. Stephanie Walsh

SAINT JOHN**Saint John – 19 septembre 2002**

1. Elsie Wayne, députée
2. Ralph Forte
3. Raymond French

FUNDY**Sussex – 15 octobre 2002**

1. William Bishop
2. Bruce Fitch, maire
3. Glendon Baxter
4. Oscar Boyd
5. Mike Hickey
6. Linda Watson
7. Richard Gorham
8. Joseph Day, sénateur
9. John Herron, député
10. George Richardson

MONCTON—DIEPPE**Moncton – 16 octobre 2002**

1. Germain Blanchard et Camille Belliveau
2. Lawrence Forbes
3. Ian Hamilton
4. Brian Murphy
5. Ken Kelly et René Basque
6. Yvon Lapierre
7. Eric Bungay
8. Sandy Gillis
9. Beth Stymiest
10. Kay Rafferty
11. Gloria Mathews

BEAUSÉJOUR

Shédiac – October 17, 2002

1. Adélard Cormier, Eric Tremblay &
Leo Paul Frigault
2. Dan Leaman
3. Harry Doyle
4. Elaine Ward
5. Raymond Murphy
6. Armand Brun
7. Bernard Robichaud
8. Daniel Thériault
9. Denis Duval
10. Bob Hudson

BEAUSÉJOUR

Shédiac – 17 octobre 2002

1. Adélard Cormier, Eric Tremblay et
Leo Paul Frigault
2. Dan Leaman
3. Harry Doyle
4. Elaine Ward
5. Raymond Murphy
6. Armand Brun
7. Bernard Robichaud
8. Daniel Thériault
9. Denis Duval
10. Bob Hudson

Appendix D

FINAL FEDERAL ELECTORAL DISTRICT NAMES

ACADIE—BATHURST

BEAUSÉJOUR
(Formerly Beauséjour—Petitcodiac)

FREDERICTON

FUNDY
(Formerly Fundy—Royal)

MADAWASKA—RESTIGOUCHE

MIRAMICHI

MONCTON—RIVERVIEW—DIEPPE

ST. CROIX
(Formerly New Brunswick Southwest)

SAINT JOHN

TOBIQUE—MACTAQUAC

Annexe D

NOMS FINALS DES CIRCONSCRIPTIONS ÉLECTORALES FÉDÉRALES

ACADIE—BATHURST

BEAUSÉJOUR
(anciennement Beauséjour—Petitcodiac)

FREDERICTON

FUNDY
(anciennement Fundy—Royal)

MADAWASKA—RESTIGOUCHE

MIRAMICHI

MONCTON—RIVERVIEW—DIEPPE

ST. CROIX
(anciennement Nouveau-Brunswick-Sud-Ouest)

SAINT JOHN

TOBIQUE—MACTAQUAC

Appendix E

NAMES, POPULATIONS AND BOUNDARY DESCRIPTIONS OF FEDERAL ELECTORAL DISTRICTS

There shall be in the Province of New Brunswick ten (10) electoral districts, named and described as follows, each of which shall return one member.

In the following descriptions:

(a) reference to a “county” or “parish” signifies a “county” or “parish” as named and described in the *Territorial Divisions Act*, Chapter T-3 of the *Revised Statutes of New Brunswick*, 1973;

(b) reference to a municipality such as a “city”, “town” or “village” signifies a “city”, “town” or “village” as named and described in the *Municipalities Order – Municipalities Act*, New Brunswick Regulation 85-6;

(c) reference to an “Indian reserve” signifies a “reserve” as defined in the *Indian Act*, Chapter I-5 of the *Revised Statutes of Canada*, 1985;

(d) wherever a word or expression is used to denote a territorial or municipal division, e.g., a county, parish, city, town or village, or an Indian reserve, such word or expression shall indicate the territorial or municipal division or the Indian reserve boundaries as it existed or was bounded on the first day of March, 2002;

(e) all counties, parishes, cities, towns, villages, rural communities and Indian reserves, lying within the perimeter of the electoral district are included unless otherwise described;

Annexe E

NOMS, POPULATIONS ET DESCRIPTIONS DES LIMITES DES CIRCONSCRIPTIONS ÉLECTORALES FÉDÉRALES

Dans la province du Nouveau-Brunswick, il y a dix (10) circonscriptions électorales, nommées et décrites comme suit, dont chacune doit élire un député.

Dans les descriptions suivantes :

a) toute mention d’un « comté » ou d’une « paroisse » signifie un « comté » ou une « paroisse » tels que nommés et décrits dans la *Loi de la division territoriale*, chapitre T-3 des *Statuts révisés du Nouveau-Brunswick* (1973);

b) toute mention d’une municipalité telle que d’une « cité », d’une « ville » ou d’un « village » signifie une « cité », une « ville » ou un « village » tels que nommés et décrits dans le *Décret sur les municipalités – Loi sur les municipalités*, Règlement du Nouveau-Brunswick 85-6;

c) toute mention d’une « réserve indienne » signifie une « réserve » au terme de la *Loi sur les Indiens*, chapitre I-5 des *Lois révisées du Canada* (1985);

d) partout où il est fait usage d’un mot ou d’une expression pour désigner une division territoriale ou municipale (par exemple un comté, une paroisse, une cité, une ville ou un village, ou une réserve indienne), ce mot ou cette expression indique la division territoriale ou municipale ou les limites de la réserve indienne telle qu’elle existait ou était délimitée le premier jour de mars 2002;

e) tous les comtés, paroisses, cités, villes, villages, communautés rurales et réserves indiennes situés à l’intérieur du périmètre d’une circonscription électorale en font partie, à moins d’avis contraire;

(f) reference to “highway”, “drive”, “road”, “railway”, “river”, “lake”, “mouth”, “channel”, “brook” and “creek” signifies their centre line unless otherwise described; and

(g) the translation of the term “street” follows Treasury Board standards. The translation of all other public thoroughfare designations is based on commonly used terms but has no official recognition.

The population figure for each electoral district is derived from the 2001 decennial census.

1. ACADIE—BATHURST

(Population: 76,353)

(Map 1)

Consisting of that part of the County of Gloucester comprised of:

(a) the parishes of Caraquet, Inkerman, New Bandon, Paquetville, Saint-Isidore and Shippagan; the City of Bathurst; the towns of Beresford, Lamèque, Shippagan and Tracadie-Sheila; the villages of Bas-Caraquet, Bertrand, Caraquet, Grande-Anse, Le Goulet, Maissonnette, Nigadoo, Paquetville, Petit Rocher, Pointe-Verte, Saint-Isidore, Saint-Léolin and Sainte-Marie-Saint-Raphaël; Pokemouche Indian Reserve No. 13;

(b) the Parish of Beresford, excepting that part contained in the Village of Belledune;

(c) that part of the Parish of Bathurst lying easterly and northerly of a line described as follows: commencing at the intersection of the northerly limit of the Parish of Allardville with Highway No. 8; thence northerly along said highway to the southerly limit of

f) toute mention de « route », « promenade », « chemin », « voie ferrée », « rivière », « lac », « embouchure », « chenal » et « ruisseau » fait référence à leur ligne médiane, à moins d'indication contraire;

g) la traduction du terme « rue » suit les normes du Conseil du Trésor. La traduction de toutes autres désignations de voie publique est basée sur des expressions fréquemment employées mais n'est pas reconnue de façon officielle.

Le chiffre de population de chaque circonscription électorale est tiré du recensement décennal de 2001.

1. ACADIE—BATHURST

(Population : 76 353)

(Carte 1)

Comprend la partie du comté de Gloucester constituée :

a) des paroisses de Caraquet, d'Inkerman, de New Bandon, de Paquetville, de Saint-Isidore et de Shippagan; de la cité de Bathurst; des villes de Beresford, de Lamèque, de Shippagan et de Tracadie-Sheila; des villages de Bas-Caraquet, de Bertrand, de Caraquet, de Grande-Anse, de Le Goulet, de Maissonnette, de Nigadoo, de Paquetville, de Petit Rocher, de Pointe-Verte, de Saint-Isidore, de Saint-Léolin et de Sainte-Marie-Saint-Raphaël; de la réserve indienne de Pokemouche n° 13;

b) de la paroisse de Beresford, à l'exception de la partie située à l'intérieur du village de Belledune;

c) de la partie de la paroisse de Bathurst située à l'est et au nord d'une ligne décrite comme suit : commençant à l'intersection de la limite nord de la paroisse d'Allardville avec la route n° 8; de là vers le nord suivant ladite route jusqu'à la limite sud de la

the City of Bathurst; thence westerly and northerly along said limit to the Middle River; thence westerly along said river to Cherry Brook; thence westerly along said brook to Ste-Anne Road; thence south-westerly along said road to Rosehill Road; thence northwesterly along Rosehill Road and its production to the Tetagouche River; thence westerly along said river to the southerly limit of the Parish of Beresford; and

(d) that part of the Parish of Saumarez lying northerly and easterly of a line described as follows: commencing at the intersection of the northerly limit of the Parish of Saumarez with the Big Tracadie River; thence generally southerly and easterly along the main channel of said river, The Lake and Big Tracadie River to the mouth of said river (between au Cheval Island and Val Comeau Provincial Park).

2. BEAUSÉJOUR

(Population: 73,871)

(Map 1)

Consisting of:

(a) the County of Kent, excepting: the parishes of Acadieville and Carleton; that part of the Village of Rogersville; and

(b) the County of Westmorland, excepting:

(i) the City of Moncton;

(ii) the villages of Petitcodiac and Salisbury;

(iii) the Parish of Salisbury;

(iv) that part of the Town of Dieppe lying northerly and northeasterly of a line described as follows: commencing at the intersection of the eastern limit of the Town of Dieppe with Melanson Road; thence westerly along said road and its production to the westerly limit of said town.

cité de Bathurst; de là vers l'ouest et vers le nord suivant ladite limite jusqu'à la rivière Middle; de là vers l'ouest suivant ladite rivière jusqu'au ruisseau Cherry; de là vers l'ouest suivant ledit ruisseau jusqu'au chemin Ste-Anne; de là vers le sud-ouest suivant ledit chemin jusqu'au chemin Rosehill; de là vers le nord-ouest suivant le chemin Rosehill et son prolongement jusqu'à la rivière Tetagouche; de là vers l'ouest suivant ladite rivière jusqu'à la limite sud de la paroisse de Beresford;

d) de la partie de la paroisse de Saumarez située au nord et à l'est d'une ligne décrite comme suit : commençant à l'intersection de la limite nord de la paroisse de Saumarez avec la rivière Big Tracadie; de là généralement vers le sud et vers l'est suivant le chenal principal de ladite rivière, le lac The Lake et la rivière Big Tracadie jusqu'à l'embouchure de ladite rivière (entre l'île au Cheval et le parc provincial Val Comeau).

2. BEAUSÉJOUR

(Population : 73 871)

(Carte 1)

Comprend :

a) le comté de Kent, à l'exception : des paroisses d'Acadieville et de Carleton; de la partie du village de Rogersville;

b) le comté de Westmorland, à l'exception :

(i) de la cité de Moncton;

(ii) des villages de Petitcodiac et de Salisbury;

(iii) de la paroisse de Salisbury;

(iv) de la partie de la ville de Dieppe située au nord et au nord-est d'une ligne décrite comme suit : commençant à l'intersection de la limite est de la ville de Dieppe avec le chemin Melanson; de là vers l'ouest suivant ledit chemin et son prolongement jusqu'à la limite ouest de ladite ville.

3. FREDERICTON

(Population: 82,198)

(Map 1)

Consisting of:

- (a) the City of Fredericton;
- (b) that part of the County of York comprised of:
 - (i) the Village of New Maryland;
 - (ii) Devon Indian Reserve No. 30 and St. Mary's Indian Reserve No. 24;
 - (iii) that part of the Parish of Saint Marys lying southerly of Campbell Creek;
- (c) that part of the County of Sunbury comprised of:
 - (i) the parishes of Burton, Lincoln and Sheffield;
 - (ii) that part of the Parish of Maugerville lying southerly of Highway No. 10;
 - (iii) that part of the Parish of Northfield lying southerly of the Canadian National Railway;
 - (iv) the Town of Oromocto;
 - (v) that part of the Village of Minto;
 - (vi) Oromocto Indian Reserve No. 26; and
- (d) that part of the County of Queens comprised of: the parishes of Canning and Chipman; the Village of Chipman and that part of the Village of Minto.

4. FUNDY

(Population: 69,972)

(Map 1)

Consisting of:

- (a) the County of Albert, excepting that part of the Town of Riverview described as follows: commencing at the intersection of the Petitcodiac River with the brook known locally as Grey's Brook; thence generally southeasterly along the most westerly branch of said brook to the westerly production of Whitepine Road; thence easterly along said production and Whitepine Road to Pine Glen Road; thence northerly along Pine Glen Road to McAllister Road; thence easterly along McAllister Road to its most southeasterly

3. FREDERICTON

(Population : 82 198)

(Carte 1)

Comprend :

- a) la cité de Fredericton;
- b) la partie du comté de York constituée :
 - (i) du village de New Maryland;
 - (ii) des réserves indiennes de Devon n° 30 et de St. Mary's n° 24;
 - (iii) de la partie de la paroisse de Saint Marys située au sud du ruisseau Campbell;
- c) la partie du comté de Sunbury constituée :
 - (i) des paroisses de Burton, de Lincoln et de Sheffield;
 - (ii) de la partie de la paroisse de Maugerville située au sud de la route n° 10;
 - (iii) de la partie de la paroisse de Northfield située au sud de la voie ferrée du Canadien National;
 - (iv) de la ville d'Oromocto;
 - (v) de la partie du village de Minto;
 - (vi) de la réserve indienne d'Oromocto n° 26;
- d) la partie du comté de Queens constituée : des paroisses de Canning et de Chipman; du village de Chipman et de la partie du village de Minto.

4. FUNDY

(Population : 69 972)

(Carte 1)

Comprend :

- a) le comté d'Albert, à l'exception de la partie de la ville de Riverview bornée comme suit : commençant à l'intersection de la rivière Petitcodiac avec le ruisseau connu localement comme le ruisseau Grey's; de là généralement vers le sud-est suivant l'embranchement le plus à l'ouest dudit ruisseau jusqu'au prolongement vers l'ouest du chemin Whitepine; de là vers l'est suivant ledit prolongement et le chemin Whitepine jusqu'au chemin Pine Glen; de là vers le nord suivant le chemin Pine Glen jusqu'au chemin

corner; thence northerly along said road to the northerly boundary of the corner lot easterly of said road; thence easterly along said boundary and its production to the easternmost right-of-way of the New Brunswick Power Corporation transmission line; thence northeasterly along said right-of-way and its production to the rear baseline of the lots fronting on the western right-of-way of Point Park Drive; thence northeasterly along said rear baseline and its production to the Petitcodiac River; thence southwesterly along said river to the point of commencement;

(b) the County of Kings, excepting:

- (i) the parishes of Greenwich, Kars, Springfield and Studholm;
- (ii) that part of the Parish of Westfield lying northerly and westerly of the Saint John River;
- (iii) the Town of Grand Bay-Westfield;

(c) that part of the County of Queens comprised of the parishes of Brunswick and Waterborough;

(d) that part of the County of Saint John comprised of: the parishes of Saint Martins and Simonds; the Village of St. Martins; and

(e) that part of the County of Westmorland comprised of: the Parish of Salisbury; the villages of Salisbury and Petitcodiac.

5. MADAWASKA—RESTIGOUCHE

(Population: 65,877)

(Map 1)

Consisting of:

(a) the County of Madawaska, excepting: the Parish of Saint-André; the Village of St. André; and

(b) the County of Restigouche, excepting: the parishes of Colborne and Durham; the Village of Belledune; Moose Meadows Indian Reserve No. 4.

McAllister; de là vers l'est suivant le chemin McAllister jusqu'à son coin le plus au sud-est; de là vers le nord suivant ledit chemin jusqu'à la limite nord du lot de coin à l'est dudit chemin; de là vers l'est suivant ladite limite et son prolongement jusqu'à l'emprise la plus à l'est de la ligne de transport d'énergie de la Société d'énergie du Nouveau-Brunswick; de là vers le nord-est suivant ladite emprise et son prolongement jusqu'à la ligne de base arrière des lots donnant sur l'emprise ouest de la promenade Point Park; de là vers le nord-est suivant ladite ligne de base arrière et son prolongement jusqu'à la rivière Petitcodiac; de là vers le sud-ouest suivant ladite rivière jusqu'au point de départ;

b) le comté de Kings, à l'exception :

- (i) des paroisses de Greenwich, de Kars, de Springfield et de Studholm;
- (ii) de la partie de la paroisse de Westfield située au nord et à l'ouest de la rivière Saint-Jean;
- (iii) de la ville de Grand Bay-Westfield;

c) la partie du comté de Queens constituée des paroisses de Brunswick et de Waterborough;

d) la partie du comté de Saint John constituée : des paroisses de Saint Martins et de Simonds; du village de St. Martins;

e) la partie du comté de Westmorland constituée : de la paroisse de Salisbury; des villages de Salisbury et de Petitcodiac.

5. MADAWASKA—RESTIGOUCHE

(Population : 65 877)

(Carte 1)

Comprend :

a) le comté de Madawaska, à l'exception : de la paroisse de Saint-André; du village de St. André;

b) le comté de Restigouche, à l'exception : des paroisses de Colborne et de Durham; du village de Belledune; de la réserve indienne de Moose Meadows n° 4.

6. MIRAMICHI

(Population: 63,040)

(Map 1)

Consisting of:

(a) the County of Northumberland;

(b) that part of the County of Gloucester comprised of:

(i) the Parish of Allardville;

(ii) that part of the Parish of Saumarez lying westerly and southerly of a line described as follows: commencing at the intersection of the northerly limit of the Parish of Saumarez with the Big Tracadie River; thence generally southerly and easterly along the main channel of said river, The Lake and the Big Tracadie River to the mouth of said river (between au Cheval Island and Val Comeau Provincial Park);

(iii) that part of the Parish of Bathurst lying southerly and westerly of a line described as follows: commencing at the intersection of the northerly limit of the Parish of Allardville with Highway No. 8; thence northerly along said highway to the southerly limit of the City of Bathurst; thence westerly and northerly along said limit to the Middle River; thence westerly along said river to Cherry Brook; thence westerly along said brook to Ste-Anne Road; thence south-westerly along said road to Rosehill Road; thence north-westerly along Rosehill Road and its production to the Tetagouche River; thence westerly along said river to the southerly limit of the Parish of Beresford;

(iv) that part of the Village of Belledune;

(v) Pabineau Indian Reserve No. 11;

(c) that part of the County of Restigouche comprised of: the parishes of Colborne and Durham; that part of the Village of Belledune; Moose Meadows Indian Reserve No. 4; and

(d) that part of the County of Kent comprised of: the parishes of Acadieville and Carleton; that part of the Village of Rogersville.

6. MIRAMICHI

(Population : 63 040)

(Carte 1)

Comprend :

a) le comté de Northumberland;

b) la partie du comté de Gloucester constituée :

(i) de la paroisse d'Allardville;

(ii) de la partie de la paroisse de Saumarez située à l'ouest et au sud d'une ligne décrite comme suit : commençant à l'intersection de la limite nord de la paroisse de Saumarez avec la rivière Big Tracadie; de là généralement vers le sud et vers l'est suivant le chenal principal de ladite rivière, le lac The Lake et la rivière Big Tracadie jusqu'à l'embouchure de ladite rivière (entre l'île au Cheval et le parc provincial Val Comeau);

(iii) de la partie de la paroisse de Bathurst située au sud et à l'ouest d'une ligne décrite comme suit : commençant à l'intersection de la limite nord de la paroisse d'Allardville avec la route n° 8; de là vers le nord suivant ladite route jusqu'à la limite sud de la cité de Bathurst; de là vers l'ouest et vers le nord suivant ladite limite jusqu'à la rivière Middle; de là vers l'ouest suivant ladite rivière jusqu'au ruisseau Cherry; de là vers l'ouest suivant ledit ruisseau jusqu'au chemin Ste-Anne; de là vers le sud-ouest suivant ledit chemin jusqu'au chemin Rosehill; de là vers le nord-ouest suivant le chemin Rosehill et son prolongement jusqu'à la rivière Tetagouche; de là vers l'ouest suivant ladite rivière jusqu'à la limite sud de la paroisse de Beresford;

(iv) de la partie du village de Belledune;

(v) de la réserve indienne de Pabineau n° 11;

c) la partie du comté de Restigouche constituée : des paroisses de Colborne et de Durham; de la partie du village de Belledune; de la réserve indienne de Moose Meadows n° 4.

d) la partie du comté de Kent constituée : des paroisses d'Acadieville et de Carleton; de la partie du village de Rogersville.

7. MONCTON—RIVERVIEW—DIEPPE

(Population: 83,191)

(Map 2)

Consisting of:

(a) that part of the County of Westmorland comprised of:

(i) the City of Moncton;

(ii) that part of the Town of Dieppe lying northerly and northeasterly of a line described as follows: commencing at the intersection of the eastern limit of the Town of Dieppe with Melanson Road; thence westerly along said road and its production to the westerly limit of said town; and

(b) that part of the County of Albert comprised of that part of the Town of Riverview described as follows: commencing at the intersection of the Petitcodiac River with the brook known locally as Grey's Brook; thence generally southeasterly along the most westerly branch of said brook to the westerly production of Whitepine Road; thence easterly along said production and Whitepine Road to Pine Glen Road; thence northerly along Pine Glen Road to McAllister Road; thence easterly along McAllister Road to its most southeasterly corner; thence northerly along said road to the northerly boundary of the corner lot easterly of said road; thence easterly along said boundary and its production to the easternmost right-of-way of the New Brunswick Power Corporation transmission line; thence northeasterly along said right-of-way and its production to the rear baseline of the lots fronting on the western right-of-way of Point Park Drive; thence northeasterly along said rear baseline and its production to the Petitcodiac River; thence southwesterly along said river to the point of commencement.

7. MONCTON—RIVERVIEW—DIEPPE

(Population : 83 191)

(Carte 2)

Comprend :

a) la partie du comté de Westmorland constituée :

(i) de la cité de Moncton;

(ii) de la partie de la ville de Dieppe située au nord et au nord-est d'une ligne décrite comme suit : commençant à l'intersection de la limite est de la ville de Dieppe avec le chemin Melanson; de là vers l'ouest suivant ledit chemin et son prolongement jusqu'à la limite ouest de ladite ville;

b) la partie du comté d'Albert constituée de la partie de la ville de Riverview bornée comme suit : commençant à l'intersection de la rivière Petitcodiac avec le ruisseau connu localement comme le ruisseau Grey's; de là généralement vers le sud-est suivant l'embranchement le plus à l'ouest dudit ruisseau jusqu'au prolongement vers l'ouest du chemin Whitepine; de là vers l'est suivant ledit prolongement et le chemin Whitepine jusqu'au chemin Pine Glen; de là vers le nord suivant le chemin Pine Glen jusqu'au chemin McAllister; de là vers l'est suivant le chemin McAllister jusqu'à son coin le plus au sud-est; de là vers le nord suivant ledit chemin jusqu'à la limite nord du lot de coin à l'est dudit chemin; de là vers l'est suivant ladite limite et son prolongement jusqu'à l'emprise la plus à l'est de la ligne de transport d'énergie de la Société d'énergie du Nouveau-Brunswick; de là vers le nord-est suivant ladite emprise et son prolongement jusqu'à la ligne de base arrière des lots donnant sur l'emprise ouest de la promenade Point Park; de là vers le nord-est suivant ladite ligne de base arrière et son prolongement jusqu'à la rivière Petitcodiac; de là vers sud-ouest suivant ladite rivière jusqu'au point de départ.

8. ST. CROIX

(Population: 63,141)

(Map 1)

Consisting of:

- (a) the County of Charlotte;
- (b) that part of the County of Saint John comprised of the Parish of Musquash;
- (c) that part of the County of Kings comprised of:
 - (i) the parishes of Greenwich, Kars, Springfield and Studholm;
 - (ii) that part of the Parish of Westfield lying northerly and westerly of the Saint John River;
 - (iii) the Town of Grand Bay-Westfield;
- (d) that part of the County of Queens comprised of: the parishes of Cambridge, Gagetown, Hampstead, Johnston, Petersville and Wickham; the villages of Cambridge-Narrows and Gagetown;
- (e) that part of the County of Sunbury comprised of: the parishes of Gladstone and Blissville; the villages of Tracy and Fredericton Junction; and
- (f) that part of the County of York comprised of: the parishes of Dumfries, Kingsclear, Manners Sutton, McAdam, New Maryland and Prince William; the villages of Harvey and McAdam; Kingsclear Indian Reserve No. 6.

9. SAINT JOHN

(Population: 81,166)

(Map 1)

Consisting of:

- (a) that part of the County of Saint John comprised of the City of Saint John; The Brothers Indian Reserve No. 18; and
- (b) that part of the County of Kings comprised of the Town of Rothesay.

8. ST. CROIX

(Population : 63 141)

(Carte 1)

Comprend :

- a) le comté de Charlotte;
- b) la partie du comté de Saint John constituée de la paroisse de Musquash;
- c) la partie du comté de Kings constituée :
 - (i) des paroisses de Greenwich, de Kars, de Springfield et de Studholm;
 - (ii) de la partie de la paroisse de Westfield située au nord et à l'ouest de la rivière Saint-Jean;
 - (iii) de la ville de Grand Bay-Westfield;
- d) la partie du comté de Queens constituée : des paroisses de Cambridge, de Gagetown, de Hampstead, de Johnston, de Petersville et de Wickham; des villages de Cambridge-Narrows et de Gagetown;
- e) la partie du comté de Sunbury constituée : des paroisses de Gladstone et de Blissville; des villages de Tracy et de Fredericton Junction;
- f) la partie du comté de York constituée : des paroisses de Dumfries, de Kingsclear, de Manners Sutton, de McAdam, de New Maryland et de Prince William; des villages de Harvey et de McAdam; de la réserve indienne de Kingsclear n° 6.

9. SAINT JOHN

(Population : 81 166)

(Carte 1)

Comprend :

- a) la partie du comté de Saint John constituée de la cité de Saint John; de la réserve indienne de The Brothers n° 18;
- b) la partie du comté de Kings constituée de la ville de Rothesay.

10. TOBIQUE—MACTAQUAC

(Population: 70,689)

(Map 1)

Consisting of:

(a) the County of Victoria;

(b) the County of Carleton;

(c) that part of the County of York comprised of:

(i) the parishes of Bright, Canterbury, Douglas, North Lake, Queensbury, Stanley and Southampton;

(ii) that part of the Parish of Saint Marys lying northerly of Campbell Creek;

(iii) the villages of Canterbury, Meductic, Millville, Nackawic and Stanley;

(d) that part of the County of Sunbury comprised of:

(i) that part of the Parish of Maugerville lying northerly of Highway No. 10;

(ii) that part of the Parish of Northfield lying northerly of the Canadian National Railway; and

(e) that part of the County of Madawaska comprised of: the Parish of Saint-André; the Village of St. André.

10. TOBIQUE—MACTAQUAC

(Population : 70 689)

(Carte 1)

Comprend :

a) le comté de Victoria;

b) le comté de Carleton;

c) la partie du comté de York constituée :

(i) des paroisses de Bright, de Canterbury, de Douglas, de North Lake, de Queensbury, de Stanley et de Southampton;

(ii) de la partie de la paroisse de Saint Marys située au nord du ruisseau Campbell;

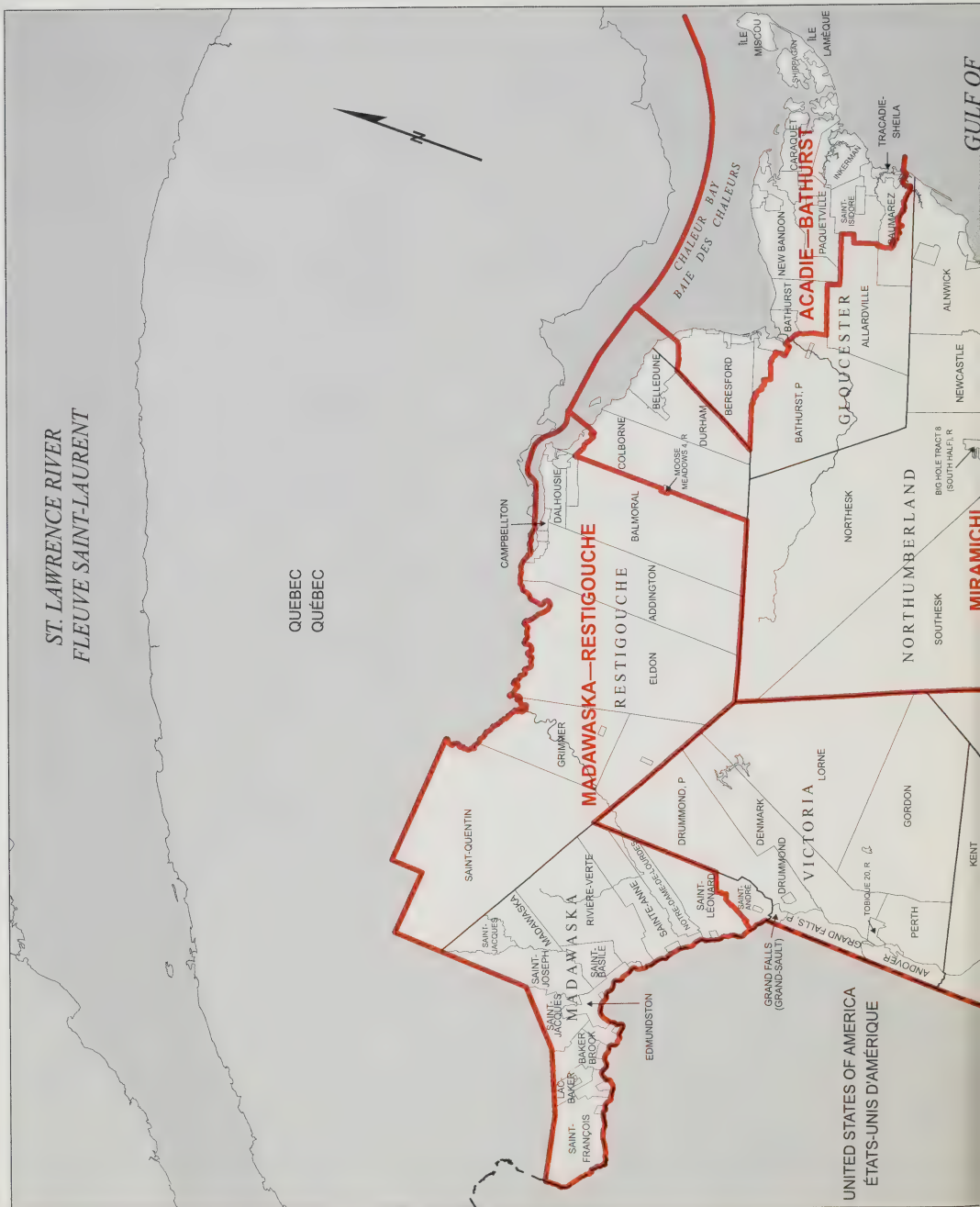
(iii) des villages de Canterbury, de Meductic, de Millville, de Nackawic et de Stanley;

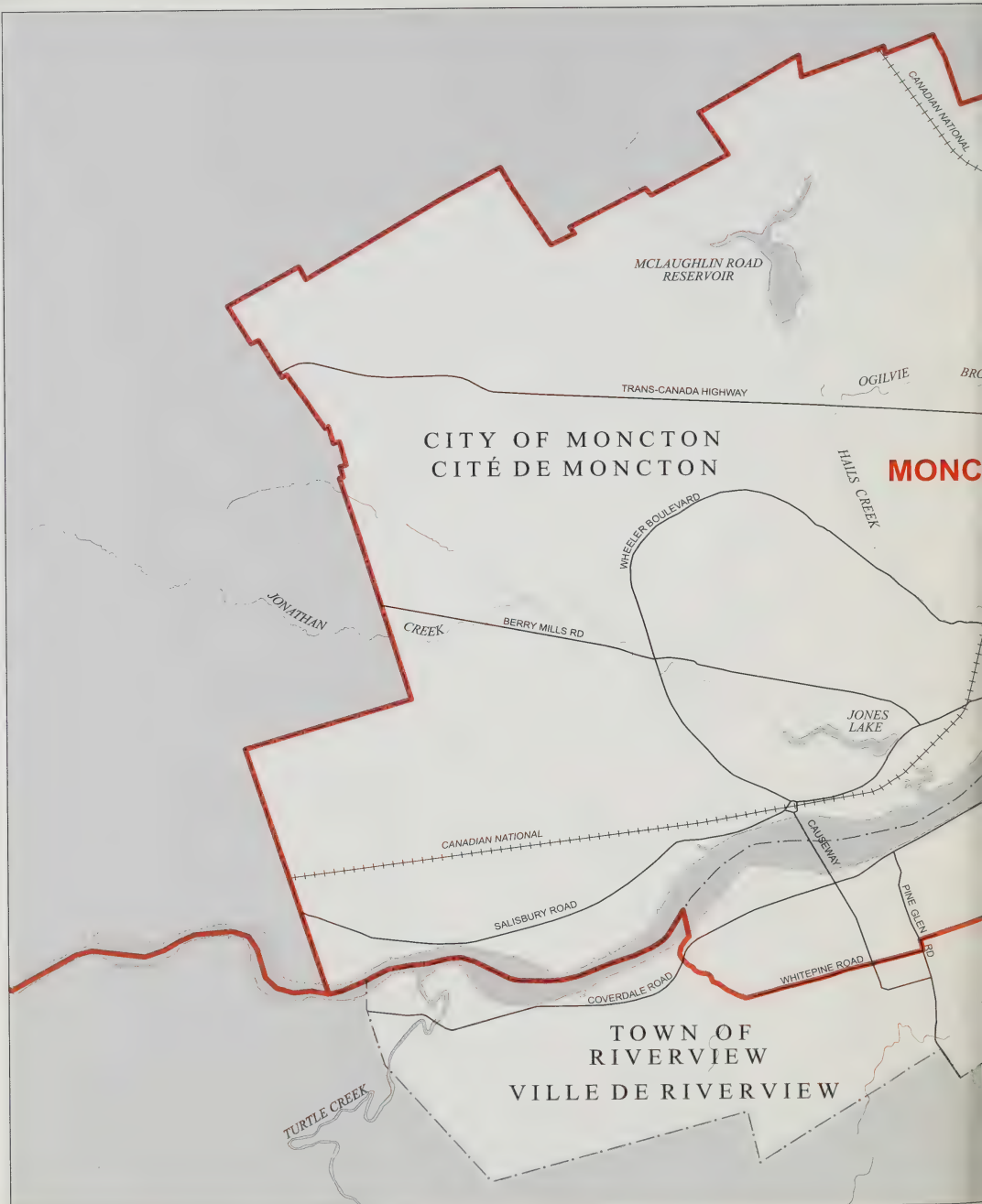
d) la partie du comté de Sunbury constituée :

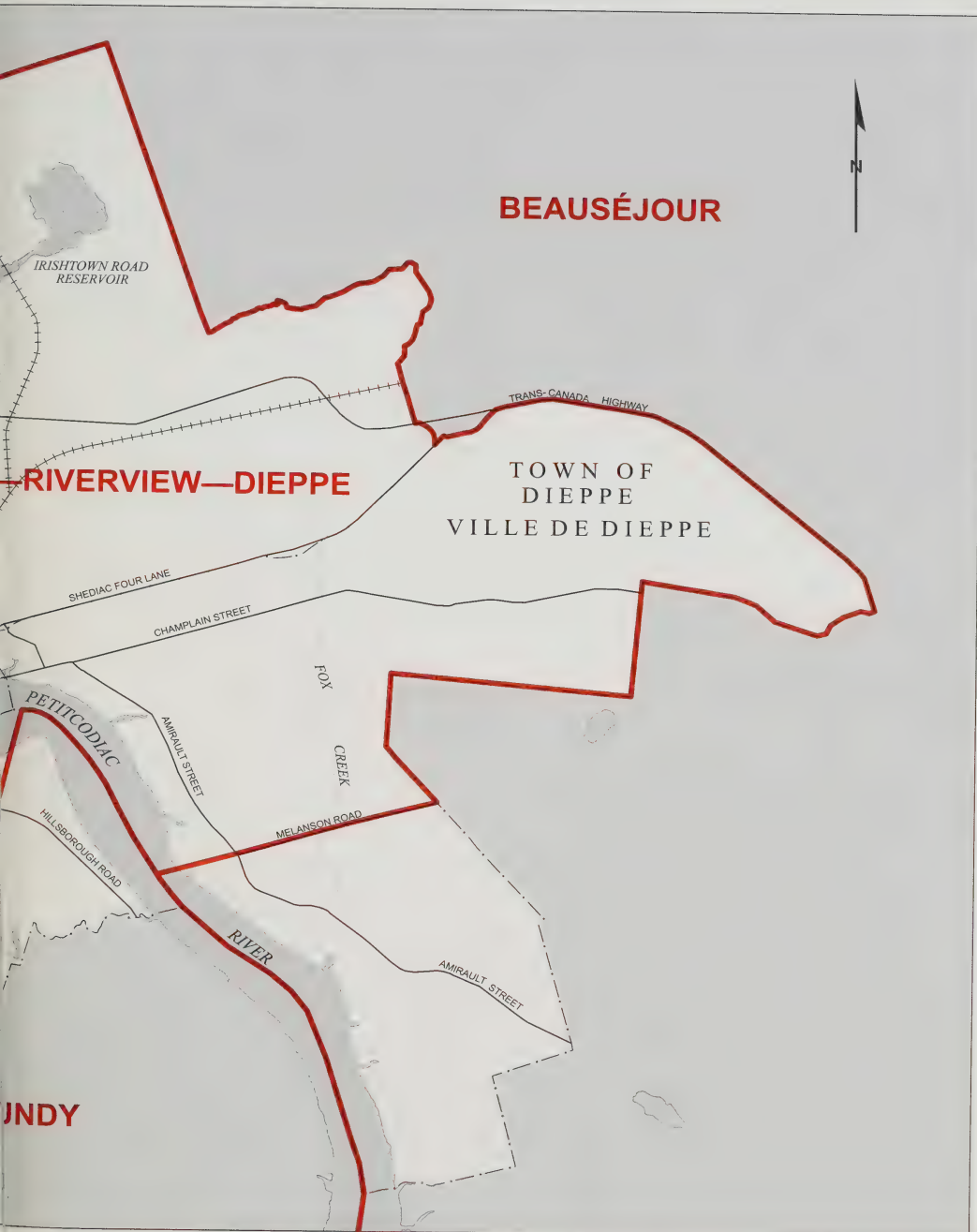
(i) de la partie de la paroisse de Maugerville située au nord de la route n° 10;

(ii) de la partie de la paroisse de Northfield située au nord de la voie ferrée du Canadien National;

e) la partie du comté de Madawaska constituée : de la paroisse de Saint-André; du village de St. André.







Appendix G

COMMISSION MEMBERS

THE HONOURABLE GUY A. RICHARD

(Chairman)

The Honourable Mr. Justice Guy A. Richard received a Bachelor of Arts degree *cum laude* from the Université de Moncton in 1953 and a Bachelor of Laws degree from the University of New Brunswick in 1958. He was presented with an honorary Doctor of Laws degree from the Université de Moncton in 1987. In 1995, Mr. Justice Richard was appointed to the Court Martial Appeal Court of Canada. From 1985 to 1993, he served as Vice-President of the Canadian Judicial Council and President of the Judicial Conduct Committee for the 922 federally nominated judges. From 1982 to 1994, Mr. Justice Richard was Chief Justice of the Court of Queen's Bench of New Brunswick.

MR. JOHN P. BARRY, Q.C.

(Member)

Mr. John P. Barry, Q.C. is a prominent New Brunswick lawyer and a member of the bar for over 35 years. He is a Fellow of the American College of Trial Lawyers, a Past President of the Canadian Lung Association, Founding President of the New Brunswick Kidney Association, and currently serves on the National Board of Governors of the Canadian Red Cross. He served on the Council of the Law Society of New Brunswick, on the National Board of the Canadian Bar Association, on the Editorial Board of the Canadian Bar Review and is also a Past National Chairman of the Canadian Bar Association's Communication Committee. In the early 1980s, Mr. Barry served as co-chair of the Law Society's New Brunswick Commission integrating the practice of law into New Brunswick's two official languages. Mr. Barry is a senior partner with the New Brunswick law firm of Barry Spalding Richard with offices in Saint John and Moncton.

Annexe G

MEMBRES DE LA COMMISSION

L'HONORABLE GUY A. RICHARD

(Président)

L'honorable Guy A. Richard a obtenu un baccalauréat ès arts avec distinction de l'Université de Moncton en 1953, ainsi qu'un baccalauréat en droit de l'Université du Nouveau-Brunswick en 1958. En 1987, l'Université de Moncton lui a décerné un doctorat honorifique en droit. En 1995, M. Richard a été nommé à la Cour d'appel de la cour martiale du Canada. De 1985 à 1993, il a été vice-président du Conseil canadien de la magistrature et président du Comité sur la conduite des juges régissant les 922 juges nommés par le gouvernement fédéral. De 1982 à 1994, M. Richard a été juge en chef de la Cour du Banc de la Reine du Nouveau-Brunswick.

M. JOHN P. BARRY, C.R.

(Membre)

John P. Barry, c.r., est un avocat éminent du Nouveau-Brunswick; il y est membre du Barreau depuis plus de 35 ans. Il est membre associé du Collège des avocats plaidants des États-Unis, et a été président de l'Association pulmonaire du Canada et président fondateur de l'Association du rein du Nouveau-Brunswick. Il siège actuellement au Conseil des gouverneurs de la Croix-Rouge canadienne. Il a été membre du Conseil du Barreau du Nouveau-Brunswick, du conseil national d'administration de l'Association du Barreau canadien et du comité de rédaction de la *Revue du Barreau canadien*; il est également président sortant du comité des communications pour l'Association du Barreau canadien. Au début des années 1980, M. Barry a agi comme coprésident de la commission du Barreau du Nouveau-Brunswick chargée d'intégrer à la pratique du droit les deux langues officielles du Nouveau-Brunswick. M. Barry est associé principal du cabinet d'avocats Barry Spalding Richard, dont les bureaux se trouvent à Saint-John et à Moncton, au Nouveau-Brunswick.

MR. GEORGE H. LeBLANC, Esq.

(Member)

Mr. George H. LeBlanc is a partner in the law firm Anderson McWilliam LeBlanc & MacDonald, where he is a senior litigator. Since 1995, he has also served as a councillor for the City of Moncton, for which he currently chairs the Legal and Engineering Department Review committees. Mr. LeBlanc was granted Bachelor of Business Administration and Bachelor of Law degrees by the University of New Brunswick in 1978 and 1984 respectively. He is a Council member for the Law Society of New Brunswick and a lecturer for the New Brunswick bar course.

M. GEORGE H. LeBLANC

(Membre)

George H. LeBlanc est un associé du cabinet d'avocats Anderson McWilliam LeBlanc & MacDonald à titre d'avocat plaidant principal. Depuis 1995, il est aussi conseiller pour la ville de Moncton, où il préside actuellement les comités de révision du service juridique et du service d'ingénierie. L'Université du Nouveau-Brunswick lui a décerné un baccalauréat en administration des affaires en 1978 et un baccalauréat en droit en 1984. M. LeBlanc est membre du Conseil du Barreau du Nouveau-Brunswick et y est conférencier dans le cadre du Cours de préparation au Barreau du Nouveau-Brunswick.

